
「三姉妹、一つ屋根の下でお泊まり会だなんて嬉しいわ」
the War ends the world / raises the world
キミと僕の最後の戦場、あるいは世界が始まる聖戦 6
イリーティア・ルウ・ネビュリス
Elletear Lou
ネビュリス皇庁女王ミラベアの長女で、アリスリーゼやシ
翠の美しい髪と
に富んだ抜群のスタイルの持ち主
KIMI TO BOKU NO SAIGO NO SENJO

Kimi to Boku no Saigo no Senjo – Tome 6

Prologue : Un rapport

La Souveraineté de Nebulis. Le Paradis des Sorcières.

La lumière du matin filtrait dans la salle de réception du palais royal.

Des plantes vertes luxuriantes bordaient chaque coin et recoin, les feuilles luisant de rosée. Un tapis couleur vin avait été déroulé sur le sol. Tout dans cette pièce était resplendissant et grandiose — réfutant la nature péjorative du terme *sorcière* par sa simple existence.

… C’est ainsi que les choses *auraient dû* se passer.

L’Espace de la Reine que la Princesse Aliceliese connaissait était une terre sainte bénie par la puissance astrale, servant de symbole à leur pays.

Maintenant…

« … De penser qu’une telle chose puisse arriver… »

Le tapis qui tapissait le sol avait été brûlé, se détachant en morceaux cendrés. Aux deux extrémités de l’espace, le vitrail avait éclaté, et même ses rideaux de dentelle semi-transparents s’étaient désintégrés en charbon noir.

Tels sont les dégâts du coup d’État visant la reine de Nebulis — un complot d’assassinat.

« Comment cela a-t-il pu arriver à une pièce aimée des masses, abritant des générations de reines… ? »

Alice, se mordillant la lèvre, avait essayé de retenir sa colère.

Aliceliese Lou Nebulis IX. Princesse du milieu de la Souveraineté. Son nom n'était inconnu de personne dans la nation.

Ses cheveux blonds brillants émettaient une douce lumière, et ses yeux rubis avaient quelque chose de majestueux. Elle avait été dotée d'un visage d'une beauté imposante et d'un physique de femme pour son jeune âge de dix-sept ans. Alice avait une apparence digne d'une princesse.

« … » Ses yeux avaient balayé en silence la scène tragique.

Les instigateurs du coup d'État avaient tenté de remanier la nation — avec pour cible la reine, la propre mère d'Alice.

… *Je pensais m'être préparée au pire, mais là, c'est autre chose.*

… *Si Mère n'avait pas bloqué la détonation, on ne sait pas quel désastre aurait pu se produire.*

La vie de la reine avait été épargnée.

Même les subordonnés présents sur les lieux s'en étaient sortis pratiquement indemnes — à l'exception de quelques blessures superficielles —, selon le rapport.

C'est parce que la reine avait utilisé ses pouvoirs astraux pour contenir l'explosion.

« Quelqu’un de la famille royale doit avoir ciblé Mère. De penser que le coupable est l’un des nôtres… »

« Merci, Alice, » avait dit quelqu’un.

La porte s’était ouverte. Flanquée de deux gardes du corps, la reine Nebulis IIX était entrée dans l’espace de la reine.

« Je suis soulagée de voir que tu es saine et sauve, maman. J’étais morte d’inquiétude. »

« … Tu l’étais ? » La reine ne semblait pas très heureuse d’entendre ça de la bouche de sa fille. « Autrefois, j’*étais* une mage astrale qui pouvait se défendre, tu sais. On racontait que des soldats impériaux prenaient la fuite à ma vue… Eh bien, je suppose que ça ne sert à rien de parler de ça maintenant. Nous avons de la chance d’en être sortis vivants. »

La reine avait laissé échapper un petit soupir.

Elle avait dû manquer de sommeil. Des cernes s’étaient formés autour de ses yeux.

« Cela fait trois jours que le coup d’État a eu lieu. Il se trouve qu’il a eu lieu dans l’Espace de la Reine, mais ils auraient pu me surprendre dans mes appartements privés… ou dans le bain. On peut dire que je suis un peu épuisée d’avoir été hypervigilante pendant si longtemps. »

« Si je peux me permettre, Mère… j’aimerais t’assurer que tu es en sécurité maintenant que je suis là ! »

« Pour être honnête, je suis plutôt soulagée que tu sois de retour. »

La reine avait laissé échapper un petit rire, mais presque instantanément, ses sourcils s’étaient froncés à nouveau, et son

regard s’était tourné vers la lucarne sans verre.

« Ils ont vraiment fait un numéro sur nous. Capturer celle qui a attaqué Sisbell était le meilleur résultat possible pour nous dans ces circonstances. J’imagine qu’ils sont aussi responsables de ce coup d’État. »

« Oui… mais, Mère, celle qui a attaqué Sisbell était… »

« Vichyssoise de la Maison d’Hydra, j’ai entendu dire. »

« … C’est ça. »

« Je vais te montrer un vrai régal*, Sisbell.* »

« Le monstre du palais *ne ressemblait-il pas un peu à ça ?* »

« Elle n’est pas *humaine,* » avait confié un épéiste impérial — Iska — à Alice lorsqu’elle était arrivée en trombe sur les lieux.

Au moment de l’arrivée d’Alice, Vichyssoise s’était essoufflée, réduite à sa forme humaine, mais au dire de tous, elle avait été bestiale lorsqu’elle avait attaqué Sisbell.

… *J’ai trouvé l’ensemble difficile à croire, d’autant plus que je n’ai pas vu son état évolué.*

… *Mais je suppose que Rin a confirmé avoir été témoin de la même chose.*

Sisbell, Iska et Rin avaient tous affirmé avoir vu la sorcière Vichyssoise sous son autre forme.

Alice avait été sur les nerfs pendant tout le temps où ils avaient transporté Vichyssoise au palais de l'État central, craignant qu'elle ne se transforme soudainement en monstre.

« Comment l'Hydra a-t-elle réagi, Mère ? »

« Ils n'ont pas reconnu leurs torts, naturellement. Ils affirment que "ça n'a rien à voir avec la famille et que Vichyssoise a agi seule". Tant qu'on ne les a pas pris en flagrant délit, on ne peut pas les enfermer. Suspendre leurs activités est le mieux que nous puissions faire. »

La reine avait été informée que Vichyssoise pouvait aussi se transformer en monstre. De façon assez frustrante, Alice ne pouvait offrir qu'une vague description de sa forme bestiale, puisqu'elle ne l'avait pas vue elle-même.

… *Je suis certain que l'Hydra est impliquée dans le coup d'État.*

… *Mais ils ont sacrifié Vichyssoise en coupant les ponts avec elle.*

Comme un lézard qui perd sa queue.

Il n'était pas difficile d'imaginer que l'Hydra faisait tout ce qui était en son pouvoir pour protéger son statut — même si cela signifiait rejeter la faute sur l'agresseur qui avait attaqué Sisbell.

« Et les Zoa, maman ? »

« Toujours des suspects. Il y a, à l'heure actuelle, trois coupables possibles. » La reine avait continué à regarder la lucarne. « Au début, il n'y avait que les Zoa. Puis l'Hydra, quand Vichyssoise a essayé de tuer Sisbell. Cela fait deux. À ton avis, quelle est la dernière possibilité, Alice ? »

« … Qu'Hydra et Zoa travaillent ensemble ? »

« En effet. Sauf que c’est le moins probable. Pour l’instant, je crois que le principal coupable est l’une de ces maisons. Ça me fait mal de dire ça, car nous partageons le même sang, mais cette opportunité pourrait être bonne pour les Lou. »

La reine avait dû faire allusion au conclave, l’élection du prochain souverain. Si les Lou pouvaient identifier l’auteur du coup d’État, sa cote de popularité augmenterait, tandis que la confiance dans les Zoa et les Hydra chuterait.

« Mais, Mère, nous n’avons aucune preuve… »

« … Jusqu’au retour de Sisbell. Nous pourrons tout résoudre une fois qu’elle aura recréé l’incident avec son pouvoir. »

La reine avait prononcé le nom de sa plus jeune fille, qui était actuellement absente du palais.

Son pouvoir d’Illumination lui permettait de rejouer des phénomènes passés — une compétence astrale rare qui pouvait manipuler le temps et l’espace.

« Alice, elle est toujours dans le huitième état, à Liesbaden ? »

« Oui. Depuis l’agression, elle fait profil bas pour éviter un autre incident. Rin est avec elle, donc je sais où elle est. »

Eh bien, il y avait un autre groupe agissant comme ses gardes.

Alice ne pourrait jamais confier à la reine que sa petite sœur avait engagé une unité impériale — parmi toutes les personnes possibles ! Pas besoin de répandre des rumeurs inutiles selon lesquelles les Lou étaient de connivence avec l’Empire.

… *Si Iska est avec elle, l’ennemi ne pourra pas attaquer si facilement.*

… *Je suis plus inquiète qu'elle puisse essayer quelque chose d'étrange avec Iska.*

La princesse Sisbell était dans l'attente. Son accompagnateur, Shuvalts, était retourné dans l'État central, se préparant à rencontrer la reine pour organiser l'arrivée de Sisbell. Ce n'est qu'alors que Sisbell reviendrait sous les directives de la reine.

Si tout se passait bien, la maison des Lou sortira victorieuse de cette épreuve. Après tout, Sisbell était la pièce manquante dont ils avaient besoin pour exposer le groupe organisant le coup d'État.

« As-tu déjà eu une audience avec Shuvalts, Mère ? »

« Alice, quand son accompagnateur va-t-il revenir ? »

Leurs questions se recoupaient.

« … *Excuse-moi ?* » La mâchoire d'Alice était comme tombée sur le sol.

De quoi sa mère *parlait-elle* ?

Shuvalts était arrivé dans l'état central… il y a trois jours. Si Sisbell l'avait dit, ça devait être vrai.

« Hum… Mère, qu'est-ce qui se passe ? »

« Je pourrais te demander la même chose, Alice… Que viens-tu de dire ? » La reine était tout simplement déconcertée par cette situation.

Les deux gardes derrière elle n'avaient pas réussi à cacher leur choc et avaient cligné des yeux en direction de la famille royale.

« Je pensais que tu avais déjà rencontré son accompagnateur. »

« Non. Je l’ai attendu au palais pour que nous puissions régler les choses immédiatement. Je pensais qu’il viendrait avec toi…, » Ses yeux avaient commencé à s’assombrir. « Alice. Tu as rencontré Sisbell. Que t’a-t-elle dit ? »

« Qu’elle attendait de ses nouvelles depuis son arrivée dans l’État central. »

« Et quand est-il revenu ? »

« … Il y a trois jours. »

C’est vrai. Son retour, étrangement, avait coïncidé avec le jour de la rébellion.

Shuvalts était arrivé à l’État central dans l’après-midi. Tout s’était passé le soir même.

« … Comme c’est curieux. Et vous ? » Elle s’était tournée vers ses gardes.

Ils avaient simplement secoué la tête.

« Malheureusement, ma reine, nous ne l’avons pas non plus vu. »

« Nous pouvons demander aux employés du palais, mais je doute que nous trouvions des traces de son entrée dans le palais. »

Ce qui veut dire… Le messager de Sisbell était arrivé dans l’état central mais n’avait jamais atteint le palais.

« Quelqu’un aurait pu l’arrêter, ma reine… »

« En effet. S’ils sont assez insolents pour s’en prendre à moi, je suis certaine qu’ils n’auront aucune réserve à enlever l’accompagnateur de Sisbell. Ils ont dû le capturer alors qu’il

s’approchait du palais. »

Un silence s’était installé dans la pièce.

La tension montait alors qu’Alice, la reine et les deux gardes arrivaient à la même conclusion.

… *Qui pourrait réussir à enlever Shuvalts ?*

… *C’est un mage astral et il travaillait comme espion. Le localiser aurait dû être presque impossible.*

Cela aurait-il pu être les Zoa ou les Hydra ?

Eh bien, aucun des deux, pour être honnête. Même s’ils travaillaient ensemble, se mêler des affaires d’un agent secret était pratiquement impossible. Si quelqu’un pouvait le faire, ce serait un proche des Lou, quelqu’un qui le connaîtrait intimement.

Par exemple…

« Ma Majesté, » avait chanté quelqu’un d’une voix sonore.

Une paire de talons avait claqué doucement alors qu’une autre princesse se dirigeait vers l’espace de la Reine.

« Elletear ? »

« Je vous ai cherché. Je voulais avoir votre avis sur quelque chose, et vos appartements privés étaient vides. »

Elletear Lou Nebulis IX.

Sous le regard de toutes les personnes présentes, la princesse avait traversé la pièce — une présence éthérée. Ses grandes boucles lâches étaient de couleur émeraude avec une légère teinte

dorée. Elle était plus grande qu'Alice, et il y avait quelque chose d'indéniablement sensuel dans sa poitrine, qui était bien plus grande que celle d'Alice, se balançant sous son habit royal.

Elle était une sorcière… et pas à la manière d'un mage astral. Dans la fleur de l'âge, Elletear, vingt ans, devenait de plus en plus ensorcelante.

« Hee-hee. Votre Majesté ? » Elletear avait demandé. « Le messager de Sisbell est-il arrivé ? »

« — » Ils avaient tous dégluti.

C'était comme s'ils avaient été placés sous une malédiction.

Qui aurait imaginé que la fille aînée se poserait elle-même cette question, surtout quand on la soupçonnait d'avoir des liens avec les Zoa ?

« C'est de Sisbell que nous parlons, » continua Elletear. « Je suis certaine qu'elle a déjà envoyé un messager — soit son assistant, soit des soldats engagés. Quoi qu'il en soit, ne devraient-ils pas être ici maintenant ? »

« … Pas encore, » râla la reine. « Elletear. »

« Oui ? »

« Sais-tu quelque chose ? Par exemple, si son accompagnateur est arrivé au palais ? »

« Non. » La fille aînée avait offert un petit sourire et avait répondu d'une voix jubilatoire. « Je pense que vous devriez être patiente. »

« Être *patiente* ? C'est impossible dans cette situation, Elletear. »

« Oui, pourquoi bien sûr. Je voulais dire qu’il ne faut pas précipiter les choses. Et… »

La princesse aînée avait pressé une main sur sa joue — comme pour faire semblant de dissimuler son visage, qui rougissait d’excitation.

« … Je pense que quelqu’un devrait aller chercher notre chère sœur. »

Chapitre 1 : Où avons-nous fait fausse route ?

Partie 1

Souveraineté de Nebulis. Liesbaden. Le huitième état.

Son paysage urbain sur la frontière de la Souveraineté pourrait presque être confondu avec une ville neutre. Elle avait prospéré grâce au commerce avec les pays voisins à l’époque où elle était un État indépendant.

Il n’y avait pas la moindre trace de détritus sur le dallage en pierre, sur lequel filles et garçons se pressaient pour aller à l’école. Les voitures des banlieusards passaient sur la chaussée à côté d’eux.

Cependant… de la fenêtre de la chambre d’hôtel, on pouvait voir les expressions sévères de la police militaire défilant dans les rues.

« Hé, Iska ? Ils sont même dans le hall de l’hôtel. Je pense qu’ils vérifient si des personnages suspects séjournent ici. »

« Néné, avaient-ils l’air suspicieux envers toi ? »

« Non. En plus, je me suis glissée en haut tout de suite. »

« … S’ils t’avaient attrapée, tu serais la plus coupable des deux, » dit Iska, en inspectant le salon.

Néné venait de rentrer, elle était assise sur une chaise à côté de la table. Ses cheveux roux avaient été relevés en queue de cheval. À côté d’elle, le tireur d’élite aux cheveux argentés ajustait son arme personnelle.

… *La capitaine Mismis est sortie déjeuner.*

… *L’unité 907 se débrouille tant bien que mal depuis que nous sommes entrés dans la Souveraineté il y a quelques jours.*

Deux superpuissances — l’utopie mécanique, l’Empire, et le paradis des sorcières, la Souveraineté de Nebulis — étaient enfermées dans une guerre qui durait depuis plus d’un siècle.

Si l’on apprenait que des soldats impériaux s’étaient infiltrés en terre souveraine, l’enfer se déchaînerait. Ce ne serait qu’une question de temps avant qu’ils ne soient arrêtés par la police militaire.

« Ne vous inquiétez pas trop à ce sujet. Leurs policiers ne sont de toute façon pas à l’affût des unités impériales. » Jhin avait l’air de se murmurer ça à lui-même en terminant l’inspection de son arme.

« Ils n’ont même pas le temps de *penser* à l’Empire en ce moment. Cela fait quatre jours que la reine a failli être assassinée dans leur palais. Et alors même que la nation reste en état d’alerte, une autre explosion a retenti dans le huitième état avant-hier. Sa cible ? Une personne liée à la reine. »

Cette cible était la fille assise à côté d'Iska. C'était plus comme si elle était assise *sur* lui. Ses épaules minces se pressaient contre les siennes et sa tête tombait.

« Sisbell. »

« … » La blonde aux reflets de fraise n'avait pas remué.

Elle n'avait pas dû avoir l'énergie nécessaire pour répondre.

Sisbell Lou Nebulis IX.

L'unité 907 la connaissait comme « la personne liée à la reine », mais Iska était le seul à savoir qu'elle était la plus jeune princesse de Nebulis. Une de leurs tâches en tant que gardes était de se cacher dans cet hôtel de luxe.

« Je sais que cela pèse lourd sur ton esprit, mais tu n'as pas mangé depuis hier. Essaie de manger un morceau de pain, » insista Iska.

« … Je n'ai pas faim, » râla-t-elle. « Je vais très bien. Je suis calme. Sauter un repas ou deux n'est pas un problème. »

« Bon. Oublions ce qui s'est passé hier. Promets-moi juste quelque chose. Promets-moi que tu mangeras quelque chose quand la capitaine Mismis reviendra avec le déjeuner. »

« … »

« Tu voulais l'unité impériale comme gardes, et nous avons fait notre travail du mieux que nous pouvions. J'ai besoin que tu nous montres aussi que tu essaies. »

Sisbell acquiesça silencieusement.

Immédiatement après, elle avait rebaissé sa tête, appuyée contre

Iska.

… *Des chiffres. Après tout, la vie de sa mère était juste en grave danger, et la sienne aussi.*

… *De plus, c’est le* silence radio *de son accompagnateur.*

Son aide était un homme plus âgé nommé Shuvalts. Il était la seule personne, autre que la reine, que Sisbell autorisait dans son cercle intime. Il lui avait laissé un message en atteignant l’état central il y a quatre jours… mais rien depuis.

Si tout s’était déroulé comme prévu, il aurait dû contacter la reine et communiquer à Sisbell un itinéraire sûr pour rentrer chez lui.

« De toute façon, c’est l’heure. Nous pourrons repenser notre stratégie quand le patron reviendra, » murmura Jhin dans son souffle.

Cette fois, ses mots étaient clairement dirigés vers quelqu’un.

« Votre accompagnateur n’a pas dû réussir à obtenir une audience avec la reine. Il a probablement été arrêté juste après être entré dans l’État central — avant même d’arriver au palais. »

« Vous voulez dire que Shuvalts est tombé entre les mains de l’ennemi !? » Sisbell s’était levée de son siège.

Ses traits doux s’étaient durcis et elle avait jeté un regard noir à Jhin.

« Espèce de salaud ! C’est impossible ! Shuvalts est un excellent espion. Il prend simplement son temps pour arriver au palais et… »

« Notre ennemi est un monstre. »

« … Gh ! »

« Vichyssoise, c'était son nom, non ? Votre assaillante était une bête inhumaine. Je ne dis pas que ce type n'est pas un génie ou qu'il est un raté. Notre ennemi est juste *impressionnant*. Je veux dire, ces gens ont essayé d'assassiner la reine, et ils sont toujours en liberté. »

Sisbell s'était mordu la lèvre.

Le sniper aux cheveux argentés poursuivit. « Je ne connais pas les détails de l'Espace de la Reine, mais les coupables ont réussi à s'échapper après avoir réussi un coup en plein milieu du palais royal. Ce qui signifie qu'ils doivent être intimement familiers avec le palais. Comme vous l'avez dit, c'est quelqu'un de proche de la famille royale. »

« … Exactement. »

« Ils allaient découvrir vos plans, d'une manière ou d'une autre. Je suppose qu'ils ont calculé l'itinéraire de l'idiot vers le palais. »

« … » Sisbell ne l'avait pas réfuté.

Elle avait levé les yeux au plafond avant de s'enfoncer dans le canapé comme si elle avait été vidée de toute énergie. « … Pour l'amour du ciel, que signifierait concrètement un changement de stratégie ? »

« Nous avons deux possibilités, » dit immédiatement Jhin. « Nous pouvons rester dans la Souveraineté pendant vingt jours de plus. Nous pourrions utiliser ce temps pour attendre des nouvelles du vieux. Ou nous pourrions opérer par nous-mêmes. »

« Deux jours de plus. Aujourd'hui et demain. »

« Hmm ? » demanda Jhin.

Sisbell semblait certaine de son choix.

« Nous allons attendre deux jours de plus. Si nous n'avons pas de nouvelles de Shuvalts d'ici là, nous nous dirigerons vers l'État central par nos propres moyens. Ça ne te convient pas, Iska ? »

« … C'était rapide. »

« Nous étions d'accord depuis le début. » Sisbell avait offert un sourire amer. « Même s'il n'était pas capturé par l'ennemi, nous savions qu'il pouvait être entraîné dans quelque chose d'inattendu. C'est pourquoi nous avions un arrangement — qu'il avait sept jours pour me revenir. »

« Si je n'arrive pas à te joindre pendant une semaine, alors… »

« Ma dame, ne vous inquiétez pas pour moi, et faites votre chemin vers le palais. Faites preuve de discrétion et soyez très prudente. »

Cela faisait sept jours depuis le départ de Shuvalts. Même sans l'incitation de Jhin, la princesse aurait pris la décision d'elle-même.

« Nous partirons après-demain. Je m'arrangerai pour que nous prenions un train en direction de l'État central demain, alors faites vos plans en conséquence. »

Sisbell jeta un coup d'œil à l'horloge sur le mur. Il était onze heures et demie du matin.

« Je vais faire une promenade dans le couloir jusqu'au retour de la

capitaine Mismis. Iska, veux-tu m’accompagner ? »

Les deux individus s’étaient dirigés vers le couloir, allant vers l’ascenseur au bout du hall. Une brune familière les attendait, deux étages plus hauts.

« Je vous attendais, Lady Sisbell. »

« Rin… »

La préposée d’Alice.

Le visage de Sisbell s’était immédiatement assombri. Comme Shuvalts pour Sisbell, Rin était une soldate qui servait à la fois de garde et d’agent de renseignements pour Alice.

… *Donc Sisbell ne fait toujours pas confiance à Alice.*

… *Elle doit croire qu’Alice pourrait avoir quelque chose à voir avec le coup d’État.*

Si elle considérait toujours sa propre sœur comme une menace, Sisbell ne pouvait évidemment pas non plus baisser sa garde en présence de l’accompagnatrice de sa sœur.

« Rin. Ne croyez-vous pas que ça suffit ? Je déteste devoir vous voir deux fois par jour. Je pourrais supporter que vous me *surveilliez*, mais j’aimerais retourner auprès de la reine le plus vite possible. »

« Lady Sisbell. Je ne veux pas vous offenser, mais je ne vous surveille pas. Je vous *protège*. »

« Comme l’a ordonné ma sœur Alice. »

« Oui. »

« En qui je n’ai pas encore totalement confiance. »

« … » Rin avait l’air mal à l’aise. « … On m’a confié un message de Sa Majesté. »

« Vraiment ? Je vous ferai savoir que je ne tolérerai pas que vous me mentiez. Je peux reproduire n’importe laquelle de vos conversations avec mon pouvoir astral. »

« Le message concerne vos pouvoirs. » Rin avait baissé sa voix pour chuchoter.

Ils étaient dans le couloir d’un hôtel. Iska ne percevait aucun signe d’autres personnes, mais quelqu’un pouvait passer sans prévenir.

« Sa Majesté a dit : “Pour persuader nos serviteurs, nous avons besoin de la preuve que Vichyssoise peut se transformer en monstre.” »

« Et ? »

« Elle aimerait une photo… d’un épéiste impérial. »

Rin avait sorti une caméra vidéo toute neuve qu’elle avait dû acheter dans un magasin d’électronique. Elle l’avait jetée sur Iska.

« Vous la photographiez. Lady Sisbell peut recréer la forme de Vichyssoise en utilisant son pouvoir astral. Photographiez-la avec l’appareil photo. »

« Donc vous voulez l’emmener au palais ? » Iska l’avait confirmé.

« Correct. Nous avons besoin d’une quantité considérable de preuves pour bannir l’Hydra — j’en ai déjà trop dit. Cela n’a rien à voir avec vous, il n’y a donc pas besoin de vous en préoccuper. »

La préposée d’Alice avait agi de manière hautaine, mais Sisbell avait refusé d’autoriser une telle attitude.

« Rin. Iska travaille pour moi maintenant. Je ne vous permettrai pas de le traiter comme ça. »

« Techniquement, je ne travaille pas pour toi, » dit Iska. « Je suis juste ton garde. »

« Iska s’est engagé à me servir pour toujours. Tout affront envers lui est un affront envers moi. »

« Dans tes rêves ! » avait-il crié.

« Ne me prenez pas pour une idiote, Rin. Vous êtes peut-être la préposée de ma sœur, mais vous n’êtes rien comparée à moi. »

« Humph. » Les sourcils de Rin s’étaient contractés.

Cela avait dû toucher une corde sensible, puisque Sisbell venait de blesser Alice, bien qu’indirectement.

« Je ne souhaite pas vous offenser, Lady Sisbell, mais vous avez semblé insulter ma dame. Et je ne peux pas laisser passer ça. »

« Rin. » La plus jeune princesse avait pris l’appareil photo d’Iska. « Laissez-moi deviner : je parie que vous n’êtes pas sûre de la taille de votre poitrine ! »

« Hnghhhh !? » Tout le corps de Rin sursauta comme si elle avait été électrocutée.

« Cela fait une année entière que vous gardez la même taille de bonnet, même si vous êtes sur le point d’avoir dix-sept ans. Et ça vous rend anxieuse. Pas vrai ? »

« Qu-Qu-Quoi — !? ... Sur la base de quelles preuves !? »

« Heh-heh. Vous ne pouvez rien cacher à mon pouvoir astral, y compris vos activités nocturnes de la veille. » Le visage de Sisbell s'était transformé en un sourire victorieux.

Partie 2

Rin avait l'air de cacher sa petite poitrine avec ses mains. « Espèce de sale petite… ! Lady Sisbell, je n'aurais jamais deviné que vous étiez une voyeuse — . »

« Votre dîner consistait en un monticule de laitue râpée, des noix et un verre de lait chaud. Tous les aliments qui font grossir les seins. »

« … Argh… uhhh !? » Le visage de Rin rougit.

Sisbell avait pointé l'appareil photo sur la préposée.

« Et même plus tard dans la nuit, j'ai eu le malheur de vous voir vous livrer à des étirements dans le bain destiné à augmenter la taille de vos seins ! »

« Assez ! » La plainte de Rin résonnait dans le couloir de l'hôtel.

« C'était choquant. Je ne peux pas croire que vous vous engagiez dans de tels comportements chaque nuit. »

« N -non ! Vous avez tout faux ! Tout faux ! Je-Je testais… quelque chose que j'ai lu dans un magazine… J'étais juste un peu curieuse… ! »

« Je peux tout recréer maintenant. Et j'ai même une caméra pour l'enregistrer. »

« Hraaaaaagh !? » Elle ne pouvait même plus former de mots.

Le visage de Rin avait dépassé le rouge. En fait, elle devenait bleue.

Iska commençait à avoir de la peine pour elle alors qu'il la regardait depuis les coulisses.

… *Contenu mis à part, c'est tout simplement brutal. Quelle menace qui donne froid dans le dos !*

… *Je comprends pourquoi même leurs serviteurs sont effrayés par le pouvoir astral de Sisbell.*

Elle serait immédiatement capable de découvrir le coupable du coup d'État dès qu'elle entrerait dans l'enceinte du palais. Après tout, elle était une descendante de la Fondatrice — une force avec laquelle il fallait compter.

« V-vous avez gagné… S'il vous plaît, gardez ça pour vous ! »

« Du moment que vous comprenez. Iska, allons-y, » ordonna Sisbell en croisant les bras.

Elle tourna le dos à Rin, qui avait été privée de vie, puis se dirigea vers l'ascenseur.

« Maudit épéiste impérial ! » grogna Rin.

« Aïe ! H-hey ! Qu'est-ce que vous pensez faire avec ce couteau !? »

Il avait été poignardé !

Dès que le regard de Sisbell s'était tourné ailleurs, Rin l'avait aiguillonné avec une lame dissimulée.

« Vous… vous m’avez apporté une telle honte… »

« Ce n’était pas ma faute ! »

« Fermez-la ! Fermez-la ! Maintenant que vous avez appris mon petit secret, je vais vous faire payer ! Vous ferez mieux d’être prêt ! »

« Pour quoi diable est-ce que je paie ? »

Iska avait fui la préposée aux larmes pour sauver sa peau.

+++

L’équipe d’Iska logeait au neuvième étage de l’hôtel.

« Les rideaux sont fermés. Maintenant, personne ne peut nous voir de l’extérieur. Est-ce suffisant ? »

« Cela fera l’affaire. »

Ils étaient entassés près du mur du salon. Jhin avait tiré les rideaux de la fenêtre. Néné faisait office de caméraman, stabilisant la caméra vidéo près de la table.

La capitaine Mismis était aux côtés de Sisbell, arborant une expression à la fois immensément curieuse et incroyablement paniquée.

Capitaine Mismis Klass.

Elle mesurait une tête de moins qu’Iska, et son visage avait le charme de la jeunesse. N’importe qui l’aurait prise pour une adolescente… mais elle avait en fait vingt-deux ans.

« Tu ne fais rien du tout. Arrête de t'agiter, patron, » dit Jhin.

« M-mais… » La capitaine Mismis gémit doucement.

Sa naïveté était généralement à son avantage, mais elle était aussi vulnérable qu'un chaton dans un endroit inconnu pour le moment.

« Qu-Qu'est-ce que je dois faire ? »

« Qu'est-ce que vous voulez dire ? Vous ne pouvez pas rester éternellement inconsciente de votre pouvoir astral, sinon vous allez avoir des problèmes. Pour moi en particulier, » avait précisé Sisbell à côté d'elle. « Pas vraiment pour vous. »

Bien que Sisbell soit l'adolescente, le petit physique de Mismis la fait paraître plus jeune que les deux autres.

« Dans deux jours, nous monterons dans un train… Même sans le problème avec mon accompagnateur, l'État central est à un tout autre niveau en termes de sécurité. Je ne serais pas surprise qu'ils vous demandent immédiatement vos papiers d'identité à l'arrivée. »

En tant que sujets impériaux, Iska et le reste de l'unité n'avaient aucun moyen d'affirmer leur résidence dans la Souveraineté. La seule échappatoire était d'utiliser Mismis, une sorcière nouvellement diplômée.

Tout cela était arrivé parce que Mismis avait plongé dans un vortex, l'imprégnant d'un pouvoir inconnu appelé énergie astrale.

« L'écusson astral est notre meilleure forme d'identification. Vous pouvez éviter tout interrogatoire en leur montrant votre épaule gauche. »

« … Uh-huh. »

« Mais il y a un problème ! Nous allons susciter des questions indésirables si ledit mage astral ne sait rien de ses pouvoirs ou de la façon de les utiliser. »

L'unité 907 ne serait pas la seule à avoir des problèmes si cela arrivait. Cela mettrait Sisbell dans une situation difficile en tant que celle qui les avait engagés. Si son accompagnateur avait été là, elle aurait pu contourner ce genre de problème avec des techniques de négociation intelligentes, mais il était absent pour le moment.

« Juste pour être clair, je suis une terrible oratrice, » admet Sisbell.

« Pourquoi avez-vous l'air de vous vanter ? »

« Attention à ce que vous dites ! De toute façon, je ne suis pas très douée pour me sortir des situations pour les autres, alors j'ai besoin que vous vous débrouilliez toute seule ! »

Sisbell allait apprendre à Mismis les bases du pouvoir astral afin que la capitaine puisse se faire passer pour un membre de la Souveraineté. Cela avait été sa dernière requête avant qu'ils ne montent dans le train.

« … Je sais que j'ai donné l'impression que c'était intense, mais j'imagine que les soldats impériaux en savent pas mal sur le pouvoir astral… pour le meilleur et pour le pire. »

Dans la guerre qui avait duré un siècle, le corps astral et la Force de Défense Humaine s'étaient montrés mutuellement leurs mains.

« Vous savez déjà ce que mon pouvoir astral peut faire. Je suppose que la meilleure chose que je puisse faire est de vous montrer une démonstration rapide, Capitaine Mismis. »

Au milieu du salon, la main de Sisbell avait survolé les boutons de sa chemise près de sa poitrine. Avec des mouvements exercés, elle avait défait le bouton du haut et celui du bas.

« La crête astrale peut se trouver à n'importe quel endroit. Les bras et les jambes sont des endroits assez courants, mais il n'est pas rare d'en avoir un qui soit un peu plus… caché. »

La princesse sorcière défaisait les vêtements sur sa poitrine. Son visage avait commencé à rougir, peut-être parce que Jhin et Iska la regardaient.

Dans l'espace juste entre sa clavicule et le haut de sa poitrine… brillait une faible crête dans la pièce sombre.

« Avez-vous déjà entendu la voix de votre pouvoir astral, capitaine ? »

« Hein ? »

« Je suppose que non. Ce n'est pas aussi fort qu'une voix humaine, mais j'imagine que vous devez entendre quelque chose quand votre esprit vagabonde. C'est quand vous vous éveillez en tant que mage astral. »

« … » Mismis semblait alarmée.

« Y a-t-il un problème ? Est-ce que vous détestez être une sorcière comme moi ? » Sisbell insista, le ton se durcissant. « Je ne m'abaisserai pas au point d'avoir de la sympathie pour un sujet impérial. Après tout, nous ne sommes pas amis. Mais… »

La princesse avait regardé Jhin et Néné avant de jeter un coup d'œil à Iska du coin de l'œil.

« Si l'Unité 907 souhaite rejoindre la Souveraineté, je serais prête à

l’accueillir dès mon retour au palais. Gardez cela à l’esprit. »

La Sang Pure avait planté sa main sur sa poitrine.

« Oh planète, montre-moi ton passé. »

La lumière astrale illumina l’espace devant elle et convergea en un seul faisceau. Comme un projecteur, cela avait affiché l’image de la sorcière d’avant-hier.

« Le monstre du palais *ne ressemblait-il pas un peu à ça ?* »

L’Étoile Mutante, « Sujet de test Vi. »

Le gloussement séduisant de la sorcière avait résonné dans le salon. De violentes flammes avaient rugi, engloutissant la sorcière rousse sous leurs yeux.

« Argh ! » Mismis gloussa, manquant de sauter hors de sa peau.

Jhin avait froncé les sourcils alors que Néné ouvrait grand les yeux, tenant la caméra immobile. Un monstre se tenait là.

Et ce *n’*était *pas un humain.*

Ses cheveux roux avaient été calcifiés et ils étaient devenus comme des pierres précieuses. La peau de son corps entier était transparente comme une méduse. Le ciel nocturne pouvait être vu directement à travers elle.

Vichyssoise. La sorcière.

L’assassin qui en avait après Sisbell. Un ennemi redoutable qu’Iska avait repoussé de justesse lors d’un combat vicieux.

« Hein ? C’est vraiment juste une image !? »

« C’est plutôt une reproduction en trois dimensions. J’imite aussi les sons. Néné, assurez-vous que la caméra tourne. »

« … Uh-huh. » Néné acquiesça d’un hochement de tête sec, les mains tremblantes.

À côté d’elle, le sniper aux cheveux argentés souriait de manière maussade.

« C’est ridiculement réel. Même si vous nous avez dit exactement ce qu’il pouvait faire, je ne peux pas croire que c’est votre pouvoir astral… Notre technologie des hologrammes n’est rien en comparaison. »

« Moi aussi, j’ai été surpris la première fois que je l’ai vu. »

C’était la deuxième fois qu’Iska était témoin de ce phénomène.

Dans l’état indépendant d’Alsamira, il l’avait vu lorsqu’elle avait activé son pouvoir contre l’Objet, « convoquant » une tempête de sable massive d’une ampleur incroyable. Elle avait réussi à tromper complètement les lunettes optiques du soldat autonome.

« C’est pour ça qu’ils sont après moi. » Les yeux de Sisbell semblaient s’embuer. « Si je retourne au palais, je pourrai dénoncer le coupable devant tout le monde. Ce qui doit être la raison pour laquelle ils ont envoyé cette sorcière pour m’arrêter. »

« … Je comprends maintenant. Je veux dire, c’est incroyable. » Néné inspira profondément, mettant la caméra sur pause. Elle avait été si enchantée qu’elle avait oublié de respirer.

« C’est la fin de la démonstration, Capitaine. »

« … Euh, d’accord… »

« Que vous le vouliez ou non, vous finirez par entendre votre pouvoir astral. Lorsque cela se produira, vous devrez l’accepter ou le rejeter. Vous devriez vraiment réfléchir à ce que vous voulez faire. »

Sisbell avait boutonné sa chemise. Puis elle s’était dirigée vers la fenêtre et avait ouvert les stores.

« Il ne vous reste plus beaucoup de temps pour y réfléchir. »

Partie 3

Souveraineté de Nebulis. Tour de l’Étoile.

La Tour de l’Étoile abritait les chambres de la reine — un siècle de reines, en fait, à commencer par leur grand ancêtre, Nébulis Ier.

Le plafond avait été fabriqué à partir d’un type de verre unique, et lorsque la nuit tombait, on pouvait voir le ciel entier d’étoiles comme dans un planétarium.

« Je sais que j’ai dit que j’étais soulagée que tu sois de retour, Alice. Après tout, nous ne savons pas quand ils frapperont la prochaine fois. Cependant… »

Perchée sur un lit luxueux — bien trop grand pour une seule personne — dans un fin déshabillé, la reine poussa un gros soupir.

« … Je ne me souviens pas t’avoir demandé de passer la nuit avec moi… »

« Oui, maman, mais je veux le faire. Nous devons montrer au

coupable que les Lou sont un front uni ! »

Alice était étalée dans le lit, également en déshabillé. Son décolleté était visible alors qu'elle était allongée sur le dos, mais la seule personne présente était sa mère — il n'y a pas de quoi être gêné.

« Jusqu'au retour de Sisbell, je resterai à tes côtés. Juste la mère et la fille — personne d'autre ! »

« … Bon. Je suppose que tu essaies juste d'être utile, alors je l'autorise. »

« C'est vrai. Cela fait trop longtemps que je n'ai pas passé du temps dans ta chambre. Même allongée dans ton lit comme ça, c'est un bon moment. »

Dans un coin de la chambre se trouvait une étagère empilée de livres d'histoire et de rapports sur des sujets concernant la Souveraineté. Tous auraient donné à Alice une migraine instantanée si elle avait essayé de les lire quand elle était enfant.

Les autres choses sur les étagères étaient des livres de photos.

« … » Alice avait pris l'un d'eux avec nonchalance.

Ce n'est pas comme si elle *voulait* regarder le contenu. C'était juste un réflexe. Elle avait même envisagé de le remettre sur l'étagère.

Elle en connaissait déjà le contenu par cœur, même sans en avoir feuilleté les pages. Le livre contenait des photos d'Alice lorsqu'elle était enfant, ainsi que de ses deux sœurs, jouant les unes avec les autres et s'entendant bien.

… Est-ce que j'ai dix ans ici ? Ou plus jeune ?

… *Nous étions si proches à l’époque…*

Leur relation avait-elle été ruinée par le conclave, qui devait choisir la prochaine reine ? Alice avait le sentiment que si elles n’avaient pas eu à se battre entre elles, elles auraient pu rester amicales l’une envers l’autre.

« Il n’y a rien d’intéressant là-dedans. »

« Hein ? » Alice ne s’attendait pas à entendre une telle force de la part de sa mère, surtout lorsque la princesse était visiblement en détresse.

Que peut vouloir dire la reine ? Son commentaire avait poussé Alice à feuilleter le livre par curiosité. Elle avait haleté silencieusement.

« … Qu’est-ce que c’est ? »

Il ne contenait pas de photos des trois sœurs… mais une vieille image délavée d’une fille aux cheveux courts qui ressemblait à Alice mais en moins émotive.

« C’est moi. Quand j’appartenais au corps astral… il y a plus de trente ans. »

« Quelque chose de ces jours… »

Ce n’était pas un livre de photos d’elle et de ses sœurs. Cela expliquait le commentaire énigmatique de sa mère, mais Alice trouvait son contenu extrêmement intéressant.

… *Je n’ai jamais vu ces photos avant.*

… *Je me demande si elles viennent du champ de bataille ?*

Sur les ruines rocheuses, sa mère se tient à côté d'un homme aux cheveux blancs. Ses traits ciselés étaient détournés de l'appareil photo, et il semblait visiblement ennuyé, comme s'il n'avait pas voulu être pris en photo.

Il ne faisait pas partie du corps astral.

La seule chose qui recouvrait sa poitrine musclée était un manteau. Il n'y avait qu'un seul homme qui s'habillait comme ça.

« … Salinger !? »

Alice se souvenait encore de son visage, dans les moindres détails.

Tout cela parce qu'Iska et Rin avaient été enfermés dans un combat brutal contre cet exact sorcier transcendant, qui avait réussi à s'échapper de sa prison à Alcatroz.

Elle avait été choquée de voir qu'il n'avait pas changé en trente ans. Plus choquant encore, sa mère était photographiée à côté de lui.

… *Pourquoi ?*

… *Ce sorcier est le criminel pourri qui a attaqué Nebulis VII il y a trente ans.*

Pourquoi était-il photographié avec la reine actuelle ? Ils avaient l'air d'être des copains militaires.

« Mère ? »

« Comme je l'ai dit, il n'y a rien d'intéressant là-dedans. » La reine avait poussé un lourd soupir en jetant un coup d'œil au livre de photos. « Nous étions proches. C'est tout — même si cela peut te sembler ridicule maintenant. »

Il était proche… ? Sur la photo, ils n'avaient pas l'air d'avoir une relation difficile. Il est impossible de dire ce qui s'est passé après que la photo ait été prise.

« Nous étions des partenaires d'entraînement. »

« Hmm ? » dit Alice.

« Cet homme, comme tu le sais, peut voler des pouvoirs astraux. Il avait l'habitude de s'en prendre aux miens, et je le bloquais — pendant de nombreuses fois. »

« … Euh-Hein ? »

Ce n'était pas qu'une fois ? Pourquoi n'avait-elle pas essayé de capturer le sorcier après la première fois ?

« À l'époque, je me suis convaincu que ce serait un gaspillage de l'appréhender. »

« … Qu'est-ce que cela signifie… ? »

« Je voulais quelqu'un contre qui je pouvais vraiment me mesurer. »

« Ngh ! »

« Quelqu'un à qui je pourrais *montrer* ma force désinhibée et *l'encaisser…* Dans ma jeunesse, j'étais aveuglément concentré sur le développement de ma force pour faire un carnage sur les forces impériales. Il était la pire sorte de bête, ce qui en faisait le parfait challenger et rival. »

« Hein, » la main qui tenait le livre de photos s'est mise à trembler.

… Je —

… Mère… Je me sens…

Alice souhaitait pouvoir crier.

Je ressens la même chose.

« Un ruffian qui ne me traite pas comme si j'étais spéciale. C'est comme ça que tu dois être. »

« Tu me considérais aussi comme un rival. »

Dans la guerre sans fin avec l'Empire… dans la construction claustrophobe du conclave… mère et fille cherchaient quelqu'un pour chasser leurs jours mornes.

En ce sens, elles étaient les mêmes.

Alice voulait hurler le nom de l'épéiste du plus profond de son cœur.

« Mais c'était mon *erreur*. »

Les mots de sa mère avaient piqué. Ses aveux épineux entravaient le nom qui avait failli s'échapper de la bouche d'Alice et lui donnaient l'impression de lui tirer une balle dans la poitrine.

« Tu sais ce qui s'est passé, Alice. »

« … »

« Il y a trente ans, Salinger s'est infiltré dans le palais pour devenir une présence "plus grande que la reine elle-même" et il a attaqué

Nebulis VII. Celui qui a repoussé son assaut et l’a mis en prison n’était autre que Nébulis IIX. »

En d’autres termes, la reine en face d’Alice — Mirabella.

« Le combat final a été brutal. Même parmi nos duels, c’était le plus banal et le plus avili de tous. »

« … Mais je croyais qu’il était ton parfait rival ? »

« Pas lors de notre dernière bataille. Ce n’était pas ce que je voulais. » La reine avait tendu la main, avait pris le livre des mains d’Alice et l’avait rangé sur l’étagère comme pour dire : « Ça *suffit…* ». « Nos duels dépassaient nos positions sociales respectives. Nos pouvoirs astraux étaient à leur apogée. Nous étions têtus. C’est ce qui m’a plu. »

« — »

« Finalement, il est devenu un criminel en agressant la septième reine. Et j’ai dû le purger en tant que princesse. C’est devenu le bien contre le mal. Le condamné contre la police. Je regrette que notre relation soit devenue quelque chose de si… normal. »

La reine était allongée sur le lit face vers le lit. Elle avait enfoui sa tête dans un oreiller.

« Alice. »

« Oui ? »

« Tu as arrêté cet homme dans le treizième état. T’a-t-il dit quelque chose ? »

« … Euh… Hmm. » Alice avait trié ses souvenirs dans le désordre.

Le sorcier transcendantal avait été appréhendé par la princesse Aliceliese, selon le rapport public. En réalité, celui qui s'était battu avec lui était l'ancien Saint Disciple Iska.

… *Je n'ai pas eu l'occasion de parler à Iska à ce moment-là.*

… *Qu'est-ce que Rin m'a dit déjà ?*

Rin avait rapporté l'intégralité de sa conversation avec le sorcier. S'il y a une partie qui avait fait froncer les sourcils…

« Ce n'est pas elle qu'il faut craindre dans la lignée de Nebulis. Tu n'as même pas remarqué le vrai monstre créé par la lignée de la Fondatrice*. Quelle pitié ! »*

« Hein !? »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« R-Rien… ! » Alice avait menti, mais elle ne pensait pas que les battements dans sa poitrine allaient se calmer de sitôt.

Elle n'y avait pas pensé à l'époque, mais maintenant elle savait. Maintenant qu'elle avait entendu le récit de première main de Vichyssoise, Alice savait ce que c'était.

… *Un véritable monstre créé par la lignée de la Fondatrice ?*

… *Est-ce* Vichyssoise d'Hydra ?

Rin lui avait dit que la sorcière s'était transformée en une bête, quelque chose d'inhumain.

Un monstre né d’Hydra, issu de la lignée de la Fondatrice. C’est exactement ce que Salinger avait dit.

… *C’était comme… une prophétie.*

… *Pourquoi un sorcier emprisonné serait-il capable de prédire l’apparition de Vichyssoise ?*

La sueur perlait sur son visage.

Tout cela faisait partie d’un plan non détecté par les Lou.

Quelque part, sans la reine et Alice, un complot était en marche. Cela venait de se cimenter dans l’esprit d’Alice.

Où pourrait être le prisonnier en liberté en ce moment ? Avec quel objectif en tête s’était-il échappé de derrière les barreaux ?

« … »

Quelque chose avait bipé sur la table à côté du lit, indiquant un appel entrant.

« … Ce n’est pas à moi. Alice, c’est pour toi. »

« Rin ? »

Un appel d’urgence à cette heure de la nuit ? Que s’est-il passé ?

« Rin, qu’est-ce qui ne va pas ? »

« Je m’excuse de vous déranger à cette heure. Je voulais vous signaler que Lady Sisbell vient de se retirer dans ses quartiers. Et une autre question : Elle a l’intention de se rendre à l’État central demain comme prévu. »

La reine avait hoché la tête à côté d’Alice. La princesse avait placé l’appareil sur le lit pour qu’elles puissent toutes deux l’écouter.

« Son numéro de train et sa place sont exactement ceux que je vous ai rapportés cet après-midi. Je voyagerai avec eux en cachette, et elle aura aussi ses gardes. »

« … Les *quatre*, c’est ça ? »

« Oui. Des mercenaires qu’elle a engagés dans l’état indépendant d’Alsamira. »

Enfin, une unité impériale, mais ils essayaient de cacher ce détail à la reine. Alice n’était pas d’accord avec tout cela, mais elle pouvait faire confiance à Iska pour assurer la garde de Sisbell pendant leur voyage.

… *Je n’aime pas que Sisbell s’accroche à lui.*

… *Mais tout sera fini demain.*

Ils pourraient enfin mettre un terme à tout ça quand Sisbell arriverait dans l’état central. Toutes les questions en suspens seraient résolues. Le coupable du coup d’État et le mystère sur Vichyssoise seraient instantanément confirmés grâce à ses pouvoirs.

« Rin, » dit la reine.

« Oui, Votre Majesté ? »

« Merci pour le rapport. Je vais mettre mes subordonnés directs en attente au terminal demain, alors dites à Sisbell de partir par la quatrième porte. »

« Oui, Votre Majesté. Si c’est tout — . »

La communication avait été coupée. Reposant l’appareil silencieux sur la table, Alice avait poussé un léger soupir.

… *J’ai tellement de choses en tête — du coup d’État au commentaire énigmatique de Salinger.*

… *Mais nous devons attendre jusqu’à demain.*

Elle devait être patiente jusqu’au retour de sa sœur.

Demain, ces mystères seront résolus.

Chapitre 2 : Appelez-moi Elletear

Partie 1

Souveraineté de Nebulis. État central.

La station terminale, Sacraris Nebulica.

Les passagers à bord du train avaient pu apercevoir son dôme blanc comme la glace.

Sisbell regarda par la fenêtre, perchée sur le siège du milieu d’une voiture à trois places. Pour masquer son identité, elle portait des lunettes, et ses cheveux étaient relevés en une queue de cheval comme celle de Néné.

… *Je suppose qu’on ne peut pas déguiser la beauté.*

… *Elle s’est déjà fait draguer trois fois pendant ce trajet en train.*

En face d’elle, Iska se cachait derrière des lunettes sans verres correcteurs. Il portait une chemise qu’il avait achetée dans la Souveraineté, et ses épées astrales étaient à portée de main,

rangées dans un sac de golf.

« *Iska*, » dit Néné. « *Tout est clair dans la quatrième voiture. Jhin ? Comment ça se présente de ton côté ?* »

« *Tout va bien dans la deuxième voiture. Le seul problème, c'est ce gamin qui me bassine les oreilles, mais je n'ai vu personne de suspect. Comment va l'avant, patron ?* »

« … Nom nom nom… *Uh-huh. Ce sandwich barbecue est délicieux.* »

« *Je ne te demande pas de me parler de ton déjeuner.* »

« *C'était évidemment juste une blague ! Tout va bien. L'opérateur a gardé son calme, et il ne s'est rien passé de bizarre.* »

« *Reste concentrée sur la mission. C'est le dernier jour. Si on fait ça vite, notre mission sera terminée dans quelques heures. Alors nous pourrons quitter ce pays.* » La voix de Jhin s'était fait entendre dans l'écouteur.

Iska et Sisbell étaient dans la troisième voiture. Jhin et Néné étaient dans les voitures qui les encadraient. La capitaine Mismis était en attente à l'avant.

… *Plus Rin.*

… *Elle devrait être quelque part dans ce train sous les ordres d'Alice.*

« Nous arrivons bientôt, » annonça la blonde aux reflets de fraise en se tournant lentement vers lui, comme si elle pouvait lire dans ses pensées. « L'envoyé de la reine devrait attendre à la quatrième porte. Des dispositions ont été prises pour que je rentre dans sa voiture jusqu'au palais royal. »

« Peux-tu faire confiance à cet envoyé ? »

« Oui. » Elle avait hoché la tête avant de baisser la voix. « C'est la cousine de Shuvalts — une femme plus âgée nommée Swan. »

« … Bien sûr. »

« La famille de Shuvalts nous sert depuis des générations. Mais une telle chose n'est jamais arrivée chez nous. Comment pourrais-je même commencer à m'excuser pour Shuvalts auprès de Swan… ? »

Ils n'avaient toujours pas reçu de nouvelles de l'accompagnateur de Sisbell. Ils avaient confirmé par le message de la reine — reçu via Rin — qu'il n'était pas encore arrivé au palais.

… *Je suis certaine que quelque chose lui est arrivé.*

… *Je soupçonne Vichyssoise d'Hydra. Ou le Seigneur Masqué des Zoa.*

Il y avait trois lignées de Nebulis.

Avant de venir servir comme garde de Sisbell, Iska n'avait pas imaginé qu'il y avait une telle querelle sanglante pour le trône.

… *Je suis sûr que Sisbell continuera à se battre pour cela même après son retour au palais.*

… *Non pas que cela doive concerner un soldat impérial comme moi.*

Dans quelques heures, Iska et Sisbell redeviendront des ennemis et retrouveront leur relation de soldat impérial et de princesse sorcière. Tout comme Iska et Alice.

« Juste pour confirmer, il suffit de t'amener assez près du palais royal pour le voir. »

« Oui, mais je vais te donner ça maintenant. »

« ? »

« La moitié de la récompense promise. »

Sisbell avait sorti un paquet de papier de son sac à main. Il était à peu près assez petit pour se cacher dans les deux mains d'Iska.

« Des adhésifs faits de Nebulis, qui bloque l'énergie astrale. Tant qu'il ne se détache pas naturellement de ta peau, il sera efficace. Je te recommande cependant de le changer une fois par semaine. Je n'en ai que vingt sous la main, donc c'est tout ce que je peux te donner. »

« ... »

« J'ai la moitié restante de ta récompense. Je te la donnerai une fois que nous aurons atteint le palais. »

Il s'agissait d'une note manuscrite qui détaillait comment acquérir le Nebula, nécessaire à la fabrication de l'adhésif, ainsi qu'une liste de marchands qui répondraient aux demandes de fabrication du produit. Les deux étaient nécessaires pour que la capitaine Mismis puisse continuer à vivre dans l'Empire.

« ... En es-tu sûre ? » demanda Iska.

« Ce n'est pas un problème si tu connais cette information. En fait, ça ne me dérangerait pas de te la donner maintenant. » Il y avait le soupçon d'un sourire sur son visage. « Je sais que tu n'es pas du genre à me trahir dès que tu auras obtenu ta récompense. Tes amis aussi. »

« … Je ne sais pas quoi dire. »

« Iska. » Ses yeux, mouchetés d'or, fixaient son âme. Ses lèvres brillantes étaient sur le point de se séparer pour dire quelque chose…

« Nous arriverons bientôt au terminal. »

Après cette annonce, le train avait fait du bruit, avait perdu de la vitesse et s'était engouffré dans le dôme qui se profilait.

« Iska, » Néné avait appelé. « Nous sommes là. »

« On y va, patron. »

« A -Attendez ! Attendez ! Où ai-je mis mon ticket ? »

Néné, Jhin et la capitaine Mismis se dirigeaient vers la troisième voiture. Sisbell se leva en les voyant, et Iska la suivit, portant sa valise et ses propres épées astrales dans le sac de golf.

Le premier étage du terminal était bordé de magasins de luxe, comme l'intérieur d'un grand magasin palatial. Avec ses voyageurs et ses hommes d'affaires, on pourrait presque la confondre avec une gare de l'Empire.

« Iska, par ici, s'il te plaît. » Sisbell a traversé la station tentaculaire. Il semblait trop facile de se perdre ici. « La quatrième porte est par là. C'est la plus proche du palais, donc il y a des places réservées pour les voitures privées de la famille royale. »

« Et l'envoyé est censé être là ? »

« Oui, et — eek !? » avait crié Sisbell.

Quand elle s'était tournée vers Iska, elle n'avait pas remarqué la femme qui marchait devant elle.

« Je suis désolée. Je ne regardais pas… Hein… ? » Sisbell s'était de nouveau tournée vers l'avant, levant les yeux vers la grande femme qui se tenait devant elle.

Elle s'était figée sur place.

« Oh là là. »

« … Ah… Qu… ? Qu… ? »

« Regarde où tu marches, Sisbell. Tu vois ? Ton déguisement se dérobe maintenant que tu m'as croisé. Tiens. » La femme avait redressé les lunettes de Sisbell.

Plus loin derrière, Néné et Mismis avaient haleté involontairement.

« Wôw. Regarde, Néné ! Elle est si jolie ! »

« Bon sang… Elle a même de plus gros seins que toi, Capitaine. Eh bien, je suppose que tu gagnes si c'est un rapport taille/nichons. »

« Ne sois pas méchante ! »

Personne n'était aussi belle que la jeune femme qui se tenait devant Sisbell. Même les autres femmes avaient été stupéfaites.

« Appelez-moi Elletear. » La femme avait souri chaleureusement.

Ses grosses boucles d'émeraude lâches avaient un reflet doré. Ses traits étaient parfaitement proportionnés et elle semblait capable de capturer l'âme de n'importe qui d'un seul regard. Elle était

encore plus grande qu'Alice — dont Iska connaissait bien la taille — et son corsage semblait se resserrer contre sa poitrine, qui menaçait de déchirer le tissu à tout moment.

« … S-Soe… !? »

« Bienvenue à la maison, Sisbell. J'étais très inquiète. » La femme nommée Elletear avait caressé avec tendresse la tête de la petite princesse.

Lorsqu'elle avait enfin repris ses esprits, Sisbell avait immédiatement regagné son point de départ, la bouche relâchée sous le choc. Elle s'était détournée de la foule des passants.

« Sisbell !? »

« Par ici. Dépêchez-vous ! » Sisbell avait sauté dans la troisième voiture. C'était celle dans laquelle ils étaient montés auparavant, mais elle était vide. Les autres passagers avaient déjà débarqué.

Essoufflée, Sisbell s'était finalement retournée.

« Hé, qu'est-ce qui se passe ici ? Est-ce votre sœur ? » demande Jhin.

« Quoi… ? » Néné avait haleté. « Ce… ce top model est votre sœur ? Elle est venue vous chercher ? »

« A -Attendez ! Attendez. Qu'est-ce qui se passe ? »

Iska était rentré en courant dans le wagon, suivi de Jhin, Néné et de la capitaine Mismis.

« Bien vu. La gare est pleine de regards indiscrets. Je suppose que les questions confidentielles sont mieux traitées dans le train. Un jugement prudent, Sisbell. » La grande femme était entrée dans le

wagon, ses cheveux émeraude flottant derrière elle. Elle regarda directement la princesse. « J'ai appris que ton accompagnateur avait disparu. Tu as eu ton lot d'ennuis, Sisbell. »

« — Gh ! » Les épaules de Sisbell avaient violemment tremblé avant qu'elle ne hurle comme si son barrage mental avait éclaté. « Qu'est-ce que tu veux dire, Elletear !? »

Elle n'avait pas l'air heureuse. Sisbell avait l'air d'un chien de garde qui aboie contre un étranger.

« On m'a informée que l'envoyé de la reine viendrait me recevoir au terminal. Pourquoi es -*tu* ici ? »

« Pourquoi ? » Le sourire d'Elletear était resté collé sur son visage. « C'est normal de s'inquiéter pour sa petite sœur. »

« … Est-ce la seule raison ? »

« Il y a une autre raison. Je voulais remercier toutes les personnes de ton escorte qui t'ont protégé pendant que tu étais sans accompagnateur. »

Ses beaux yeux avaient balayé Iska, le sniper, la mécanicienne et la capitaine.

« Appelez-moi Elletear. Je suis sa grande sœur. Je voudrais vous souhaiter la bienvenue dans notre pays depuis votre lointaine nation. »

« … Faites-vous également partie des envoyés de la famille royale ? » demanda Jhin.

« Je suis du même rang que Sisbell. » Elletear lui avait souri.

C'était la réponse parfaite. À partir de la simple question de Jhin,

Elletear avait instantanément réalisé que Sisbell n’avait pas révélé qu’elle était une princesse, donc Elletear avait répondu d’une manière qui fonctionnerait en toute circonstance.

C’était trop naturel pour elle.

Si elle avait faibli ne serait-ce qu’un peu, Jhin l’aurait remarqué. Iska était la seule personne à connaître la véritable identité de Sisbell.

… *La sœur de Sisbell. Ça doit vouloir dire que c’est aussi une princesse.*

… *Elles étaient trois depuis le début !*

Il pouvait dire que Sisbell était la plus jeune sœur en se basant sur leurs conversations. En d’autres termes, soit Elletear, soit Alice devait être l’aînée de la fratrie.

… *Je parie sur Elletear.*

… *Son apparence et son attitude semblent plus adultes.*

Même Iska pouvait dire que la Princesse Alice était belle d’une manière mignonne, et qu’il y avait quelque chose de gracieux dans son apparence. Cependant, cette Elletear semblait plus mature de corps et d’esprit. Son visage *respirait* pratiquement *la maturité*.

Alice était encore trop inexpérimentée pour faire le poids face à Sisbell, mais Elletear… Elle pouvait adoucir les menaces agressives de Sisbell. Sa patience ne semblait pas connaître de limites.

« … Ma chère sœur, je suis pressée. » La petite sœur avait lancé un regard furieux à son aînée. À un moment donné, Sisbell s’était mise à parler de façon brusque, peut-être à cause de sa perplexité ou de son agitation. « Je dois rencontrer l’envoyé de Sa Majesté et

me rendre immédiatement au palais. »

« Oh, c'est vrai, » s'exclama Elletear en touchant sa joue comme si elle était surprise. « Dans peu de temps, ce train devra se rendre au dépôt. Nous devrions terminer notre discussion avant que le conducteur ne vienne vérifier les wagons. »

« … Avons-nous encore des choses à discuter ? »

« Évidemment. N'ai-je pas dit que je voulais parler à tout le monde ici ? »

Sisbell avait refusé de baisser sa garde. La princesse aux cheveux émeraude concentra son regard une fois de plus sur les soldats.

« Eh bien, j'ai reçu un rapport au palais. J'ai entendu dire que vous êtes des mercenaires de l'état indépendant d'Alsamira. Et que Sisbell vous a engagés. »

Il y avait eu un moment de silence.

Jhin fut le seul à hocher la tête, parlant pour eux tous. « C'est exact. Nous avons pris sa demande là-bas. »

« Oh, alors je suppose que je me suis peut-être trompée. »

« … ? »

« J'étais convaincue que vous étiez une *unité impériale*. Je pensais que vous étiez l'unité formée avec le Saint Disciple Iska, celui qui a libéré Sisbell de sa captivité il y a un an. »

« Hein !? »

Il était impossible de ne pas montrer des signes visibles de détresse. Néné et la capitaine Mismis ont dégluti, Jhin a plissé les

yeux et Iska n’a pu retenir un frisson.

Ils voulaient croire qu’ils l’avaient mal entendue, mais ils étaient certains qu’elle venait de dire « Saint Disciple Iska ».

« Hein… ? » Sisbell semblait instable sur ses pieds. Le sang s’était écoulé de son visage, et ses lèvres étaient devenues bleues. « Qu-Qu’est-ce que tu dis… ? Ces gens sont… »

« Il fut un temps où j’étais proche de l’armée impériale. Mais que cela reste entre nous. » Elle croisa les bras, rapprochant ses seins, avant que la Sang Pure ne laisse échapper un petit rire. « Évidemment, mon esprit et mon corps sont fidèles à la Souveraineté. J’étais un agent double qui se faisait passer pour un traître de l’Empire. »

« Tu as fait quoi… ? »

« Hélas, le quartier général impérial a vu clair dans mon petit manège. Je me suis depuis longtemps séparée des forces impériales, mais cela m’a permis d’obtenir quelques informations sur leurs forces. De plus, tous mes canaux pour *envoyer des* informations à l’Empire sont toujours actifs. »

Alors pourquoi ne pas laisser tomber la charade ? La sorcière semblait laisser entendre qu’elle savait qui ils étaient.

« Ce ne serait pas horrible si la reine l’apprenait, Sisbell ? »

« Quoi ? »

« Quelques centaines de personnes dans le terminal ont dû te voir travailler de concert avec ces gens. Nous n’aurons même pas besoin du témoignage du Seigneur Masqué. Ne vois-tu pas que la réputation du Lou serait réduite à néant si ces gens se

présentaient ? »

« … » Sisbell n'avait pas répondu. Ses lèvres étaient pâles, et ses épaules minces frémissaient.

« J'ai une seule requête pour vous tous, » continua Elletear à l'Unité 907. « Ce n'est pas difficile. Si vous avez fait plaisir à ma sœur, je pense que vous envisagerez de m'écouter. Sinon… »

« Vous allez nous dénoncer au quartier général impérial, hein ? » murmura Jhin.

« Je laisse cela à votre imagination. Je suppose que cela vous poserait quelques problèmes. Une unité impériale qui garde une sorcière ? Pensez seulement à l'agitation que cela provoquerait si le quartier général était au courant. » Elletear lui fit un clin d'œil, semblant ravie, comme si elle prenait plaisir à jouer à des jeux d'esprit.

… *Elle était une agente double pour les forces impériales ?*

… *Je trouve ça incroyable. Sa confession me rend plus suspicieux.*

Elletear était la fille de la reine.

Si la princesse était en contact avec les forces impériales, elle serait déchue de son titre si Sisbell le signalait à la reine derrière son dos.

Partie 2

… *Elletear a su immédiatement qui j'étais.*

… *Donc elle doit être en communication avec les forces impériales.*

C'est exactement pourquoi ils ne pouvaient pas refuser sa

demande.

S’ils l’offensaient, Elletear pourrait immédiatement dénoncer l’Unité 907 au siège impérial. Alors ils n’auraient vraiment aucun endroit où retourner.

« Eh bien, Sisbell, je suis vraiment désolée, » dit Elletear en posant une main sur l’épaule délicate de sa sœur. « Ils ne peuvent pas me désobéir. Tes gardes sont à moi maintenant. »

La grâce salvatrice de Sisbell avait été instantanément saisie par sa grande sœur. Y avait-il quelqu’un d’autre qu’une sorcière capable de faire apparaître quelque chose d’aussi sournois ?

Le plus choquant, c’est que cette femme était la grande sœur d’Alice.

… *Elles n’ont rien à voir l’un avec l’autre.*

… *Elletear est complètement différente d’Alice et de Sisbell.*

Les deux autres sœurs étaient venues à Iska avec des appels émotionnels, même si cela signifiait être brutalement honnête.

Quant à l’aînée de la fratrie… Iska se souvenait des *Huit Grands Apôtres*, qui servaient d’autorités ultimes de l’Empire et faisaient plier la volonté des autres en utilisant tous les types de coercition possibles.

« … Ma sœur, » avait réussi à dire Sisbell d’une voix étranglée et chargée d’émotion. « … Ne sais-tu pas ce qui se passerait si je parlais à la reine de tes déclarations ? »

« Qu’est-ce que tu essaies de dire ? »

« J’ai peut-être fait quelque chose d’indigne de mon rang, mais

j’étais convaincue que c’était le bon choix ! Pendant ce temps, tu es dehors, à conspirer avec l’Empire ! N’est-ce pas une offense impardonnable !? »

Des pointes d’épée verbales étaient dirigées vers la gorge de l’autre. Si l’une d’entre elles révélait le secret de l’autre, elles subiraient le même sort.

« Hee-hee. Ne me regarde pas comme ça, Sisbell. J’ai tes meilleurs intérêts à cœur. Après tout, mener une unité impériale dans le palais est quelque chose d’impardonnable. Naturellement, je devrais t’empêcher de mettre ton plan à exécution. » La fille aînée avait tapé doucement l’épaule de Sisbell. « Je te propose cela pour ton bien. »

« … De quoi parles-tu ? »

« Écoute juste ma demande. »

Ils n’avaient pas d’autre choix que de l’écouter.

Elletear avait réalisé qu’ils étaient une unité impériale. S’ils lui résistaient, ils seraient instantanément encerclés par le corps astral. Même s’ils parvenaient à s’échapper, elle divulguerait leurs actions au quartier général impérial, et ils perdraient leur seule maison.

… *Nous ne sommes pas en mesure de refuser.*

… *Que prépare-t-elle, maintenant qu’elle sait que nous sommes des soldats impériaux ?*

Voulait-elle qu’ils trahissent l’Empire ? Ou bien voulait-elle simplement les arrêter ici ?

« Ça va être amusant. » Sous une tension suffocante, la princesse

aînée arborait un sourire diabolique. « Je voudrais que vous passiez tous des vacances dans la villa de la famille Lou. »

« — ? »

Qu'est-ce que c'est ? Néné et Mismis l'avaient regardée d'un air vide.

Jhin se moqua ouvertement d'Elletear alors qu'elle continuait.

« Je tiens à vous remercier d'avoir mis ma petite sœur en sécurité en vous adressant cette invitation. Vous ne serez ni retenu ni interrogé. »

« … E-excusez-moi ? » La capitaine Mismis semblait hésiter. « Euh, hum… Donc vous dites… »

« C'est exact. Je vais vous faire passer dix jours à mener la grande vie dans notre luxueuse villa. Après cela, je vous renverrai tous à l'Empire. »

« — C'est assez ! » s'écria la plus jeune des princesses. Sa voix était amplifiée par le wagon vide. « — Je ne comprends pas ce que tu peux bien penser. Tu veux les emmener à la villa familiale, sachant qu'ils font partie d'une unité impériale !? »

« En effet. Je veux accueillir l'équipe en remerciement de la protection de ma chère sœur. »

« Alors nous devrions faire ça au palais royal. »

« Suggères-tu que nous les accueillions dans les restes explosés de l'espace de la Reine ? »

« … Gah !? »

« Il serait dangereux d’avoir des invités au palais alors que la révolution peut éclater à tout moment. De plus, inviter une unité impériale pourrait mettre nos secrets d’État en danger d’être exposés. »

« … » Sisbell s’était tue.

Elletear avait raison. Toute princesse devait admettre qu’elle ne pouvait pas laisser une unité ennemie s’approcher du palais.

« … Tu as raison. »

« Je suis heureuse que tu sois raisonnable, Sisbell. Tu as toujours été intelligente. »

« Ne serait-il pas préférable de bannir ces soldats impériaux !!? » demanda Sisbell. « Pourquoi les inviter à la villa, sachant qu’ils sont notre ennemi !? »

« Penses-tu que je suis irrationnelle ? »

« Évidemment ! »

« Hee-hee. Tu es si drôle. » Elletear avait couvert son sourire avec sa main. « C’est toi qui es irrationnelle, en engageant une unité impériale. »

« … C’était parce que… ! » Sisbell avait serré les dents.

« Ne t’inquiète pas, car je suis ton allié, » assura Elletear. « Tu dois avoir tes raisons. Cela dit, je ne peux pas les laisser errer dans notre pays. Cela pose un problème de sécurité nationale. »

« … »

« Je les invite donc à la villa. Je le justifierai en disant que nous

gardons une unité impériale *loin du palais*. Et je vous écouterai à la villa pendant dix jours. »

La sorcière s'était retournée et avait regardé les visages d'Iska, de Jhin, de Néné et de la capitaine Mismis.

« Soldats impériaux ou non, vous avez protégé ma précieuse sœur. C'est un fait. Je veux juste vous poser quelques questions simples, puis je vous libérerai si je ne vois aucun problème. »

« Donc vous nous emmenez dans une "villa" — en fait une prison glorifiée — pour des "vacances", ce qui est votre façon de dire un interrogatoire, » dit Jhin avec sarcasme.

« Pas du tout. J'ai déjà invité les meilleurs chefs de la nation à nous divertir, » répondit-elle froidement. « Oh, oui, et, Sisbell, tu devrais aussi venir. »

« … Hein ? »

« J'imagine que tu as peur que je les traite mal. Tu devrais venir. »

« M-mais je dois aller… au palais… »

« Absolument pas. Je t'ai eu ! » Elletear avait pris Sisbell dans un gros câlin avant qu'elle ne puisse résister. Elletear ne semblait pas se soucier du fait que le visage de sa sœur était totalement enfoui dans sa poitrine.

« … S-Sœur !? Qu'est-ce que tu fais — !? »

« Sisbell, tu as besoin de repos. Si tu retournes au palais, je suis sûre que tu vas t'effondrer d'épuisement. Tu pourras revenir une fois que tu auras fait une pause. »

« … M-Mais… »

« Ton assaillant, Vichyssoise, est en détention. Les activités de Zoa et Hydra ont été suspendues, donc Sa Majesté est en sécurité. Surtout avec Alice à ses côtés. »

« … »

La grande sœur avait gentiment bercé Sisbell contre sa poitrine.

Iska jurait qu'elle ressemblait à un boa serrant sa proie pendant la plus brève des secondes. Ou était-il juste en train d'imaginer des choses ?

« Nous allons tous aller à la villa. Nous n'avons pas eu de temps ininterrompu en famille depuis si longtemps. N'es-tu pas excitée ? »

+++

Dans l'ombre de la quatrième voiture déserte, qui était le wagon derrière le groupe d'Iska…

« … Lady Elletear !? »

Rin avait écouté leur conversation de l'autre côté de la porte.

Elle ne pouvait pas utiliser l'appareil de communication à portée de main de peur qu'Elletear n'entende la conversation.

« Pourquoi la villa familiale ? »

Apparemment pour garder les soldats loin du palais royal.

Rin pouvait comprendre le raisonnement d'Elletear. En fait, la préposée avait prévu de les arrêter avant qu'ils ne puissent

s’approcher trop près de l’enceinte du palais. Mais pourquoi prendre la peine de les inviter dans une villa ?

Elletear prenait les choses trop à cœur.

… *En fait, nous donnons à l’ennemi un siège à notre table familiale !*

… *Même Lady Alice a hébergé Iska dans une chambre d’hôtel quand elle l’a capturé !*

Il y avait plusieurs éléments de renseignements classifiés même dans la villa familiale. Elletear avait pratiquement dit qu’elle allait les révéler aux forces impériales.

« Lady Elletear, je savais que vous agissiez bizarrement… ! »

La princesse aînée avait déjà agi de manière suspecte. Elle avait prétendument révélé l’emplacement de Sisbell aux Zoa lorsque Sisbell s’était rendue dans l’état indépendant d’Alsamira.

« Seigneur Masquoi !? P-Pourquoi êtes-vous ici… ? »

« Je suis en vacances. Je voulais oublier tout ce qui se passe dans le pays. Il n’y a rien d’étrange à cela. »

Ce voyage était une demande personnelle de la reine. Les seuls à en être informés étaient ceux à qui elle l’avait dit directement — Rin, Alice et les proches collaborateurs de la reine, qui étaient tous restés dans son champ de vision.

Tous sauf la princesse la plus âgée.

… *Le traître a révélé la localisation de Lady Sisbell aux Zoa et à l'Empire.*

… *Lady Sisbell sera capable de découvrir leur identité grâce à son pouvoir astral.*

En d'autres termes, Elletear faisait obstruction à toute enquête sur la vérité.

À l'extérieur, elle invitait les soldats à la villa pour un simple interrogatoire.

« Mais sa véritable cible est Lady Sisbell ! Ce doit être une excuse pour l'empêcher d'atteindre le palais ! »

Traînant derrière Sisbell et l'unité impériale, qu'Elletear menait vers la sixième porte, Rin serra les dents du fond.

+++

L'espace de la Reine.

Alice écoutait attentivement le rapport de Rin dans une salle inondée par la lumière du soleil du soir. Elle venait d'attendre l'arrivée de sa sœur avec la reine.

« Donc tu dis… Sisbell a été emmenée dans la villa familiale ? »

« Oui. Pardonne-moi de tirer mes propres conclusions, mais mon intuition me dit que c'était dans l'intention d'empêcher Lady Sisbell de retourner au palais. »

« … »

La villa familiale se trouvait à la périphérie de l'État central. Bien qu'elle soit accessible en moins de deux heures de voiture, ce qui permettait à la famille de se précipiter au palais en cas de besoin, elle se trouvait certainement dans un district éloigné.

… *Mais c'est une distance suffisante entre Sisbell et le palais.*

… *Et c'est assez proche pour qu'Elletear puisse rentrer chez elle à tout moment.*

C'était une distance intermédiaire — ni trop loin ni trop près. Alice n'aurait jamais pensé utiliser la villa pour enfermer quelqu'un.

« Mère, qu'allons-nous faire… ? »

« Alice, donne-moi l'appareil de communication. »

Elle l'avait remis à la reine.

« Rin, êtes-vous certaine qu'Elletear ne vous a pas vue ? »

« Oui. Je me suis conduite de manière à ce qu'elle ne le fasse pas. »

« Il n'y a que vous qui puissiez faire ça. S'il vous plaît, retournez au palais pour le moment. Je vais envoyer un émissaire pour Elletear et lui dire de retourner au palais immédiatement. »

« Bien sûr. Cependant, Votre Majesté, êtes-vous certaine que Lady Elletear écoutera un envoyé… ? »

Elletear était la princesse la plus âgée. Il était possible qu'elle se moque si l'un des serviteurs de la reine lui disait de revenir.

« Je vais demander à Alice de délivrer le message. C'est aussi une princesse, on ne peut pas l'ignorer si facilement. »

« … *Oui, Votre Majesté.* »

« Alice, tu nous as entendus. Je te laisse Elletear. » La reine avait rendu l'appareil de communication. « Elletear et Sisbell sont à la villa avec les quatre gardes — des mercenaires d'une autre terre. Sois courtoise avec eux. »

« … Oh. »

« ? Y a-t-il un problème ? »

« N-Non ! Ce n'est rien ! » Alice secoua violemment la tête.

Elle avait oublié quelque chose d'incroyablement important, parce qu'elle était préoccupée par Elletear. L'unité impériale était là.

… *Ce qui signifie qu'Iska est aussi ici !*

… *Attends… La villa familiale ? J'ai une chambre là-bas !*

La chambre, naturellement, contenait ses vêtements et ses sous-vêtements. Et si Iska était invité à utiliser *sa* chambre ? Il pourrait même ouvrir son armoire sans y réfléchir à deux fois !

Et alors il verrait tout.

Aucun endroit n'était à l'abri de ses regards indiscrets… y compris sa cachette de lingerie plus scandaleuse qu'elle avait achetée par curiosité.

« C'est une affaire sérieuse, Mère ! Un état grave des choses ! Je jure de mettre un terme à Elletear ! »

« Oui, Alice. Il y a quelque chose de bizarre dans son comportement. »

« … Mes sous-vêtements. »

« Pardon ? »

« Rien, maman. » Alice avait feint l'ignorance.

Même ses sous-vêtements avaient été relégués au second plan par le comportement étrange d'Elletear. Alice pourrait même avoir une chance de parler avec sa sœur seule à la villa.

Ce n'était vraiment pas bien de quitter le palais, mais elle était la seule à pouvoir le faire.

« D'accord, maman, je vais… »

« Alice. »

« Oui ? Qu'est-ce que c'est ? »

« J'imagine que tu seras la propriétaire de cet endroit à la même époque l'année prochaine. »

« … Quoi ? » Alice se sentait instable sur ses pieds, s'effondrant sur ses genoux.

Elle n'avait pas besoin de demander à sa mère de se répéter. Ce à quoi elle faisait allusion était évident.

Si Alice était le maître de l'espace de la Reine…

… *Cela signifie qu'elle pense que je serai reine !*

… *Mais je suis encore trop jeune ! Je n'ai que dix-sept ans, et j'en aurai dix-huit dans le courant de l'année.*

La première condition pour le trône était le pouvoir.

Pour gagner la guerre contre l’Empire, la reine devait être jeune et incroyablement forte. Plusieurs candidates de la famille royale remplissaient ce critère.

… *De plus, le conclave n’a même pas commencé !*

… *Les Zoa et les Hydra auront leurs propres représentants en compétition pour le trône.*

Bien sûr, Alice avait l’intention de devenir reine. Son plus grand souhait était de faire tomber l’Empire et de créer un monde sans discrimination envers les mages astraux.

Mais n’était-ce pas un peu prématuré ?

« … Mère — Je veux dire, Votre Majesté… »

« Je dis que tu devras agir en conséquence. Garde cela à l’esprit, » dit la reine. « Je te laisse Elletear. Je te fais confiance pour utiliser les méthodes appropriées. Assure-toi de la ramener au palais. »

« … Oui. »

Alice s’était inclinée une fois avant de quitter l’espace de la Reine.

Entracte : Dernière étape de la mission spéciale

La forteresse unie, l’Empire Céleste.

Connu sous le nom d’Empire, l’État militaire était dirigé par l’assemblée impériale sous la direction du seigneur Yunmelngen.

À plus de cinq kilomètres sous terre se trouvait une salle d’assemblée accessible uniquement par des ascenseurs spéciaux,

dans le secteur des affaires militaires de la base centrale. La voix d'un non-membre de l'assemblée y résonnait actuellement.

« Il y a trois lignées de Nebulis : les Lou, les Zoa et les Hydra. Il semblerait… qu'ils aient élu des générations de reines par le biais du conclave. »

Un homme seul était baigné de lumière.

« En gros, des Sangs Purs — des sorcières et des sorcières qui partagent le sang de la Fondatrice. »

Il n'avait produit aucun bruit de pas.

Cet homme était un produit de l'unité d'assassinat très prisée de l'Empire, la division spéciale six. Il était connu pour être un expert dans les techniques de meurtre silencieux qui n'utilisaient pas d'armes à feu.

Le Saint Disciple du huitième siège. le Sans nom, la Main Invisible de Dieu.

Vêtu d'un costume gris foncé de la tête aux pieds, il s'arrêta au bord de la table ronde.

« De l'extérieur, ils agissent tous comme des membres de la famille royale. Mais en fait, ils sont enfermés dans une bataille enragée entre eux pour le trône. Les monstres seront toujours des monstres. Quelle tristesse ! »

« Ah oui ? Eh bien, j'accueille les monstres à bras ouverts — s'ils font de bonnes proies. »

À côté de la table ronde, un soldat robuste était assis sur le sol, les jambes croisées. Bien que son corps soit petit, les bras qui dépassaient de son débardeur étaient durs comme l'acier. Ses

longs cheveux étaient en désordre, sa peau était bronzée et la pointe de ses longues canines dépassait entre ses lèvres.

« Ça fait longtemps qu'on n'a pas travaillé ensemble, hein, Sans Nom ? »

« … *Alors tu es toujours en vie, Mei.* »

« Ha-ha. Moi ? Je reviendrais à la vie même si je mourais. Il n'y a jamais eu de *chasse aux sorcières* aussi amusante dans toute l'histoire de l'Empire. » Elle prit une grande bouchée d'un biscuit qu'elle sortit d'un sac géant.

La Saint Disciple du troisième siège. Mei, la Tempête Incessante. Elle était une soldate impériale qui s'était distinguée du lot et avait été élevée au rang de Saint Disciple de la Cinquième division — un groupe de combattants qui s'entraînait dans un territoire non développé appelé « no-man's-land ».

« … Ah. »

« Hmm ? C'était un gros soupir, Risya, » observa Mei. « Es-tu si excitée d'aller à la Souveraineté avec moi ? »

« Non. Je pensais juste au fait que j'ai fait tellement de voyages internationaux ces derniers temps. C'est tellement ennuyeux. Je préférerais rester dans la capitale impériale pour toujours. » Risya soupira à nouveau bruyamment, en se penchant sur la table.

Risya In Empire. Ses lunettes à monture noire convenaient à son visage intelligent. Bien que la grande femme ait vingt-deux ans comme Mismis, elle s'était élevée au titre de Saint Disciple à une vitesse historique.

« Je veux dire…, » marmonne Risya, face contre la table, en

regardant deux sièges plus loin. « Si Monsieur du Premier Siège quitte le côté du Seigneur, je devrais rester ici en tant qu'officier d'état-major pour le trône. »

« Ha-ha-ha. Quelqu'un a de la rancune. Que pouvons-nous faire ? Le Seigneur lui a déjà donné la permission. »

Risya et Mei fixaient toutes deux un homme assis portant une fine et longue épée. Le bretteur roux portait un uniforme de combat personnalisé combinant une armure et un manteau.

Le Saint Disciple du premier siège. Joheim, le chevalier foudroyant.

Il était habituellement caché dans les bureaux du Seigneur, ne quittant jamais le côté du trône, même pour un instant.

« On ne s'est pas vus depuis la dernière réunion, hein, Jo ? »

« … »

« Toujours aussi timide. Je me demande quand le Seigneur va me promouvoir pour remplacer ce type. N'est-ce pas, Risya ? »

« C'est au Seigneur de décider. »

« Tu n'es pas drôle. » Mei lui avait jeté le sac de biscuits vide.

Toute nourriture ou boisson était interdite dans l'enceinte de l'assemblée impériale. Elle était la seule à ignorer de manière flagrante cette règle non écrite.

« Et si je traque un des chefs sorciers ? » demanda Mei.

« Veux-tu dire la reine de Nebulis ? Si tu réussis à faire ça… Je pense que le Seigneur pourrait faire quelque chose pour ta position. Eh bien, le Seigneur serait en quelque sorte obligé de le faire. »

« Ah oui ? Dans ce cas… »

« C’est inutile, » marmonna quelqu’un, coupant le troisième siège.

Sa voix contenait la dure dissonance du métal qui grinçait contre le métal.

« Hmm ? Jo ? »

« Je chasse la reine. » Les yeux de l’épéiste étaient fermés. « N’est-ce pas, Huit Grands Apôtres ? »

« — **Nous sommes juste excités que vous soyez excités. »**

« La mission spéciale pour capturer la reine entrera dans sa phase finale aujourd’hui. »

Vwoom. Les moniteurs installés sur les murs affichaient les contours flous de huit personnes.

Les huit grands apôtres.

Ils unifiaient l’assemblée impériale et faisaient office d’autorités suprêmes de l’Empire.

« Il y a six jours… »

« … **Comme vous le savez, un coup d’État a eu lieu dans leur palais royal. La souveraineté est actuellement en ruine. »**

« Nous, l’Empire, allons profiter de cette situation. »

Il y avait un complot intranational pour que l’une des lignées assassine la reine… et un plan international pour que les forces impériales d’élite la capturent.

Peu importe qui réussit. Dans les deux cas, cela détruirait l’équilibre du pouvoir entre l’Empire et Nebulis.

« Mei, êtes-vous prête ? »

« Quand vous voulez, bébé. » Mei lécha les miettes sur ses doigts. « Les unités d’assassinat sélectionnées par Sans Nom et votre serviteur se sont faufilées dans l’une des villes neutres qui bordent la souveraineté. Il ne reste plus qu’à s’infiltrer. Ce dont Risya s’occupe, je crois ? »

« Tout est prêt de mon côté. » Risya avait appuyé sa tête sur sa main. « Nous avons administré de l’énergie astrale aux troupes et vérifié leurs crêtes astrales artificielles. Ils devraient être en mesure de franchir les points de contrôle frontaliers sans problème. »

« Superbe. »

« Tout se passe comme prévu. »

Des applaudissements retentirent. C’était une ovation insipide qui

semblait avoir été coupée d’une scène de film.

« Vous prendrez l’itinéraire discuté lors du passage de la frontière. »

« Ensuite, divisez-vous en huit formations et rendez-vous à l’État central. À l’arrivée, les groupes attendront devant le palais. »

La forteresse planétaire, où résidaient les descendants de la Fondatrice, était un château de mystères que les soldats impériaux n’avaient jamais pu infiltrer.

Mais ils avaient obtenu les plans du palais cette fois-ci.

« Le palais est divisé en quatre tours. »

« La flèche des étoiles, la flèche de la lune et la flèche du soleil. Puis il y a un château principal appelé le Palais de la Reine. »

« Et vous allez cibler tout sauf la flèche du soleil. »

« Haha ! » Mei était incapable de contenir son rire. « Je trouve ça tellement drôle. Comment s’appelaient-ils déjà ? L’Hydra ? Si nous les épargnons, les choses ne seront-elles pas trop évidentes ? »

L’Hydra était les *traîtres.*

Ils étaient les cerveaux derrière le coup d’État pour tuer la reine et avaient apporté ce plan à l’Empire. Cette information confidentielle avait été partagée avec certains des Saints Disciples plus tôt dans la matinée.

« Nous allons capturer la reine et brûler le palais, à l’exception de la flèche du soleil. Je pense que c’est pratiquement tout révéler. »

« Nous n’avons pas besoin de nous inquiéter à ce sujet. »

« Votre mission est simple. Vous allez envahir le palais à l’aide de nos plus forts soldats et capturer la reine et tous les Sangs Purs qui l’accompagnent. »

« … Vous faites paraître cela si simple… » Risya avait souri en feuilletant la liste des sorcières, qui avait été préparée, sur la table ronde.

Cette liste n’était qu’une autre chose fournie par l’Hydra.

« Donc la reine est en classe A, Growley, le chef des Zoas, en classe B, Kissing en classe C… Et la Sorcière de la Calamité Glaciale Aliceliese, bla-bla-bla… »

Cette opération n’était pas en mode « difficile ». C’était presque impossible.

Après tout, les forces impériales n’avaient jamais réussi à attraper un Sang Pur en un siècle de guerre. Et les Huit Grands Apôtres leur demandaient d’en capturer deux… au minimum.

« Qu’est-ce que vous voulez dire ? Ce n’est pas grand-chose. »

« Nous ne vous demandons pas de décimer la Souveraineté. Vous devez simplement traquer deux sorcières ou sorciers. »

« … Ça m’a l’air d’être une sacrée affaire. » Risya jeta un coup d’œil à sa collègue. « Au fait, quel est ton plan, Mei ? »

« Moi ? Rien de particulier. Je vais juste improviser. » Elle avait reniflé, regardant la liste des sorcières. « Aha. La Sorcière de la Calamité Glaciale, hein ? Ce n’est pas celle qui s’est enfuie, Sans

Nom ? Elle a failli t’avoir. »

« *N’aimerais-tu pas le savoir ?* » L’homme avait donné une réponse vide depuis le bord de la table ronde. « *Nous n’allons pas tomber sur les cibles que nous désirons. Je les chasserai comme ils viennent vers moi.* »

« Donc, en gros, tu suis le plan de Mei, » s’était-elle exclamée.

« *C’est ce qu’il semblerait.* »

« On dirait qu’on est sur la même longueur d’onde. Veux-tu aller manger un morceau après ça ? »

« *Jamais*, » cracha Sans Nom en se retournant et en détournant le regard des huit grands apôtres sur les écrans.

« Partez-vous, Sans Nom ? »

« Vous possédez certaines des meilleures techniques de meurtre de l’Empire. Nous pensons que vous agirez en conséquence. »

Sans Nom n’avait pas répondu.

Mei et Risya s’étaient levées et étaient parties par des ascenseurs séparés.

L’épéiste aux cheveux rouges avait été laissé derrière.

« Joheim, vous vous en prendrez à la reine. »

« Vous pouvez ignorer le reste. Elle sera certainement dans l’espace de la Reine. Notre seule inquiétude est que la Sorcière de la Calamité Glaciale soit avec elle… »

« Elle n’est pas *là*. » Le Saint Disciple avait ouvert les yeux. Ajustant sa fine et longue épée sur son dos, le Chevalier Foudroyant se leva.

« La Sorcière de la Calamité Glaciale *n’*est *pas* actuellement dans le palais. »

Chapitre 3 : La guerre des trois sœurs – La crise de colère d’Alice

Partie 1

Souveraineté de Nebulis. État central.

Les vallées enneigées s’étendaient jusqu’à l’horizon lointain dans la campagne boisée.

… *Ça fait trois heures.*

… *On n’a pas arrêté de rouler depuis qu’elle nous a forcés à monter dans la voiture au terminal.*

La voiture de luxe métallique transportait les trois collègues d’Iska de son unité impériale et Sisbell. Elletear était à l’avant, au volant. Le ciel commençait à devenir rouge. La nuit n’allait pas tarder à tomber.

Est-ce qu’ils faisaient vraiment le bon choix ici ? Iska n’était pas le seul à se poser cette question. Il imaginait que Jhin, Néné et la capitaine Mismis y réfléchissaient tous.

« Nous y sommes presque. » Sisbell, qui avait gardé le silence jusque là, avait relevé la tête.

Ils avaient franchi un vieux mur de pierre jusqu’à un champ avec

deux voitures garées.

La capitaine Mismis était sortie du véhicule en tournant sur elle-même. « Hein ? Ce n'est pas un champ. Est-ce que c'est… ? »

« Notre jardin. »

« Un jardin !? M-Mais… ça pourrait facilement être un terrain de sport ! »

« Il n'y a rien d'impressionnant. » Sisbell se tenait au milieu de la vaste pelouse, l'air blasé. « Il y a un siècle, ce n'était que des terres non développées découvertes par notre ancêtre. Il y a plus de terres ici qu'on ne pourrait en vouloir. »

« … Je vois, » bégaya Mismis. La capitaine ne savait pas comment répondre.

Après tout, les forces impériales étaient celles qui avaient persécuté et chassé les mages astraux du territoire impérial.

« Et ce beau château… ? »

« C'est notre villa. »

Une vieille forteresse blanche était entourée d'une vaste pelouse — trop petite pour être un vrai château, mais absurdement grande pour une maison de vacances.

« … C'est cent fois plus grand que ma chambre, » dit Iska.

« Hmm ? Peut-être que ta chambre est juste minuscule. J'aimerais bien la voir. » Sisbell s'était mise à sourire pour la première fois depuis longtemps.

La princesse aux cheveux émeraudes s'était retournée. « Je suis

sûre que vous êtes tous fatigués de votre long voyage. Bienvenue au manoir de Lou Erz. »

Ses longs cheveux et sa robe flottaient dans le vent, qui sentait légèrement l'herbe. En souriant avec l'étendue de ciel cramoisi derrière elle, elle semblait pouvoir supplanter une star de cinéma.

« Ce manoir sera votre maison. N'hésitez pas à demander quoi que ce soit pendant votre séjour. »

« J'ai une question, » déclara immédiatement Jhin. « Cet endroit vous appartient-il ? »

« C'est à ma mère, » répondit sans attendre la princesse aînée. « Elle est aussi une envoyée, bien qu'elle soit absente. Sisbell et moi vous réserverons un accueil chaleureux avec le reste du personnel. »

Elletear se tenait devant la porte.

Iska avait presque gloussé de surprise lorsque la porte s'était ouverte automatiquement dès qu'elle avait sonné.

… *Donc c'est mécanique.*

… *Il ressemble à un vieux château, mais l'intérieur pourrait être tout automatisé.*

Il avait pensé qu'il n'y avait pas beaucoup de sécurité, mais il semblait que ce n'était pas le cas. Des caméras de surveillance et des dispositifs de défense ultramodernes devaient être installés un peu partout.

« Entrez, » dit Elletear en les faisant entrer.

Deux statues de pierre colossales les attendaient dans le hall. Dès

qu’Iska avait posé le pied sur le sol, poli comme un miroir, une voix masculine mélodieuse avait rebondi au plafond, qui scintillait sous la lumière du lustre.

« Soldats impériaux. Dire que vous vous êtes jeté dans ce piège tout seul. »

« Préparez-vous. »

Le Seigneur Masqué !?

C’est lui qui avait poussé Mismis dans le vortex. Si le Seigneur Masqué n’avait pas été à Alsamira, Sisbell n’aurait jamais été dans sa situation actuelle. C’était un vieil ennemi, quelqu’un qui avait une histoire avec Iska, juste après Alice.

« C’était donc une embuscade !? » s’écria Iska en bondissant immédiatement vers une meilleure position.

Jhin, qui était arrivé derrière tout le monde, avait ouvert la porte d’un coup de pied derrière eux. Néné et la capitaine Mismis avaient jeté un coup d’œil dans le jardin.

Pendant ce temps, les yeux d’Iska avaient parcouru la salle, à la recherche de l’homme masqué.

Sauf que… il n’y avait personne.

À part les deux statues de pierre, le couloir était entièrement vide. Ils n’avaient aperçu ni le Seigneur Masqué ni aucun de ses acolytes.

« Il n’y a personne… dans le jardin ! » s’écria Néné en observant le terrain à l’extérieur.

Ils étaient convaincus d’être encerclés de l’extérieur… mais il n’y avait que deux voitures sur la pelouse.

… *Qu’est-ce qui se passe ?*

… *J’ai cru entendre sa voix, mais je n’ai pas l’impression que quelqu’un va attaquer.*

Un lourd silence s’était installé entre eux. La sorcière blonde aux reflets de fraises avait ouvert les yeux en un clin d’œil.

« Je suppose que tu as produit cette voix avec ton pouvoir astral…, » avait accusé Sisbell.

« Hee-hee. Je suppose que je suis allée trop loin. » Elletear avait laissé échapper des éclats de rire comme si la situation était comique.

Tous les regards s’étaient portés sur elle.

Que se passe-t-il ?

« Pardonnez-moi, soldats impériaux. C’était juste un one-woman-show. C’est simple… Une de mes terribles habitudes. » La sorcière semblait ravie de son petit tour. « Je parie que vous vous êtes tous interrogés sur mes pouvoirs astraux, vu que vous allez passer un temps considérable dans un manoir avec une “sorcière”. On ne sait jamais si je ne vais pas essayer de vous tromper dans votre sommeil. »

« … » Les membres de l’Unité 907 étaient restés silencieux.

Ils ne pouvaient pas lire clairement les intentions d’Elletear. Cette

sorcière exposait-elle volontairement les secrets de son propre pouvoir astral ?

« Alors cette voix, c'était vous ? » demanda Jhin.

« Très observateur. Pensez à mon pouvoir comme à un perroquet. J'imagine que c'est le *pouvoir le plus inutile* de toute la famille royale. » Elletear acquiesça. « C'est un tour de passe-passe bon marché. Alors, dormez tranquille. Je ne manigancerai pas dans votre dos pendant ces vacances. Mon pouvoir astral ne pourrait même pas blesser un bébé. »

« … Vous vous dépréciez ? »

« Hmm, je n'y ai jamais pensé de cette façon. Je me sens sincèrement *reconnaissante pour* mes pouvoirs. »

Elletear avait sonné une cloche dans le hall. Avant qu'elle ne cesse de sonner, les servantes étaient descendues rapidement des escaliers à l'arrière. Cinq individus au total. Chacune portait un uniforme de ménage tout comme celui de Rin.

« Détendez-vous. Ce ne sont que les serviteurs de la famille Lou, » chuchota Sisbell à Iska quand elle vit l'expression de son visage. « Yumilecia, Ashe, Noel, Sistia, et Nami. Toutes des mages astraux, mais elles ne peuvent pas utiliser la magie d'attaque. »

« Vous voulez dire que les domestiques ne font pas office de gardes ? »

« Si vous pensez à Rin, c'est un cas particulier. Il est rare qu'une personne soit à la fois préposée et gardienne. »

En parlant de Rin… Iska ne l'avait pas vue depuis qu'ils avaient pris le même train pour l'état central.

… *Est-ce qu'elle se cache quelque part ?*

… *J'imagine que Rin aurait pu nous suivre ici sans problème.*

Alice avait dû être mise au courant des dernières nouvelles.

« … Et si Alice venait avec elle ? Oh, elle ne voudra jamais… »

« Iska ? »

« Oh, rien ! » Iska avait repris ses esprits.

Il n'était pas dans son assiette ces derniers temps. Pourquoi avait-il la tête dans les nuages dès qu'Alice entrait dans l'équation ? Il n'avait jamais eu l'intention de baisser sa garde.

… *Ressaisis-toi, mec. Je suis bien trop évidemment intéressé par Alice.*

… *Je dois concentrer mon énergie à être prudent dans ce manoir !*

Même si Elletear et les cinq serviteurs ne pouvaient pas utiliser de sorts d'attaque, il devait y avoir des gardes cachés… ou le manoir lui-même devait avoir un mécanisme de sécurité secret intégré.

Au final, l'unité d'Iska était composée de soldats d'une nation ennemie. Ils ne pouvaient pas oublier où ils se trouvaient.

« Nous avons préparé des chambres pour nos honorables invités. »

Les servantes s'étaient inclinées.

« Nous vous recevons comme des invités uniquement pour obéir aux ordres de Dame Elletear, maudits soldats. Venez par ici. »

« … O-Okay. »

Cela ressemblait à une menace à peine voilée. Les cinq filles semblaient prêtes à enfoncer des couteaux dans le cœur de leurs ennemis dès qu'ils baisseraient leur garde.

« Je suis vraiment désolée, Iska, » s'exclama Elletear. « Il semble que cela fasse trop longtemps que nous n'avons pas eu d'invités. Nos servantes doivent être nerveuses. »

« Nerveuses ? Bien sûr… »

« Ashe, ce sont nos invités. Je ne tolérerai pas votre comportement. Surtout si vous mélangez de la boue dans leur café. »

« Vous êtes en fait l'instigatrice de tout ça ! »

« Tout au plus, vous pouvez l'asperger de détergent. »

« C'est pire ! »

« — Par ici, s'il vous plaît. »

Quatre des servantes s'alignèrent à côté d'Iska, de Jhin, de Néné et de la capitaine Mismis, les guidant vers les marches de la grande salle. Elletear les regarda s'aventurer plus loin dans le manoir avec un sourire.

+++

Dans la cour du palais, il y avait un bosquet d'arbres épais avec des feuilles couvertes de rosée et des fleurs fraîches parsemant le jardin. La Cadillac One était garée.

Verre pare-balles. Un blindage. Une cabine scellée pour se

protéger des gaz toxiques. C'était une voiture personnalisée construite pour faire face à toute attaque surprise.

« Rin, on y va ! »

« S'il te plaît, attends-moi, Lady Alice ! Je viens juste de rentrer au palais ! »

Alice portait sa robe réservée aux sorties.

Rin se débattait, tenant en équilibre deux énormes sacs, essayant désespérément de suivre sa dame.

« Lady Alice, je suis terriblement désolé d'aborder ce sujet, mais savais-tu que Lady Elletear était sur le coup ? »

« Pas un seul indice. Je veux dire, elle s'est enfermée dans sa chambre, prétendant qu'elle ne se sentait pas bien. Ma mère et moi étions préoccupées par d'autres choses, comme Vichyssoise. »

« Je déteste dire ça, mais ça sonne… »

« Avec le recul, ça semble vraiment suspect. »

Il y avait une grande chance qu'elle ait inventé sa maladie comme excuse.

Après avoir trompé la reine et Alice, Elletear s'était faufilée jusqu'au terminal pour attendre Sisbell, ce qui signifie…

« Juste pour confirmer, Rin : Elletear était-elle la seule à la station ? »

« O-Oui ! »

Alice était montée dans la voiture avec Rin. Le conducteur était un

membre de la famille. Ils n’avaient pas à se censurer dans cet espace barricadé.

« … À quoi peut bien penser ma sœur ? »

Cadillac One avait fait un bond en avant. Alice s’était mordu la lèvre, regardant la scène changer au-delà de la vitre blindée.

« Et Iska est à la villa avec Sisbell, non ? »

« Bien. Je vois que tu trouves totalement détestable que des soldats impériaux séjournent dans ta maison de vacances. »

« … Uh-huh. » Alice pensait surtout à sa propre chambre.

Qu’est-ce qu’elle allait faire ? Sa réserve secrète de sous-vêtements était cachée au fond de son placard… Des articles pour adultes qu’elle ne serait pas surprise à porter au palais.

Appelez ça de la curiosité féminine. Même une jeune fille protégée avait eu sa phase rebelle.

« … Personne ne doit le savoir. » Alice avait furtivement transformé sa main en poing.

Partie 2

Le manoir Erz de famille Lou. Aile orientale. Deuxième étage.

« C’était le Salon des Archers, n’est-ce pas ? »

C’était comme s’ils étaient dans un hôtel cinq étoiles. Iska avait inspecté avec précaution un lit parfaitement fait.

« Et s’ils avaient saupoudré des éclats de verre sur les oreillers ou autre ? J’espère juste qu’il n’y a pas de poison dans les pots d’eau.

Ça ne sert à rien de trop y penser. Je veux dire, ils savent déjà que je suis un soldat impérial… »

Cela faisait à peine une heure qu'ils lui avaient montré sa chambre. Il n'avait rien trouvé d'étrange jusqu'à présent, mais il ne pouvait pas se fier complètement à la sécurité de sa chambre.

« Jhin se débrouillera tout seul, mais je me demande si la capitaine et Néné iront bien. Mon communicateur… oh, c'est vrai. Nous avons dû les abandonner. »

Ils avaient remis tous leurs équipements — leurs communicateurs, l'arme de Jhin, et même les épées astrales d'Iska. Elletear avait affirmé qu'elle les rendrait le dernier jour de leurs « vacances ».

« … »

Un paysage urbain pittoresque était visible par la fenêtre. Il ne voyait rien qui ressemblait de près ou de loin au palais, mais il pouvait distinguer à l'horizon les bâtiments indistincts de l'État central.

… *Si je veux m'échapper, je pourrai facilement sortir par la fenêtre.*

… *C'est comme si nous étions des oiseaux dans une cage ouverte.*

Même s'ils s'enfuyaient, ils étaient en territoire ennemi. De plus, tout serait fini si le quartier général impérial apprenait qu'ils avaient protégé une sorcière.

Si vous voulez vous échapper, je vous en prie. Le sourire d'Elletear semblait flotter dans son esprit, même lorsqu'il fermait les yeux.

Clunk…

« Iska, » quelqu'un avait chuchoté de l'autre côté de la porte. «

Est-ce que tu vas bien ? »

« Sisbell ? »

« Ce sont nos chambres d'hôtes. Je ne pense pas qu'ils feraient quelque chose d'irrespectueux… »

La blonde aux reflets de fraises s'était rapidement glissée dans la chambre. Comme Iska, elle avait scrupuleusement inspecté les oreillers et le lit.

« Rien dans le salon, » avait-elle observé.

« … Comme aucun piège ? »

« Je veux dire, des dispositifs d'écoute. »

« … »

« Qu'est-ce qui te prend ? C'est étrange de te voir laisser ta mâchoire ouverte. »

« … Je ne pensais pas t'entendre dire ça un jour, Sisbell. J'ai jeté un coup d'œil plus tôt, mais rien n'a été trouvé. »

Iska avait été prudent à ce sujet. Il avait effectué une recherche minutieuse de micros et de caméras de surveillance lors de son entrée. Une heure plus tard, il n'avait toujours rien trouvé.

… *Sisbell est une princesse, donc cette villa est pratiquement la sienne.*

… *Je pensais que mon unité serait la seule à monter la garde.*

« Si quelqu'un devait les utiliser, ce serait ma sœur. Je ne lui fais pas non plus confiance. »

La princesse s’était assise sur le canapé.

Iska avait été surpris par sa déclaration. « Même si elle est de ta famille ? »

« Oui. Actuellement, elle est en haut de la liste des suspects pour avoir divulgué mon emplacement au Seigneur Masqué. La suivante serait ma grande sœur Alice… Mais je classerais Elletear à sept ou huit, et Alice à trois ou quatre sur mon échelle de suspicion. »

« En tant que ton garde, à quoi devons-nous faire attention ? »

« Les dispositifs d’écoute d’abord. Puis les caméras de surveillance. Heureusement pour nous, il semble qu’il n’y en ait pas ici. »

Sisbell avait tracé le plafond avec ses yeux. S’il y avait ne serait-ce qu’une minuscule piqûre quelque part, il y avait une chance qu’une caméra soit installée de l’autre côté.

« Elle essaie de créer la preuve qu’une princesse est de connivence avec les forces impériales. En bref, elle espère capturer le moment où je te divulguerai des secrets nationaux — ou le contraire. »

« Veux-tu dire qu’elle veut me surprendre en train de te donner les nôtres ? »

« Nous devons rester vigilants. Suppose que ma sœur a trahi ma famille. »

Sisbell n’avait pas tort.

La princesse aînée devait avoir un motif pour amener sa sœur et ses gardes dans ce manoir en utilisant le chantage.

« Je ne sais pas si c’est bien pour un sujet impérial de demander ça, mais… son pouvoir astral est comme un appareil d’enregistrement qui peut reproduire des sons ? »

« Elle est plutôt capable d’imiter les voix, » lui déclara Sisbell sans hésiter. « Je pense que je peux te le dire, puisqu’elle l’a déjà révélé elle-même. Ma sœur peut créer des voix qu’elle a entendues dans le passé. Comme la voix du Seigneur Masqué. C’est juste une imitation, donc elle peut leur faire dire n’importe quoi. »

« Donc elle peut dire des choses qui ont été dites et d’autres qui ne l’ont pas été ? »

« Oui. Mais comme elle peut manipuler la parole, rien ne sert de preuve concrète. »

« Oh… Je vois. »

Le pouvoir d’Illumination pouvait recréer les événements du passé, et comme Sisbell ne pouvait pas changer l’histoire, la famille royale lui faisait confiance dans les enquêtes.

La capacité de la sœur aînée n’avait pas cet avantage.

… *Donc, ce n’est vraiment qu’une imitation.*

… *Ce n’est pas différent des artistes de rue dans les villes neutres qui font des imitations.*

Ça n’avait servi *à* rien.

« Si elle avait été une citoyenne ordinaire, cela aurait été parfaitement acceptable. Mais ma sœur est l’aînée des princesses. Personne n’est impressionné par un imitateur. »

« C’est donc un pouvoir qui ne convient pas à une princesse ? »

Pour dire les choses franchement, cela ne semblait pas être un pouvoir qui serait détenu par un des descendants de la Fondatrice.

… *Je pensais que tous les Sangs Purs étaient puissants sans exception.*

… *Il n'y a pas que moi. Les quartiers généraux impériaux se sont montrés prudents à leur égard à cause de cela.*

Au combat, les pouvoirs de la Sorcière de la Calamité Glaciale Aliceliese et de la sorcière des épines Kissing étaient dévastateurs. Rien n'était aussi terrifiant que la capacité du Seigneur Masqué à voyager dans l'espace. Même l'Illumination de Sisbell avait le potentiel d'obtenir des informations qui pouvaient changer le cours de la guerre.

… *Mais il y a une exception, semble-t-il.*

… *De toutes les personnes, la princesse aînée s'est retrouvée avec sa compétence.*

Elletear avait dû révéler ses pouvoirs en partie parce qu'elle détestait son talent. Il n'y avait aucun mérite à le dissimuler.

« Elle l'a dit elle-même : "J'imagine que c'est le *pouvoir le plus inutile* de toute la famille royale". »

« Oui, » dit Sisbell. « Et c'est la vérité. Je ne peux pas révéler les pouvoirs des autres membres de notre famille, mais même les serviteurs disent que ses pouvoirs sont inutiles. » Sisbell afficha un sourire forcé. « C'est ironique. Ma sœur a tout pour plaire : elle est bavarde, érudite, intelligente et d'une beauté à couper le souffle. Si seulement elle avait un meilleur pouvoir astral. Elle aurait été la prochaine reine. »

« … Est-elle si incroyable que ça ? »

« Oui. En tant que princesses, Alice et moi n’atteindrons jamais son niveau. Même les Zoa et les Hydra se seraient rendus la queue entre les jambes. »

Le ciel lui avait légué deux dons : un physique et un intellect exceptionnels.

Mais la planète l’avait privée d’un don astral, car le pouvoir qui l’habitait était trop faible pour qu’elle puisse devenir la reine.

« Tu dois savoir en tant que soldat impérial que la première condition pour devenir reine est d’être un formidable mage astral. »

« En fait, je pensais que tous les descendants de la Fondatrice étaient géniaux. »

« Dans ce sens, ma sœur est une exception. Mais elle compense en étant terriblement astucieuse. Je n’ai aucune idée de ce qu’elle manigance… » Sisbell s’était forcée à se lever avec un soupir. « Allons-y, Iska ! »

« Hmm ? Aller où ? »

« Cela devrait être évident. Si tu es ici en vacances, c’est mon devoir de te faire visiter l’endroit. Je te montrerai chaque recoin et chaque fente — . »

La plus jeune princesse avait montré du doigt la porte.

« — et nous découvrirons les caméras de surveillance et les micros de la visite royale. Ma sœur doit comploter quelque chose. D’abord, nous devons exposer son objectif. »

Le manoir Erz de famille Lou. Aile orientale. Deuxième étage.

Le tapis déroulé était vieilli, mais présentait un élégant motif géométrique. D'énormes vases à fleurs ornaient les coins des salles comme une galerie d'art.

« Je vois que cet endroit est immense. Avez-vous assez de domestiques ? Je n'ai vu personne depuis que nous avons commencé à marcher dans le hall, » marmonna Jhin.

« Eh bien, c'est une villa, après tout. » Sisbell s'était arrêtée et s'était retournée pour lui faire face. « Elle sert d'endroit pour se détendre, pour faire une pause dans ses fonctions officielles. Comme la solitude est meilleure pour la fatigue mentale, nous gardons le nombre de domestiques ici au minimum. »

« Donc vous n'avez que ces cinq-là ? »

« Oui. Et quelques jardiniers et chefs. Il est rare de croiser quelqu'un qui se promène dans le manoir. »

Il était étrange qu'une unité impériale se promène hardiment dans un tel manoir.

« Comme je vous l'ai expliqué, j'ai besoin que vous tombiez sur les domestiques exprès. Distrais-les, » dit Sisbell à voix basse.

« Êtes-vous sûr que nous pouvons aller explorer partout où nous le souhaitons ? » demanda la capitaine Mismis.

« Évidemment. Vous êtes en vacances. Naturellement, vous allez explorer l'endroit. Assurez-vous juste d'être repéré et gagnez du temps pour moi, s'il vous plaît, » chuchota discrètement Sisbell à l'oreille de Mismis. « Faites tout comme prévu. Assurez-vous de faire le tour du premier étage et d'attirer l'attention sur vous. »

L’opération était maintenant en marche.

Jhin, Néné, et la capitaine Mismis avaient descendu les escaliers sur la pointe des pieds. Iska et Sisbell les avaient regardés partir avant d’établir un contact visuel.

« Allons-y, Iska. »

Ils se dirigeaient vers le côté opposé du manoir — vers l’aile ouest, qui était éloignée des chambres d’hôtes du côté est. Il n’y avait pas de marches spéciales pour y accéder, et leur destination était accessible par le hall central.

… *Nous sommes à l’affût des caméras de surveillance et des dispositifs d’écoute.*

… *Je dois vérifier discrètement les mouchards pendant que Sisbell fait semblant de me faire visiter.*

Des bords du couloir jusqu’à derrière les vases à fleurs…

Sisbell avait supposé qu’Elletear avait organisé quelque chose.

« Ma chambre est dans l’aile ouest. Je te la montrerai le soir. »

« Avec toi, ça a l’air tellement bizarre… »

« Et tu ne fais qu’imaginer des choses. Assure-toi d’être à l’affût comme prévu. Je suis sûre que tu t’es entraîné pour ça en tant que soldat impérial. »

« Tu donnes l’impression que c’est si facile… »

Il avait regardé dans le couloir. Iska avait fait une vérification rapide de ce couloir et n’avait rien trouvé, mais il ne pouvait pas vraiment déclarer que l’endroit était exempt de micro.

… *Ce sera difficile si leurs dispositifs d'écoute ou leurs caméras sont différents de ceux des impériaux.*

… *Même ceux-là pourraient être manqués.*

« Eh bien, c'est difficile. Je suppose que je vais commencer par les endroits les plus suspects. »

Il frappa une fois sur les murs du couloir avant d'avancer de quelques pas et de répéter le processus.

« Que fais-tu ? »

« Tu peux dire si le mur est creux à partir du son. »

Partie 3

Des dispositifs d'écoute pouvaient être installés dans des murs gougés ou dissimulés dans des trous de murs minces. Une unité de renseignement des forces impériales pourrait en installer un en un après-midi.

« Un autre endroit est sous le tapis. Un dispositif qui ne fait qu'une fraction de pouce ne se distinguera pas. »

« … Es-tu sûr de pouvoir les trouver ? »

« Si je les vois ou si je les piétine. Mais ça demande de la concentration, ce qui est fatigant. »

« C'est incroyable ! » Sisbell avait pris sa main gauche dans la sienne, comme si elle avait attendu le moment de frapper. Ses doigts doux s'emmêlèrent dans la main d'Iska, les fixant à la sienne. « Je savais que mes subordonnés pouvaient le faire ! Je compte sur toi ! »

« Comme je l’ai dit, laissez-moi me concentrer ! Et puis, je ne suis qu’un garde… »

Cela dit, il n’avait rien trouvé.

En se basant sur la porte automatique, Iska avait supposé que l’intérieur avait été configuré avec des mystères mécaniques, mais il ne trouvait rien.

… *Je suppose qu’elle a pu mettre des micros dans les chambres ?*

… *Il n’y en avait pas dans ma chambre. Ni dans celle de Jhin, de Néné, ou de la capitaine Mismis.*

« Il est peu pratique d’essayer de fouiller tout ce manoir. Nous allons réduire la zone que nous couvrons et limiter nos conversations importantes à cet endroit. »

« Dans ce cas… » Sisbell avait croisé les bras, regardant dans le vide pendant qu’elle réfléchissait. « Il y a quelque chose que j’aimerais vérifier. Penses-tu que quelque chose pourrait être installé et intégré dans la pièce *à côté* de la mienne ? »

« Veux-tu dire écouter aux portes ? Oui, c’est possible. »

Par chance, les membres de l’Unité 907 avaient été logés les uns à côté des autres.

La chambre d’Iska était à côté de celle de Jhin, et Jhin avait déjà fait le tour de sa chambre. Dans ce cas, le seul qui restait était…

« Les deux chambres voisines de la mienne sont douteuses. Au troisième étage ! » Sisbell avait couru dans les escaliers.

Il pouvait dire d’un seul coup d’œil que les chambres étaient différentes des chambres d’amis. Après tout, un énorme portrait de

Sisbell décorait l’une des portes.

« Je peux dire que c’est ta chambre, » dit-il avec sarcasme.

« Cette peinture à l’huile est un autoportrait. Je l’ai peinte il y a deux ans. »

« Pas possible ! »

« Que veux-tu dire par là ? »

« Quoi… ? Je croyais que tu l’avais commandé à un artiste. »

Iska s’y connaissait un peu en art. Même lui avait pris son utilisation de la lumière et des couleurs pour la touche d’un professionnel.

« Si tu as peint ça il y a deux ans, je pense que tu as un talent fou. »

« — » La princesse tira sur la manche d’Iska avec une expression qui sous-entendait quelque chose. Elles étaient allées dans une pièce située à quelques mètres de celle de Sisbell. Elle désigna un portrait accroché à cette porte.

« C’est l’autoportrait d’Elletear. »

« Hein ? Es-tu sûre que ce n’est pas une photo… ? »

Quel âge avait-elle dans le tableau ? Quatorze ans ? Treize ans ? Elletear semblait certainement plus jeune que Sisbell maintenant.

C’était un portrait hyperréaliste jusqu’à ses moindres cheveux, même sur ses bras. Ce portrait avait-il vraiment été créé par une personne ? Il aurait eu plus de facilité à le croire si on lui avait dit qu’une image haute résolution avait été collée sur la toile.

… *C’est incroyable.*

… *Combien de concentration et de compétences cela a-t-il demandées ?*

Elletear Lou Nebulis IX.

C’était l’incarnation cristallisée du génie de la princesse aînée, celle qui était née avec tout… *sauf le pouvoir astral*.

« C’est fermé. » Sisbell tenta de pousser doucement la porte de la chambre d’Elletear, mais elle ne bougea pas. « Mais c’est assez loin de ma propre chambre. Le problème est celui d’Alice. »

« La chambre d’Alice est ici, aussi ? » demanda Iska par réflexe, mais c’était logique. Cet endroit appartenait à la famille de la reine. Naturellement, Alice devait avoir sa propre chambre.

« C’est à droite de ma propre chambre. »

Ils avaient fait demi-tour dans le hall.

Un portrait était accroché à la porte. Iska l’avait regardé, clignant des yeux de surprise.

« … Euh… »

« C’est l’autoportrait de ma sœur, peint il y a deux ans. »

« Rappelle-moi… Alice a-t-elle toujours eu trois yeux ? »

« Non. Je crois me souvenir qu’elle n’aimait pas le premier œil qu’elle a peint, alors elle en a ajouté un autre. »

Iska levait les yeux sur le portrait, qui ne représentait pas une douce blonde, mais… quelque chose d’inhumain que même un

enfant de deux ans pouvait dessiner.

« Il y a genre dix bras là. »

« Ce sont des mèches de cheveux. »

« Et pourquoi sa bouche s’ouvre-t-elle jusqu’aux oreilles… ? »

« Elle a voulu ajouter du rouge à lèvres et en a trop fait. »

« … Je vois ! Une adoratrice du surréalisme. Elle essaie non pas d’exprimer son apparence, mais de se libérer des idéaux de son esprit pour… »

« Ce n’est pas si difficile. C’est juste une très mauvaise peintre. » Sisbell rigola. « Ma sœur adore les arts, mais elle n’a aucun talent pour les arts elle-même. Elle est ce qu’on appelle une connaisseuse. Elle a un palais sensible, mais ne sait pas cuisiner. »

« Quand tu le dis comme ça… »

« On devrait regarder dans sa chambre. Elle l’a même laissée ouverte si généreusement. » Sisbell lui avait fait signe d’entrer.

Elle avait déjà ouvert la porte et s’était glissée à l’intérieur.

« Euh, euh. Dois-je aller dans la chambre d’Alice… ? »

« Pourquoi bien sûr ? Sinon, tu ne pourras pas chercher les mouchards… » La blonde aux reflets de fraises l’avait fixé, bloquant la porte. « Ou bien as-tu vraiment une relation avec ma sœur qui ne soit pas strictement superficielle… ? »

« Non ! Tu te trompes ! Il n’y a rien entre nous ! Nous nous sommes rencontrés pour la première fois à Alsamira ! »

« … Je m’en doutais. Tu es un ancien Saint Disciple de l’Empire, et ma sœur est la princesse de la Souveraineté. Il n’y a aucune chance que ces adversaires travaillent l’un avec l’autre. »

« T-Totalement. »

« Dans ce cas, il ne devrait pas y avoir de problème. Écoute, Iska, par ici. » Elle l’avait tiré à l’intérieur.

Il s’était demandé quelles extravagances les attendaient, mais il s’est rendu compte que ce n’était pas si différent des chambres d’amis. La principale différence était que la table et le canapé étaient d’une couleur plus enfantine, mais le salon était du côté frugal.

« Je ne suis pas allé dans beaucoup de chambres de filles. Je ne me sens pas vraiment à l’aise… »

« Dans quelles chambres de filles es-tu entré ? »

« Chez Néné et la capitaine Mismis. C’est la tradition de les aider à faire le ménage de fin d’année. Je ne pense pas que cette pièce en ait besoin… »

Les étagères, la table et le canapé étaient tous des meubles ordinaires. Il semblait que la recherche de mouchard serait facile.

« Pour écouter ta chambre, je suppose que les appareils seraient installés le long du mur du salon. »

Si le but était d’écouter les sons de la pièce voisine, cela limiterait naturellement les emplacements potentiels d’un tel dispositif.

« Hmm… Quant au mur et au plafond… Sisbell, qu’y a-t-il de l’autre côté de l’horloge ? Peut-être qu’il y a un mécanisme bizarre qui y est fixé. »

« Je n’en vois aucun signe. »

« Et je ne vois rien d’anormal autour de la fenêtre ou des rideaux… Peut-être que nous avions tort. »

« Non, j’en suis sûre. J’en ai l’intuition ! » s’exclama Sisbell en retournant le tapis. « Elletear nous a amenés ici. Elle doit être en train de manigancer quelque chose. Nous devons vérifier s’il y a des mouchards ! »

« Mais nous n’en avons pas trouvé jusqu’à présent… »

« Nous n’avons pas tout cherché. Par exemple, ici ! »

Elle s’était dirigée vers le côté opposé, en courant vers la chambre d’Alice.

« Iska, par ici ! »

« Mais c’est sa chambre ! »

« Nous devons enquêter. Même sa salle de bain. Si je planifiais quelque chose, je cacherais absolument quelque chose dans cette pièce ! »

Sisbell avait sauté sur le lit de sa grande sœur. Elle avait défait le lit magnifiquement fait, jetant les oreillers et les draps. Ses yeux s’étaient arrêtés sur le placard dans le coin de la pièce.

« Ça doit être ça. Il n’y a aucun doute là-dessus. C’est ce que mon instinct me dit. »

« … En es-tu sûre ? »

« Regarde. Je suis sûr que nous ferons une découverte étonnante. »

Elle avait ouvert le placard et avait cligné des yeux sur son contenu.

« Qu’est-ce que nous avons ici !? Je ne peux pas croire qu’elle ait pu cacher ça… ! »

« Qu’est-ce qui ne va pas, Sisbell !? »

« Il semble que j’ai ouvert la boîte de Pandore. Regarde ça. »

Sisbell s’était tournée vers lui, tenant une… ficelle noire ?

Non, ce n’était pas une corde ordinaire. C’était un tissu fin…

« M-Mon Dieu… ! Je n’ai jamais vu de sous-vêtements fabriqués dans une matière aussi délicate de toute ma vie. »

« Qu’est-ce que tu viens de trouver ? »

« Eurêka ! » La plus jeune princesse avait soulevé le sous-vêtement dans ses deux mains.

Si c’était dans le placard de sa grande sœur, ça devait appartenir à Alice.

… *Quand je pense qu’Alice portait ça.*

… *Attends ! Qu’est-ce que j’imagine ?*

Iska secoua violemment la tête d’un côté à l’autre comme s’il essayait de chasser ses propres pensées.

Sisbell avait continué ses fouilles. « Ce sont comme des cordons fins faits d’une matière légèrement extensible. Le tissu est luxueux. Iska, qu’est-ce que tu penses de ça !? »

« Ahhh !? Ne les amène pas près de moi ! Pourquoi dois-tu me le montrer !? »

« Je me demande si c'est ce que le monde appelle un pas vers l'âge adulte… » Sisbell a haleté, les yeux rivés sur ces choses très adultes. « C'est indécent. Je n'arrive pas à croire que ma propre sœur puisse cacher de telles choses en cachette. C'est alarmant ! Je dois continuer l'enquête ! »

« Et les mouchards ? »

« C'est une urgence familiale ! … Hmm ? Qu'est-ce que c'est ? » Sisbell avait sorti un autre bout de tissu du fond du placard, cette fois d'une couleur nacrée.

Même Iska savait ce que c'était — un sous-vêtement pour les poitrines. Le problème était la texture du tissu et la dentelle translucide qui était suffisamment transparente pour montrer les doigts de Sisbell derrière elle.

Pour une raison inconnue, elle avait ramené cette chose sur sa poitrine.

« … Argh. Je m'y attendais de la part d'Elletear, mais de voir qu'Alice a tellement mûri… Non pas que je m'en soucie. Je suis toujours en train de grandir ! »

Elle mesurait manifestement *quelque chose*, se mordant la lèvre avec regret.

« Quoi qu'il en soit, elles sont très suspectes, en effet ! … Je flaire un complot ! Que manigance ma sœur ? »

« Qu'est-ce que tu renifles exactement ? »

« Iska, s'il te plaît, sécurise-les comme preuves. Je dois reprendre

mes recherches ! »

« J’aimerais vraiment que tu cesses de me les remettre ! »

Partie 4

Il avait timidement attrapé en plein vol les deux sous-vêtements qui lui avaient été lancés.

Quand il avait senti le tissu, léger et doux dans ses mains, Iska avait fermé les yeux pour ne pas les voir de près.

… *Concentre-toi, mec ! Concentre-toi ! Attends ! Fais-le contraire de te concentrer !*

… *Je ne peux pas continuer à m’accrocher à ça. Je dois les mettre ailleurs.*

« Je vais te les prendre. »

« Dieu merci ! Prends-les ! »

« … Tu t’accrochais vraiment à mes sous-vêtements… Était-ce vraiment si bon ? »

« N -non ! Ils sont faits d’une matière si douce, j’essayais de *ne pas* les froisser —, » expliqua Iska, puis il reprit soudainement ses esprits.

Attends ? À qui avait-il parlé jusqu’à maintenant ?

C’était une voix douce et sucrée. Quelque chose de contrepoisé et qui résonnait avec force.

« … » Il avait lentement ouvert les yeux.

Il y avait trouvé… une fille blonde, les sourcils froncés et les épaules frémissantes. Elle avait caché les sous-vêtements derrière son dos, le visage rougeoyant comme si elle était embarrassée.

« Attends ! *Alice !?* »

« Qu’est-ce que tu penses faire dans ma chambrrrrre !? » avait-elle crié.

Les fenêtres avaient cliqueté. Sisbell s’était retournée, enregistrant la voix de sa sœur, le visage pâle.

« S-Sœur !? »

« Sisbeeeeeeeell ! »

« Ahhhhhhhh !? »

Avec un regard dans les yeux qu’elle montrait rarement à ses ennemis, la fille au milieu en âge s’était jetée sur la plus jeune. Elle avait poursuivi sa proie fuyante jusqu’au fond du lit.

Elle était aussi rapide qu’un chat qui court après une souris.

« … Tu as vu quelque chose, n’est-ce pas ? »

« Ahhhhhhhhhh !? S-Stop ! Tout sauf la glace… ! J- Je sais ! Iska m’a ordonné de faire ça ! »

« Menteuse ! »

Tournant le dos à Iska, Alice avait surplombé Sisbell.

Il ne voulait même pas imaginer la tête qu’elle ferait. En fait, il était prêt à se barrer de là.

« Sisbell. »

« O-Oui, ma sœur !? » Elle leva les yeux en larmes vers Alice.

« Tu n’as rien vu. Tu n’as pas vu un aperçu du monde des adultes dans lequel je me suis aventurée par pure curiosité. Est-ce que tu me comprends ? Les seules choses ici étaient des vêtements décents. »

« … Euh… ahhh… »

« Je ne t’entends pas. »

« Biennnnn ! »

« Et, Iska, c’est aussi valable pour toi ! Tu ne parles de ça à personne ! »

« R-Roger… ! »

« Très bien. Disons qu’il n’y avait pas de témoins. » Alice avait essuyé la sueur de son front.

Rin était entrée dans la pièce en titubant, traînant des valises.

« Lady Alice, je t’ai demandé de ne pas te dépêcher sans moi… C’est déjà assez difficile de te rattraper. Hmm ? L’épéiste impérial ! »

« Ne t’inquiète pas pour lui. Nous devons trouver ma grande sœur. Elle doit être quelque part dans ce manoir. » Alice avait pris une grande inspiration pour se calmer… et avait immédiatement regardé sa petite sœur. « Sisbell, nous retournons au palais. La reine est inquiète, et un travail important t’attend. »

« … »

« Sisbell ? »

« … Je ne peux pas, » se débrouilla-t-elle, l'air tendu comme si sa bouche était pleine de sang. « J'ai utilisé une troupe impériale comme garde. Je ne pense pas avoir fait une erreur dans ce choix. Vichyssoise en voulait à ma vie… Et j'ai dû combattre le feu par le feu. »

« Je sais. Je sais aussi ce qui s'est passé après, » répondit Alice, l'air sérieux. « Rin a vu Elletear utiliser cette information contre toi pour t'emmener à la villa, et la reine a été informée de cette affaire. C'est pourquoi j'ai deux rôles : te protéger et ramener notre sœur au palais. »

« … »

« Nous allons demander à notre sœur de retourner au palais immédiatement. Tu seras alors sous ma protection. »

« — Oh, ce sera un problème. »

Kchak. La poignée de la porte avait cliqueté, et une autre personne était entrée dans la chambre d'Alice.

« Il semble que j'ai dérangé quelque chose. » La princesse aînée leur sourit gentiment.

Après avoir regardé tour à tour Alice, Sisbell, Rin, puis Iska, la beauté aux cheveux émeraude rougit. « Trois filles et un garçon réunis dans une pièce ? Comme c'est romantique ! »

« S'il te plaît, n'élude pas la question. » Alice s'était retournée et avait jeté un regard furieux à sa grande sœur, qui s'éventait les joues.

Cela ressemblait presque à un interrogatoire.

« Retourne au palais immédiatement. Ce sont les ordres royaux de la reine. »

« Oh ? Ne vas-tu pas me demander pourquoi j'ai amené notre sœur ici ? »

« Tu peux tout expliquer à la reine. Cela n'a rien à voir avec moi. » Alice ne s'était pas contentée de bavardages inutiles. Elle avait fait un pas en avant. « Rentrons à la maison ! »

« Très bien. »

« Je savais que tu ne coopérerais pas ! Dans ce cas, je pense que… Hein ? »

« Très bien. Rentrons à la maison, Alice. »

« Euh… hum ? » Alice l'avait regardée d'un air absent.

Alice avait redressé les épaules, prête à se rapprocher de sa sœur, mais Elletear était si obéissante qu'elle avait été déstabilisée.

« À une condition… » Elletear avait agité un doigt devant le nez d'Alice. « Nous reviendrons demain. Le dîner est en cours, et les chefs ont déjà acheté les ingrédients pour le petit déjeuner. Les serviteurs ont même pris la peine de faire les lits. Nous ne pouvons pas laisser tout cela se perdre. »

« … Demain ? »

« Oui. Je le jure sur ma dignité. Demain matin, je retournerai au palais. N'est-ce pas ce que tu veux ? »

Alice se renfrogna, pensant à elle-même. À la place de sa dame, Rin avait fait une petite révérence.

« Si je peux me permettre, Lady Elletear… »

« Qu’est-ce qu’il y a ? »

« Nous n’avons pas encore parlé de Lady Sisbell. Quand vous rentrerez chez vous, Lady Sisbell vous rejoindra-t-elle ? »

« Cela ne faisait pas partie de l’accord. » La fille aînée avait fermement secoué la tête. « Sisbell m’a fait une promesse… N’est-ce pas, Sisbell ? »

« … Oui. »

Elletear n’avait pas cédé sur ce point.

Dix jours.

Si Sisbell tentait de retourner au palais avant cette date, Elletear dévoilerait son secret.

… *Mais je ne comprends pas.*

… *Pourquoi la princesse aînée voudrait-elle enfermer sa sœur dans cette villa ?*

Iska et Sisbell n’avaient pas pu trouver de dispositifs d’écoute ou de caméras de surveillance. Il devait y avoir une raison pour qu’Elletear s’attache à la garder dans cet endroit précis. Iska ne pouvait que penser qu’elle enverrait un autre assassin comme Vichyssoise.

… *Eh bien, ça semble moins probable maintenant qu’Alice est là.*

… *Tout assassin qui tente de combattre Alice goûtera à sa propre médecine.*

C’est pourquoi cette situation lui semblait si étrange.

Quel était le plan de la princesse aînée en laissant Sisbell ici ?

« Alice, envoie un message au palais. Je retournerai au palais demain, et tu pourras rester aux côtés de Sisbell. »

« … Compris. Rin, mon appareil de communication. » Alice l’avait pris à son assistante.

« Aussi, Alice, quand tu auras fini d’informer la reine, viens dans la salle de réception. »

« … ? Je pense que c’est trop tôt pour dîner. »

« Pas pour le dîner. Si tu restes la nuit, nous devons faire quelque chose avant. »

Elletear lui avait fait un clin d’œil amusé.

« Nous ne nous sommes pas tous présentés, n’est-ce pas ? »

+++

Le manoir de Lou Erz. La salle du couchée de soleil, une salle de réception.

L’unité 907 avait été appelée dans la salle de banquet. C’est Elletear qui les avait accueillis. L’intruse soudaine — Alice — était aussi dans la pièce.

« Laissez-moi vous présenter. Voici ma jeune sœur, Aliceliese. Vous pouvez l’appeler Alice. »

« Je… Je suis la deuxième sœur, Aliceliese. *Enchantée de vous rencontrer…* »

Quel accueil rigide !

Comme prévu. Après tout, elle parlait à Iska et à la capitaine Mismis, qui connaissaient Alice.

« Alice travaille comme manager pour des idoles célèbres dans les villes neutres. Elle est heureuse de faire votre connaissance. »

« … Quoi ? Je n'ai jamais travaillé en tant que manager ! »

« Mais c'est une apparence assumée. Les jours de repos, elle se transforme en un mystérieux mannequin aux cent mille fans. »

« Quoi !? » Alice avait essayé d'arrêter sa sœur.

Du point de vue d'un tiers, cela ressemblait à une blague entre frères et sœurs, mais il n'était pas certain que ce soit la véritable intention d'Elletear.

La préoccupation d'Iska était de savoir comment son unité allait réagir.

… *Je pense que Jhin rencontre Alice pour la première fois.*

… *Néné a l'air perdue, mais je ne pense pas qu'elle ait jamais vu le visage d'Alice.*

Et puis il y avait la capitaine Mismis. Jamais elle n'aurait imaginé retrouver la Sorcière de la Calamité Glaciale, la plus grande menace pour les forces impériales.

Et bien sûr…

« Hein ? J’ai l’impression de vous avoir déjà vue quelque part… Aaaaaah ! » La capitaine Mismis s’était écriée en pointant son doigt sur Alice devant les serviteurs. « V-Vous êtes la Cala — »

« Oh, pardonnez-moi. »

« Yip !? »

Avec un coup par-derrière donné par Rin, la capitaine Mismis s’était effondrée au sol.

« Je pense que notre invitée est fatiguée. Yumilecia, Nami, emmenez-la dans sa chambre. »

« … Uh… uhhhh. » La capitaine Mismis avait été emmenée.

Tu m’en dois une, épéiste impérial, pour mes réflexes rapides. Rin l’avait regardé fixement.

La Sorcière de la Calamité Glaciale était un surnom offensant qui circulait dans l’Empire. Si Mismis l’avait lâché dans la villa, les choses auraient mal tourné. Même si Alice avait laissé couler, les serviteurs et le chef auraient pété les plombs à la simple mention de ce nom.

« Hé, Iska, tu as entendu ce que le patron a dit ? » chuchota Jhin.

« … Pas vraiment. Je ne pense pas que ce soit un gros problème. » Iska avait feint l’ignorance, en regardant quelqu’un dans sa périphérie.

« C’est tellement amusant. Je suis si excitée. »

… Elletear frappait ses mains l’une contre l’autre avec satisfaction.

« Ça me chatouille d’avoir les trois sœurs qui dorment sous le

même toit. »

Partie 5

La vapeur blanche qui remplissait la salle de bain sentait légèrement le savon.

La baignoire, qui débordait d'une eau trouble, pouvait accueillir plus de dix personnes les jambes tendues. Des fleurs et des herbes flottaient à la surface, fraîchement cueillies dans le jardin. Leur parfum floral se mélangeait parfaitement aux sels de bain, créant une ambiance des plus sereines.

… Ou du moins, ça aurait dû.

Une agitation provenait du vestiaire à côté de la baignoire.

« Essayez-vous de me kidnapper ? À l'aide ! Iska ! Jhin ! »

« C'est inutile. C'est le bain des femmes. Ils ne viendraient pas ici même par erreur. »

« Um… À l'aide ! Néné ! »

« Votre petite servante s'est préparée pour dormir. »

« Nénéeeeeeeee !? »

Mismis avait été traînée dans le vestiaire. Sisbell et Rin l'avaient entourée.

« Que comptez-vous me faire ? »

« Baissez la voix. Ne faites pas de scène. Faites ce qu'on vous dit, et on ne vous fera pas de mal. » Rin avait une prise ferme sur l'épaule de Mismis, refusant de la lâcher.

« Qu-Quoi voulez-vous ? »

« Simple. Vous savez qu'Alice est une princesse. Vous ne pouvez pas le dire à vos subordonnés. Ni évidemment à aucun autre membre des forces impériales. »

« … Voulez-vous dire Jhin et Néné ? »

« C'est exact. Nous ne voulons pas que son identité soit connue des forces impériales. »

La Sorcière de la Calamité Glaciale était un personnage mystérieux qui gardait son visage caché derrière un voile sur le champ de bataille. Les forces impériales savaient qu'elle était blonde, mais aucun d'entre eux ne connaissait les détails de son visage ou le fait qu'elle était la fille de la reine.

« Iska et vous êtes les seuls à savoir. Nous ne pouvons pas laisser d'autres personnes le découvrir. »

« Qu-Qu'est-ce que vous allez faire à Iska… ? »

« Il en va de même pour cet épéiste, mais vous sembliez plus susceptible de faire une erreur. Nous prenons des mesures préventives. Êtes-vous satisfaite, Lady Sisbell ? »

« Oui. Vous nous comprenez, capitaine ? » Sisbell avait croisé les bras. « J'imagine que vous pouvez comprendre que vous devez garder le silence sur le fait que je suis une princesse, moi aussi. Si vous dites quoi que ce soit, je le saurai immédiatement. Avec mon pouvoir astral, il n'y a rien que vous puissiez me cacher. »

« … Attendez. Quoi ? »



« Avez-vous encore quelque chose à dire ? Vous connaissez déjà mes capacités. »

« Ce n’est pas ce que je voulais dire ! » Mismis protesta alors que Rin la retenait. Elle jeta un coup d’œil à Sisbell. « Uh… um. »

« Qu’est-ce qu’il y a ? »

« … Par *princesse*, vous voulez dire que vous êtes une princesse de la souveraineté de Nebulis ? »

« Vous demandez ça maintenant ? Vous avez dû vous en rendre compte immédiatement. »

Brossant ses cheveux blonds aux nuances de fraises, Sisbell avait poussé un lourd soupir.

« Alice est la princesse du milieu de la Souveraineté de Nébulis — une Sang Pure redoutée par les forces impériales comme la Sorcière de la Calamité Glaciale. Vous m’avez entendue l’appeler “ma sœur” ? Je suis évidemment la plus jeune. Cela signifie que je suis la plus jeune princesse… »

« C’est impossible ! »

« … Je pensais que tout le monde arriverait à cette conclusion, mais il semble que je me sois trompée. »

« Alors cette jolie dame — Elletear… c’est la princesse aînée !? »

« Vous en avez mis du temps ! » hurla Sisbell.

Rin avait soupiré à côté d’elles. Elle n’arrivait pas à croire que Mismis puisse être aussi stupide.

« De toute façon, vous me comprenez ? Ma position doit rester secrète ! »

« O-oui, madame ! »

Dans la salle de bain humide, Mismis et la plus jeune des princesses avaient fait un pacte entre femmes.

+++

La toile cosmique sombre était dépourvue de tout nuage.

Les étoiles semblaient scintiller comme si elles lui chuchotaient. Était-ce parce qu'ils étaient au cœur de la nation des mages ?

… *J'ai vu le ciel nocturne de la capitale impériale des millions de fois.*

… *Celui du désert d'Alsamira était aussi beau.*

Mais il ne s'était jamais senti aussi proche du ciel auparavant, en regardant les étoiles depuis le troisième étage de cette villa. Il était si proche qu'il avait l'impression que le pouvoir astral lui faisait un clin d'œil dans le ciel.

« Je vais m'en sortir. Tu devrais rester avec Sisbell. Assure-toi d'aller aux bains avec elle. Sa sécurité est notre priorité absolue. »

Derrière lui, alors qu'il posait sa main contre la vitre, la princesse du milieu berçait son appareil de communication dans sa chambre. Elle expira en s'asseyant sur le canapé.

« Rin va rester avec Sisbell pendant qu'elle prend son bain. »

« … Tu t’inquiètes donc pour ta petite sœur. Je suppose que personne ne sait ce qui peut arriver dans cette villa. »

« *Les* choses se produisent déjà. »

Iska avait regardé le reflet d’Alice dans la fenêtre s’enfoncer dans le canapé et avait levé les yeux vers lui.

« Il y a quatre soldats impériaux dans ma maison de vacances. Pas comme prisonniers, mais comme invités. Si ce n’est pas un problème, alors qu’est-ce qui l’est ? »

« Dis ça à ta grande sœur. »

« Ark ! Je suppose que je devrais ! Mais j’aimerais que tu me donnes quelques conseils ! »

« … Des conseils, hein ? »

Elle aurait pu dire ça dès le début. Il grommela de manière inaudible avant de se tourner vers elle.

Lorsqu’ils étaient seuls, il oubliait presque les circonstances, mais il se trouvait au cœur d’une nation ennemie. Son unité était dans un isolement total. Même leurs armes avaient été confisquées.

« Je suis un soldat impérial, il m’est donc difficile d’apporter ma contribution. »

« Alors tu peux juste écouter… J’ai du mal à comprendre. Pourquoi Elletear aurait-elle amené ma jeune sœur ici ? » La jeune fille blonde avait doucement rabattu ses longs cils. « Je veux dire, non ? Dix jours dans cette villa ? Quelle différence cela fera-t-il ? Ça ne profite à personne. Ça fait juste paraître ma grande sœur suspecte. Pour être honnête, la reine la soupçonne déjà. Cela ne fait que creuser un fossé entre les membres de ma famille. »

« — »

« Je n’arrive pas à m’y faire. Je veux juste en finir avec ça. Si les choses restent si incertaines, je ne pourrai pas régler les choses avec toi… »

Elle l’avait regardé, les yeux tournés vers le haut, les pupilles en forme de biche fixées sur lui.

Ils avaient besoin de résoudre les choses sur le champ de bataille. Tout ce qu’ils avaient fait était de se proclamer ennemis.

Alors pourquoi ses yeux semblaient-ils si passionnés et si beaux ?

« Ma sœur retournera au palais demain matin, mais Sisbell restera ici pendant dix jours. On lui fait du chantage pour qu’elle reste, hein ? »

« … Oui. »

« Je resterai également dans la villa. Officiellement, je le ferai pour protéger ma sœur, mais j’ai une autre raison. Je sens que je peux te le dire. »

« Pour garder un œil sur nous, non ? Je sais. »

Il n’y avait pas de mages astraux qui gardaient cette maison de vacances. Alice restait pour dissuader les soldats impériaux de causer des problèmes là-bas.

« Que ce soit clair, nous n’avons pas l’intention de tenter quoi que ce soit en territoire ennemi. »

« Évidemment. Si tu causes une perturbation ici, même moi je ne te le pardonnerais pas. Je n’en serais pas capable, en tant que princesse. »

Alice s’était levée du canapé et s’était dirigée vers la fenêtre. Elle se tenait juste à côté d’Iska.

« Promets-moi ceci. Tu ne causeras jamais de problèmes dans *mon pays*, et tu n’essaieras pas de t’échapper du manoir. Je ne souhaite pas avoir une autre bataille inutile avec toi. »

« … »

« Un problème ? »

« Pas exactement. »

Alice avait appelé Nébulis « son » pays. Pour une raison inconnue, il s’était accroché à son choix de mots, mais elle semblait normale, alors peut-être l’avait-elle fait inconsciemment ?

« Alice, est-ce que tu viens de… ? »

« Lady Alice. »

On avait frappé à la porte de la chambre.

Était-ce la domestique ? Alice avait immédiatement reculé pour s’éloigner de lui.

« Qu’est-ce que c’est ? »

« Monsieur Iska est-il ici ? Lady Elletear nous a demandé de l’amener. »

« … Elle l’a fait ? » Le murmure d’Alice n’avait pas été entendu de l’autre côté de la porte. « … Comment avez-vous su où se trouve Iska ? » appela la princesse.

« Lady Alice. »

« Très bien. Je vais le faire venir. » Alice le regarda du coin de l'œil et désigna silencieusement la porte. « Iska. »

« Quoi ? »

« Ne fais pas confiance à ma sœur. Tu… es *mon* rival. »

C'était le coup de pouce final pour le faire sortir de la pièce.

La fille au tablier de femme de ménage lui avait fait une petite révérence. « S'il vous plaît, venez par ici. »

La chambre d'Elletear était la plus proche de l'avant du couloir. La porte ornée du portrait de la jeune fille aux cheveux d'émeraude s'ouvrit.

« S'il vous plaît, entrez. »

Sur ce, la servante avait pris congé.

… *Elle n'a accepté que parce qu'on lui a ordonné de m'appeler.*

… *Je suppose qu'elle ne supporte pas de voir mon visage. Elle le rend si évident.*

C'était tout à fait naturel.

Alice et Sisbell n'étaient que des exceptions. C'était probablement le mieux que les soldats impériaux pouvaient obtenir.

« … C'est Iska. Je pense que vous m'avez appelé ici. »

« Entrez, s'il vous plaît, » avait gloussé quelqu'un depuis le salon éclairé.

Il s'était dirigé vers l'espace éclairé par la lumière du lustre. Le

salon était orné d’un tapis rappelant un champ herbeux.

« Bienvenue. »

Au centre du salon se trouvaient deux canapés qui se faisaient face.

La princesse aînée de la Souveraineté de Nebulis lui sourit… en peignoir. Son décolleté — elle était plus bien dotée qu’Alice — dépassait de la profonde encolure. L’ourlet couvrait à peine ses fesses, et ses cuisses pâles étaient nues.

« Oh, je suis désolée. Je viens juste de sortir du bain. »

La beauté personnifiée sourit, s’amusant, quand Iska, par réflexe, se retourna pour regarder ailleurs.

« Mais je suis heureuse. Il semble que vous considériez même une sorcière comme une femme… Je suis ravie que vous rougissiez. »

« … Essayez-vous de me tester ? »

« Hmm. Qui sait ? C’est vrai que je viens de sortir du bain. N’y pensez pas trop profondément. J’aime simplement ce peignoir. »

Elle l’avait invité à s’asseoir en le regardant. Iska continuait de détourner les yeux pour s’empêcher de regarder directement les seins ou les cuisses d’Elletear, assise en face de lui.

« Hee-hee. Mignon. » Elle avait l’air de s’amuser. « Vous me regardez différemment des personnes que j’ai rencontrées dans la capitale impériale. »

« Dans la capitale impériale ? »

« Je ne vous l’ai pas dit ? J’étais un agent double. Il fut un temps où

j’avais des liens avec le quartier général impérial. »

« … Et vous n’avez pas été capturée par nos troupes ? »

« J’ai gardé mon identité secrète. S’ils avaient compris que j’étais une descendante de Révérende Fondatrice, ils ne m’auraient jamais laissé rentrer dans mon pays. Maintenant, c’est juste un bon souvenir. »

Elle croisa ses jambes et plaça ses mains ensemble sur ses genoux. Elle était à peine à un mètre du siège d’Iska. Il pouvait la toucher s’il tendait la main.

Partie 6

« Essayez-vous de voir si je suis réellement seule ici ? Qu’il n’y a pas de gardes ou de préposés ici ? » Elle l’avait fixé droit dans les yeux. « C’est tellement évident quand vous me fixez avant de parcourir la pièce du regard. »

« … Oui, pour être honnête. »

« L’honnêteté est une vertu. Je répondrai de la même manière en vous répondant honnêtement. Il n’y a personne d’autre. Pas mon garde. Et je n’ai pas non plus de serviteurs comme Rin ou Shuvalts. »

Même si elle faisait partie de la famille royale ? Il était difficile de croire qu’une princesse n’avait pas de garde, même si elle pouvait tout faire elle-même sans l’aide d’un assistant.

… *Est-ce qu’elle bluffe parce que je suis un sujet impérial ?*

… *Je veux dire, même* Alice *a Rin qui la protège.*

Même la Sorcière de la Calamité Glaciale, qui pouvait détruire une

base impériale entière à elle seule, avait un garde. Avec le pouvoir astral d'Elletear, il semblerait qu'elle en ait besoin. Iska aurait été capable d'écraser une sorcière sans expérience du combat à mains nues.

Alors pourquoi était-elle si calme ?

« Si je vous disais que je suis dans le même camp que Sisbell, cela expliquerait-il les choses ? »

« … Ce qui veut dire… »

« Je cherche quelqu'un comme moi. Personne dans la Souveraineté ne se battra pour le même objectif que moi. C'est pourquoi je vous ai invité ici, ancien Saint Disciple Iska. »

« Moi ? »

N'avait-elle pas invité l'escadron parce qu'ils étaient les gardes de Sisbell ?

« Ne voulez-vous pas devenir mon subordonné ? C'est ce que je voulais vous demander. » Elletear expira et s'étira.

Il pouvait voir clairement le contour de ses seins sous le peignoir, mais tout cela devait faire partie de ses calculs. Elle avait étendu son dos, gémissant sensuellement d'une manière qui pourrait faire tomber n'importe qui amoureux d'elle.

« Qu'en pensez-vous ? »

« … Je ne comprends pas. Comment peut-il n'y avoir personne d'autre dans la Souveraineté ? »

Il pouvait comprendre quand il s'agissait des circonstances de Sisbell.

Elle recherchait les traîtres au régime actuel. Jusque-là, elle ne laisserait personne rejoindre son équipe. C'était logique.

« Les mages astraux redoutables sont partout. Même moi je le sais, » dit Iska. « Il doit y avoir quelqu'un pour ce travail. »

« Je veux écraser ce pays. »

« … Encore une fois ? »

« Je veux réduire en miettes l'actuelle Nebulis. Je veux la renverser de ses racines. »

Son visage était devenu écarlate… à cause de l'excitation, et les yeux d'Elletear étaient vitreux comme si imaginer ce futur l'avait remplie de ravissement.

« Ne pensez-vous pas que c'est parfait pour vous, soldat impérial ? Détruisons la Souveraineté ensemble. »

« — »

Il ne pouvait former aucun mot. Que disait cette princesse ?

La sueur qui perlait sur le visage d'Iska n'était pas due à la détresse ou au choc. C'était à cause de quelque chose qui le glaçait jusqu'au plus profond de lui-même.

… *Alice et Sisbell pensent différemment, mais elles ont l'intention de devenir la reine.*

… *Elles essaient de protéger leur pays par amour.*

Mais Elletear ? Il semblait que c'était le contraire pour elle.

Elle ne se souciait pas du trône, c'était une sorcière traîtresse qui

tentait de mener la nation à la ruine.

« Mais pourquoi voulez-vous cela ? »

« Je vous le dirai si vous choisissez de travailler sous mes ordres… Oh, je pourrais juste fondre, en imaginant ce que l'avenir me réserve. Je veux briser ce pays *horriblement terne* ne serait-ce qu'un jour de plus. »

« … Mais Sisbell est ici, » Iska réussit à peine à sortir de ses lèvres sèches. « Elle pourrait recréer cette conversation à l'instant. Si la reine a vent… »

« Je plaisante. »

« Hein ? »

« C'était une blague. Évidemment, la princesse aînée n'imaginerait jamais de telles choses. Il n'y a aucun problème si Sisbell entend par hasard. »

Elletear avait changé de ton. Si sa voix avait juste été épineuse, elle était maintenant aussi douce qu'un œillet — belle sous tous les angles. Il n'y avait aucun moyen de se méfier d'une telle voix.

« Je vous ai fait venir ici par curiosité. Je ne pouvais pas croire qu'un Saint Disciple ferait évadé une sorcière de prison. Je voulais vous parler, juste nous deux. »

« … Vous avez fait vos recherches. »

« J'ai entendu dire qu'il y avait une personne inhabituelle dans l'armée impériale. Un berserker qui déteste la bataille. Un soldat à peine Saint Disciple qui espérait capturer l'un des Sangs Purs de la Souveraineté pour forcer les négociations de paix. »

« *Qui vous* a dit *ça ?* » Il avait l'impression d'avoir été électrocuté, et il s'était levé d'un bond.

… *Je ne l'ai dit qu'à quelques personnes.*

… *Je l'ai dit à l'Unité 907, et j'ai dit quelque chose de similaire quand j'ai été promu Saint Disciple.*

Même au sein du quartier général impérial, il n'y avait qu'une poignée de personnes qui savaient vraiment ce qui se passait dans son esprit.

Qui lui avait dit ? Les Saints Disciples ? Les Huit Grands Apôtres ?

Avec qui cette princesse était-elle en contact dans l'Empire ?

Riiiiiiiiiing… La cloche à main avait sonné de nulle part en particulier. Elle venait du couloir et se répandait dans la pièce comme pour remplir l'espace.

« Il est onze heures. C'est la fin de la journée. Les domestiques viennent de terminer leur travail. Maintenant, elles vont chacune se retirer et dormir dans l'heure qui suit. »

« … »

« Je suppose que vous comprenez ce que j'essaie de dire. »

« … Que notre conversation est terminée ? » Il se pencha en avant, la ferveur complètement amortie.

Elle avait dû calculer ce timing à la perfection.

… *Le temps est écoulé avant que nous puissions en venir à mes questions.*

… À quel point doit-elle être intelligente pour réussir à faire ça si bien ?

Elle l’avait eu, il l’avait réalisé. Iska avait expiré.

« Cela m’évite d’avoir à m’expliquer. Bien que notre conversation de ce soir soit terminée, nous pourrons nous reparler si l’occasion se présente. La prochaine fois, j’aimerais vous parler des Saints Disciples qui travaillent avec vous. »

« … Vous pensez qu’un sujet impérial divulguerait nos secrets ? »

« Il y a deux personnes qui manient l’épée parmi les onze. Vous, Iska, qui était dans le onzième siège et Joheim dans le premier. Je le sais bien. »

Sa voix était si belle. Le bout de ses doigts avait glissé le long de la peau rougie près de sa poitrine, qui était fascinante et humide de sueur.

« Je me demande qui serait le plus fort : vous ou Joheim ? »

« … »

« J’aimerais bien le savoir. Autrefois, il semble que les nobles impériaux faisaient combattre leurs épéistes serviteurs dans l’arène. »

« Je ne suis pas intéressé. »

« Oh ? Et pourquoi ça ? »

« Je suis spécialisé dans les techniques contre les mages astraux. Je ne me suis jamais entraîné à combattre contre des personnes. Même si je faisais de la compétition, je prendrais du retard au premier ou au deuxième coup, et je perdrais au troisième. »

Elletear était silencieuse. Elle ne l’avait pas tourné en dérision, mais lui avait offert le plus petit des sourires. Il s’était tranquillement retourné.

« Si vous voulez bien m’excuser. »

« Oh, s’il vous plaît, attendez. Où allez-vous ? »

« Hein ? »

« Je crois que j’ai été clair. Il est temps d’aller se coucher. Par ici. »

L’aînée des princesses était sur ses pieds, ouvrant une porte au fond du salon.

La chambre.

À l’intérieur se trouvait un lit assez grand pour plusieurs personnes. Les draps séchés au soleil étaient propres et ne comportaient pas une seule ride.

« Mon lit est très grand. Il est peut-être même trop grand pour deux personnes. »

« … Hein ? Je ne vous suis pas. »

« Vous n’êtes pas ici en tant que garde de Sisbell, mais en tant que mon invité. Et comme je vous l’ai dit plus tôt, je n’ai personne pour me protéger. Comment puis-je dormir la nuit ? »

« … Je suppose. » Iska s’était éloigné en le regardant d’un air suggestif.

Même si elle était superbe, il s’était surpris à imaginer un prédateur épinglant sa proie du regard.

« C’est pourquoi je serais si heureuse si vous vous blottissiez contre moi. »

« Quoi encore !? » aboya Iska involontairement.

Il ne l’avait même pas complètement compris, mais des sonneries d’alarme retentissent dans sa tête, lui disant qu’il serait impardonnable d’accéder à sa demande.

« C’est impossible ! Je veux dire, je suis dans l’armée impériale ! »

« Hee-hee. Vous êtes même mignon quand vous êtes surpris. Je commence à comprendre que voir un gentleman aussi fort qu’un Saint Disciple perdre son sang-froid peut être amusant. »

Iska s’était collé au coin de la pièce. Elletear avait fait un pas vers lui.

Ses doigts fins avaient été tendus vers sa joue.

« Maintenant, Iska — »

« Qu’est-ce que tu crois faire !? » Quelqu’un avait claqué des doigts.

« Hmm ? Sisbell ? »

« *Huff, huff...* Je l’ai fait de justesse. Je n’ai trouvé aucun signe d’Iska, alors j’ai utilisé mon pouvoir astral pour le localiser… Tu n’as plus à t’inquiéter maintenant, Iska. »

La plus jeune sœur avait ouvert la porte d’un coup de pied, tenant ce qui ressemblait à un passe-partout. Elle devait être prête à aller au lit, car elle portait une adorable chemise de nuit rose pâle.

« … Tu l’as vraiment fait cette fois, » grogna-t-elle.

« Oh ? Qu’est-ce que tu veux dire ? »

« Couvre-toi d’abord ! Je suis sûre que ton armoire est pleine de vêtements ! »

« Dois-je le faire ? Mais il fait une chaleur étouffante, et je me sens si fiévreuse. »

« Chop-chop ! »

« … Bien. Tant que tu arrêtes de me regarder fixement. »

Elletear avait commencé à se changer à contrecœur dans la pièce voisine. Sisbell n’avait pas arrêté son interrogatoire.

« Je connais tes arrière-pensées. Tu essaies de faire un coup sur *mon* Iska pour me déstabiliser. »

« Oh, il semble que tu aies mal compris deux choses. » Elletear avait émergé, habillée d’une chemise de nuit.

Contrairement à la chemise de nuit de Sisbell, ses vêtements étaient plus sensuels, mettant en valeur toutes ses courbes féminines.

« Je n’ai jamais eu l’intention de tromper mon adorable petite sœur. »

« … Et quel est l’autre malentendu ? »

« Écoute, Sisbell. C’est mon invité maintenant. En d’autres termes, Iska autant le tien que le mien. »

« Je ne laisserai pas passer ça ! Iska est mon gardien ! En d’autres termes — . »

Sisbell hurlait à nouveau, ne quittant pas sa grande sœur des yeux et désignant Iska derrière elle.

« J'ai le droit de faire des câlins à Iska ! »

« Depuis quand !? » s'exclame Iska.

« Tu as compris, ma sœur ? Alors je vais emmener Iska dans ma chambre. »

« Tu es si bête, Sisbell. Il va dormir avec moi. »

« Attends. Est-ce que j'ai mon mot à dire sur le sujet ? Je pense que vous devriez me demander mon avis ! »

Elles n'écoutaient pas Iska. Eh bien, c'était plus comme si elles ne l'avaient pas entendu.

Les princesses avaient déjà congédié l'épéiste impérial, en se lançant des regards furieux.

La plus jeune sœur, Sisbell, montrait ses jolies canines.

La sœur aînée, Elletear, la regardait avec un sourire impassible.

« Haha… Je suis surprise que tu me répondes. Je suppose que c'est mon rôle en tant que sœur de te féliciter d'avoir grandir. »

« Sœur ? »

« Mais, Sisbell, il te manque sévèrement quelque chose. »

Partie 7

Elletear s'était mise en mouvement, passant devant sa jeune sœur et se dirigeant directement vers Iska.

« Iska. » Avec des yeux humides, elle avait serré sa main dans la sienne. « Voulez-vous m'écouter ? »

« V-Vous avez encore des choses à dire… ? »

« Je suis si nerveuse à l'idée de passer une nuit dans le manoir sans un seul garde… Pouvez-vous l'entendre ? Mon cœur bat la chamade. »

Elle avait tiré sur sa main.

Il n'eut pas le temps de réaliser ce qui se passait qu'Elletear la pressait contre sa poitrine.

« Vous voyez ? Il bat si vite. Sentez comme je suis nerveuse. »

« Qu'est-ce que vous êtes — !? »

C'était comme s'il touchait le coton le plus fin. Ses seins étaient lourds, cependant, et il pouvait sentir la chaleur de son corps. Les mots lui manquaient, et son cerveau n'avait toujours pas assimilé tout cela. Son esprit était devenu vide.

« Uh… um, uhhh… »

« Qu'est-ce que vous en pensez ? Vous sentez mon cœur battre la chamade ? »

« Comment çaaa ! » Sisbell la bouscula et libéra la main d'Iska. « Qu'est-ce que tu veux dire par "il me manque quelque chose" ? Je suis une fille qui grandit. Les tiens sont juste… plus grands que nature ! »

« Regarde, Sisbell. Cela s'appelle une étreinte royale. »

« T-Tu appelles ça une étreinte royale !? »

« De plus, cela montre que je lui fais confiance pour mon corps. »

« … Guh. M-Mais tu ne peux pas faire ça ! Je ne te livrerai pas Iska ! »

Sisbell avait tiré sur son autre main.

Il était tiré par les sœurs sorcières des deux côtés.

« Ne bougez plus ! »

La pièce manquante.

Le cri de la sœur du milieu avait résonné dans le salon.

« J'ai cru entendre un vacarme… Qu'est-ce que vous croyez faire… ? Qu'est-ce que vous faites à capturer Iska !? »

« Ma sœur !? » La plus jeune sœur s'était redressée.

« Tu as laissé la porte ouverte, Sisbell, » dit Elletear. « Elle a dû entendre nos voix dans le couloir. »

Elletear n'avait même pas bronché, semblant se réjouir de la tournure des événements.

Jetant un regard à ses sœurs, Alice marcha vers elles à grandes enjambées. Elle devait aussi être prête à aller se coucher, car elle avait drapé quelques vêtements sur ses épaules pour cacher sa chemise de nuit.

« Sisbell, explique-toi. »

« Guh… Je suppose que tu m’as prise en flagrant délit. Mais nous n’avons pas besoin de ton intervention ! »

La plus jeune sorcière avait refusé de lâcher la main d’Iska.

« J’ai entendu dire que tu n’avais aucune relation avec ce soldat impérial. Dans ce cas, tu n’as pas le droit de dire quoi que ce soit sur le traitement que je lui réserve. »

« … Euh ? » Alice inspira brusquement lorsque sa sœur lui fit un doigt d’honneur. « Quoi qu’il en soit, il reste un soldat impérial. Puisqu’il est un ennemi de la Souveraineté, j’ai le droit de remettre en question ton comportement, Sisbell. Il en va de même pour toi, Elletear. »

« Nous avons prévu de nous câliner pour la nuit. »

« On va se faire un câlin. »

« … Vous couchez ensemble ? » Alice avait cligné des yeux.

Tout cela était si alarmant que le bon sens semblait s’envoler par la fenêtre.

« Vous vous faites des câlins ? Qu-Qu-Qu-Que pensez-vous que vous êtes en train de dire !? »

« Je suis tout à fait sérieuse. » Sisbell ne voulait pas lâcher la main d’Iska. « Je ne peux pas imaginer passer une nuit sans mon assistant. Iska s’est porté volontaire pour dormir avec moi. Comme je l’attends de mon serviteur ! »

« Comme je l’ai dit, je ne suis pas ton serviteur ! »

« Oh, Sisbell. Il semble y avoir un grave malentendu. » Elletear s’était accrochée à son autre main.

Même si Iska voulait se débarrasser d'Elletear ou retirer sa main en signe de protestation, il était dangereusement proche de frôler à nouveau ses seins, il ne pouvait donc pas bouger sans réfléchir.

« C'est moi qui ai invité Iska au manoir. Dans ce cas, tu dois supposer qu'Iska est à moi pendant cette visite. »

« Non ! Iska travaille pour moi ! »

« Comme je l'ai dit, arrêtez-vous là ! » Alice était intervenue dans le combat. « S'il vous plaît, reprenez-vous. Je ne donnerai Iska à personne ! »

« Hmm ? Je croyais que c'était la première fois que tu le rencontrais, Alice. Et c'est un soldat impérial. Il devrait être l'un de tes méprisables ennemis sur le champ de bataille, » fit remarquer Elletear.

« Uh... ugh... uhhh !? » Alice avait serré les dents. Elle fixait le plafond, espérant désespérément trouver une bonne excuse.

« Je sais ! »

Son visage s'était éclairé.

« Parce qu'il est un soldat impérial, je ne peux pas permettre à mes sœurs de fréquenter un individu aussi dangereux. Selon les rumeurs, leurs hommes deviennent des bêtes charnelles la nuit ! »

« C'est de la diffamation ! »

« Silence, toi ! ... C'est donc pour ça que je suis là ! Pour protéger mes sœurs de ce sauvage ! »

« Une bête, hein ? Il ne me semble pas en être une. » Elletear regarda entre Iska et Alice, puis pencha la tête sur le côté. « Si

c’est le cas, Alice, as-tu une idée brillante pour nous ? »

« Je vais aussi passer la nuit ici ! » Alice posa sa main sur sa poitrine. « Je ferai des câlins — enfin, je dormirai ici pour surveiller le soldat impérial si vous passez la nuit avec lui. »

« … Euh, donc, personnellement, j’aimerais dormir dans ma propre chambre, tout seul, » marmonna Iska.

« Donc nous allons dormir tous les quatre ensemble ? Hmm, mon lit peut nous accueillir, donc je suppose que ce serait bien. Qu’en penses-tu, Sisbell ? »

« Je n’ai aucun scrupule. »

« Mais qu’en est-il de ce que *je* pense !? Allez ! » Les appels désespérés d’Iska n’avaient pas été entendus.

Les trois sœurs sorcières étaient apparemment déjà engagées dans une bataille dans une dimension supérieure à celle qu’Iska pouvait sonder ou voir.

« Le problème est notre position dans le lit. » Sisbell avait croisé les bras, l’air très sérieuse. « J’ai une idée. Nous pouvons nous ordonner de la plus vieille à la plus jeune, avec Elletear, Alice, et puis moi. Iska peut être à l’extrémité gauche. Ça vous va ? »

« Oh, mon dieu, Sisbell. En d’autres termes, tu veux le garder pour toi toute seule ? Ça semble injuste. Qu’en dis-tu, Alice ? »

« Je… je ne me soucie pas particulièrement de savoir si je suis à côté d’Iska… m-mais je vois. Si c’est un sujet de débat, alors pourquoi ne pas tirer à la courte paille pour cela ? »

Alice avait pris un bloc-notes sur le dessus de la table et l’avait déchiré en trois bandes qu’elle avait étiquetées « gauche », «

milieu » et « droite ».

« Iska sera du côté gauche du lit. Maintenant, nous devons simplement décider de nos positions. Si tu sors le “gauche”, tu dormiras à côté de lui. Est-ce que ça te convient ? »

« Moi d’abord ! » Sisbell avait tiré un papier avant les autres. « M-milieu… En d’autres termes, je ne serai pas à côté d’Iska, *et* je devrai me tasser entre vous deux… »

« Oh là là. Je suis à droite, donc je suppose que je suis au bout du lit. Eh bien, ça veut dire… »

« O-Oui ! J’ai gagné ! Je suis à côté d’Iska ! » Alice sautait de haut en bas en serrant le dernier papier dans sa main. « Le dernier a la chance du tirage au sort. Je vais dormir avec lui et… »

« Alice ? »

« Gah !? » L’enfant du milieu avait repris ses esprits.

« Tu sembles étrangement heureuse… »

« A-ahem. Que peux-tu bien vouloir dire, Sisbell ? Je vais dormir à côté du soldat impérial pour vous protéger toutes les deux. Il n’y a pas de position plus idéale pour moi pour dormir. »

« Alors pourquoi as-tu l’air si *jubilatoire* à ce sujet ? »

« Je… je ne le pense certainement pas ! Je déteste évidemment le fait de devoir dormir à côté d’un soldat impérial ! » Alice soupire de soulagement. « Et toi, soldat impérial ! C’est une exception. Viens te blottir contre moi… Euh, je voulais dire que je t’accorde une permission spéciale pour dormir à mes côtés ! »

« Comme je l’ai dit, je préfère rester dans ma chambre… »

« Ta… réponse ? »

« … Bien. »

Elles l’avaient traîné et l’avaient escorté jusqu’à la chambre.

Une odeur douce avait chatouillé son nez. Une fumée blanche s’échappait d’un récipient transparent installé dans un coin de la pièce — peut-être des huiles essentielles dérivées de plantes.

… *Je suis dans une chambre de fille.*

… *Je ne suis allé que dans une seule autre — celle d’Alice. Ce n’est pas ma deuxième fois ?*

Iska avait jeté un coup d’œil dans les chambres de la capitaine Mismis et de Néné dans les dortoirs des femmes, mais il n’avait pas vraiment franchi le seuil. Il ne se doutait pas que cette épreuve l’attendrait.

« Hee-hee. Je me demande depuis combien de temps les trois sœurs n’ont pas dormi ensemble. Cela devrait être amusant. »

« … Bien. Je renonce à dormir avec Iska, mais je peux être tranquille dans la même chambre que lui. »

La sœur aînée s’était allongée sur le côté droit du lit. À côté d’elle, Sisbell était venue prudemment s’allonger sur le ventre.

« Alice, viens te coucher. Ne reste pas là comme une planche. Qu’est-ce qui te prend ? Pourquoi ton visage est-il tout rouge ? » demanda Elletear.

« Iska, qu’est-ce qui se passe avec toi ? Même toi, tu rougis. »

« … »

Iska et Alice s’étaient figés au coin du lit, l’une en face de l’autre.

« Après toi, Alice. »

« Toi d’abord. Je passerai en dernier… ! »

« Mais je suis censé être à la fin. »

« Tu es l’invité ! Tu es le premier ! … Bien. Mettons-nous dans le lit en même temps. »

Elletear, Sisbell, Alice et Iska étaient alignés dans le lit. Un seul drap de dessus les recouvrait tous les quatre. Ils étaient beaucoup trop proches les uns des autres.

En fait, Iska pouvait entendre les trois sœurs respirer dans ses oreilles dès que la lumière s’était éteinte.

… *Comment puis-je obtenir un instant de sommeil ici !?*

… *Ah bon, j’avais prévu de faire le guet de toute façon.*

C’était son devoir en tant que garde de Sisbell. Il avait prévu d’emprunter son appareil de communication pour pouvoir retourner dans sa chambre et être prêt à intervenir si elle demandait de l’aide.

Comme ils passaient la nuit dans la même chambre, il était plus inquiet…

Au moment où Iska avait ouvert les yeux, il avait trouvé quelque chose juste sous son nez.

« Alice ! »

« … Chut. Silence. Les deux autres vont nous entendre. »

Couchée sur le côté, Alice avait les yeux ouverts et le regardait fixement. Leurs visages étaient à peine à 10 cm l'un de l'autre. Même avec les lumières éteintes, Iska pouvait distinguer les détails de son visage.

« Elles sont déjà endormies… donc si nous ne restons pas silencieux, nous allons les réveiller… »

Alice lui parlait dans un doux murmure. La douce respiration derrière elle provenait d'Elletear ou de Sisbell. Seuls Iska et Alice étaient réveillés.

« Iska. Hum… Comme tu le sais, je dois prendre en compte ma position de princesse. Nos peaux ne peuvent pas se toucher. Tu dois faire attention. »

« Je veux dire, je n'avais pas l'intention de faire quelque chose de bizarre. »

« Mais si tu… »

Elle l'avait regardé de près. Il était sûr que son visage était rouge de nervosité. Il n'y avait aucune autre raison pour qu'elle rougisse.

« Si tu te jetais dans mes bras dans ton sommeil, je suppose que je ne ferais rien. Je devrais fermer les yeux si tu le faisais inconsciemment… »

« On dirait que tu es déjà en train d'assouplir les règles ! » murmura Iska.

« Je… Je clarifie juste pour faire bonne mesure ! Ce n'est pas comme si je voulais que ça arrive. Ne sors pas mes mots de leur contexte ! »

« Oh, Iska ! »

Alice avait frissonné quand Elletear avait pris la parole.

« Tu es réveillée ? » demanda Alice.

« … »

« … Allo ? »

Alice n’avait pas reçu de réponse. Elle était sur le point de se retourner pour vérifier derrière elle.

« Oh, Iska, pas devant les autres ! Tu es si audacieux. »

La fille aînée semblait parler dans son sommeil. Cela avait piqué leur intérêt.

« Hee-hee. J’ai une idée, » murmura Elletear.

« … Aaah ? Qu-Qu’est-ce que tu penses faire, Iska ? Tu ne peux pas me prendre dans tes bras comme ça. C’est beaucoup trop tôt pour nous, » marmonna Sisbell, en feignant l’innocence.

Il semblerait que Sisbell parlait aussi dans son sommeil.

« Je t’ai eu ! Oh là là, tu es beaucoup plus doux que je ne l’imaginais, Iska. »

« I-Iska… mm… s’il te plaît. Où penses-tu que tu t’accroches trop ? Oh, ça chatouille. Je… ne peux pas croire que tu sois si audacieux. »

« Hee-hee. Jolie voix. »

Qu’est-ce qu’elles faisaient là-bas ? Plus important encore, à quoi rêvaient-elles ?

Les deux sœurs derrière Alice semblaient s’amuser.

« Ah ! »

« Oof. »

Alice avait entouré Iska de ses bras.

Sisbell avait frappé Alice dans son sommeil, la poussant contre Iska comme un domino.

« Je suis désolée… »

« Je vais bien, mais, Alice, euh… pourrais-tu me laisser un peu de place… ? »

« Sisbell continue de me donner des coups de pied, donc je ne peux pas retourner à ma place initiale. »

« À quel point est-elle agitée dans son sommeil ? »

Si on le poussait plus loin, il finirait par tomber du lit. Tout ce qu’Iska pouvait faire était de tolérer sa présence.

… *Il fait si sombre, et elle est si proche. Je peux entendre la respiration d’Alice.*

… *Attends. Est-ce que ça veut dire qu’elle peut m’entendre ?*

Ils étaient sur le côté, l’un en face de l’autre.

Même si Iska était légèrement plus grand qu’elles lorsqu’ils sont debout, leurs yeux étaient à égalité maintenant, puisque leurs têtes étaient posées sur des oreillers.

La main d’Alice s’était tendue pour toucher la poitrine d’Iska. Pas

seulement doucement du bout des doigts. Elle avait pressé toute sa main contre lui.



« … Wow. Tu as peut-être l’air mince, mais tu as du muscle. »

« Où es-tu en train de toucher !? »

« Ce n’est pas ce que l’on croit. Ma sœur me donne des coups de pied par-derrière, alors je continue à être poussé vers l’avant ! »

Elle n’avait pas essayé de retirer sa main.

« Les garçons sont chauds. J’ai l’impression que je pourrais m’ébouillanter sur toi… »

« Tu viens de dire que nos peaux ne sont pas censées se toucher. »

« C’était juste inévitable ! Et tu portes des vêtements, donc ce n’est pas un problème. »

« Est-ce *vraiment* le problème ? »

« … D’accord. Alors… alors… »

Dans l’obscurité, il pouvait voir Alice hocher la tête. Ses petites lèvres bougeaient très légèrement tandis que la princesse sorcière lui murmurait.

« V -veux-tu… me toucher, aussi… ? »

« … Pardon ? »

« On est rivaux, non ? Je t’ai touché, alors ce n’est pas juste si tu ne me touches pas là aussi. »

Alice le touchait à la poitrine, ce qui signifie…

« — »

Presque inconsciemment, Iska avait fini par baisser les yeux. Il avait pu apercevoir sa délicate clavicule au-dessus du décolleté de sa chemise de nuit. Le monticule sous ses vêtements se balançait de haut en bas à chaque respiration. Alice avait plus qu'assez de ce qu'Elletear avait appelé une « étreinte royale ».

« Oh, arrête… Ne regarde pas si près… C'est tellement gênant… » Le visage d'Alice devenait rouge.

Il n'avait pas l'air de s'imaginer qu'elle commençait à haleter.

« A -Allez… Si tu dis que tu veux les toucher… alors je le supporterai… »

« Tu me fais passer pour un pervers ! »

« Je-je veux dire, ce sont nos règles. Je veux avoir un combat équitable avec toi. Ah, mais maintenant que j'y pense… »

« Maintenant que tu penses à quoi ? »

« … » Alice l'avait regardé fixement.

Elle semblait complètement différente d'avant. Elle était passée de l'apparence d'une jeune fille embarrassée à celle d'une personne sur le point d'exercer un recours contre lui.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« … Tu as vu. »

« Vu quoi ? »

« … Mes sous-vêtements. Quand tu étais avec Sisbell dans ma

chambre. Tu les serrais dans tes mains… »

« C’est faux ! C’était un malentendu ! »

« Nous devons être *égaux*, non ? En tant que rivaux. »

Un frisson avait parcouru sa colonne vertébrale.

« C’est vrai. Tu as pu voir mes sous-vêtements, alors c’est normal que je regarde les tiens. »

« Il y a vraiment quelque chose qui cloche avec ça ! »

« Rien de mal à l’égalité. En tant que rival, je pense que j’ai le droit de tout savoir sur toi ! »

La main d’Alice avait saisi l’ourlet de ses vêtements. Elle se préparait à les arracher.

« Montre-moi tes sous-vêtements ! Alors nous serons quittes ! »

« Même dans quoi ? Attends, Alice ! Hey ! Agh ! Rin ! Où est Rin !? Votre dame est devenue folle ! Arrêtez-la ! » cria Iska en appelant la préposée absente.

Pendant le reste de la nuit, Iska s’était battu pour retenir Alice.

Entracte : Le seigneur Yunmelngen et son conseiller

À propos du Seigneur Yunmelngen…

Le leader et le symbole du territoire de la forteresse unie, l’Empire Céleste.

Le neuvième Seigneur, au minimum.

Un siècle entier avant la révolte de la Fondatrice Nebulis, la position du Seigneur existait déjà pour les individus choisis par la Cérémonie de l'Ascension, qui était un rituel caché aux sujets impériaux.

Le peuple ne remettait pas en cause ce processus. Après tout, l'Empire était le meilleur pays du monde. Ils étaient bénis, et pour cette raison, ils n'avaient aucune raison de s'y opposer.

« Les riches ne se battent pas. Des vêtements et une nourriture corrects sont synonymes de bonnes manières. Tant que cette nation prospère, le public cherchera à maintenir le statu quo et ne commettra pas de guerre des classes. »

Les bureaux de Yunmelngen se trouvaient dans un bâtiment sans fenêtre, l'une des plus anciennes structures de la capitale impériale.

Teinté de rouge, le bâtiment en terre était le seul édifice encore debout après la rébellion qui avait laissé la terre brûlée il y a un siècle.

Son intérieur se composait de quatre structures.

L'un d'eux était un bâtiment palatial qui contenait une tour de quatre étages reliée à des couloirs en verre.

« La capitale impériale est aussi calme que d'habitude, *Votre Excellence…* »

« Très bien, Risya. »

Celui qui l'accueille était un homme barbu, de forte corpulence, portant un uniforme militaire.

Le chef, le Seigneur Yunmelngen.

« Comme indiqué, le plan des Huit Grands Apôtres pour capturer la reine est en cours. Les autres Disciples Saints ont déjà quitté la capitale impériale, je suis donc venue faire mon rapport à ce sujet. »

« Je vois. »

Se tenant bien droit dans son uniforme militaire, il s'était déplacé vers le côté du couloir vitré, en pointant son menton vers le couloir.

« *Le Seigneur* attend*.* »

« Cool. Merci. Et son humeur ? »

« Ennuyé comme d'habitude. Il dit qu'il approche les soixante-trois sur l'échelle de l'ennui. »

« Ça devrait aller tant qu'il ne dépasse pas les 90. La dernière fois qu'il s'était échappé de l'Empire, il avait dit qu'il avait rencontré Salinger. Je n'ai jamais été aussi secoué jusqu'à la moelle. »

Le double du corps du Seigneur Yunmelngen.

Cet homme avait servi à représenter le Seigneur dans le quartier général impérial, lors d'interviews et de voyages à l'extérieur des bureaux du Seigneur. Il était le *neuvième double*.

Il n'y en a qu'un seul en haut.

Et le Seigneur Yunmelngen n’a pas changé en cent ans.

Au bout de ce couloir vitré se trouvait l’étage le plus élevé de la tour de quatre étages, le Ciel entre la vision et la non-vision.

Le bâtiment avait été désigné par d’anciens théologiens qui l’avaient fondé sur un domaine céleste accessible uniquement lorsque tous les désirs terrestres étaient abandonnés.

Le parfum vif de l’herbe avait chatouillé le nez de Risya.

« Oh, il semble que vous ayez encore reçu de nouveaux tatamis. Je ne supporte pas l’odeur des plantes de jonc. »

« — »

« Eh bien, je suppose que c’est bon. Je vais bien. Je ne me plains pas. Il serait inconvenant pour un officier d’état-major d’avoir une plainte contre Votre Excellence, de toute façon. »

« — »

Des dizaines de tatamis avaient été étalés sous les pieds. Risya avait enlevé ses chaussures et était montée dessus, puis s’était allongée de manière détendue.

Devant ses yeux… il y avait quelque chose qui la regardait, allongé.

« Que pensez-vous, Votre Excellence ? De cette mission spéciale ? »

« — »

« C’est vrai que ça semble louche. Je pense que l’invasion se passera bien. Nous avons déjà créé un bon précédent et je pense

que nous arriverons jusqu’à l’État central, mais je ne voudrais pas que les huit grands apôtres et le sujet de test E soient liés dans l’ombre. »

Elle enleva ses lunettes. Elles la gênaient quand elle était allongée. C’était sa petite habitude.

Même dans sa vision brumeuse, elle pouvait clairement distinguer la silhouette du Seigneur.

*C’*était *une chose argentée, quelque part entre une bête et un humain*.

« Qu’est-ce qu’on fait ? Joheim est absent. Voulez-vous que je reste avec vous ? »

Le rôle de Risya était celui d’officier d’état-major. Peu importe que les Huit Grands Apôtres aient une mission spéciale, son but premier était de servir le Seigneur.

« — »

Dans un murmure assez faible pour n’être entendu que par Risya, le Seigneur lui avait dit quelque chose.

« … Eh bien, c’est certainement vrai. Je suppose que les autres Saints Disciples seront contrariés si je m’absente. » Risya avait souri d’un air maussade.

Elle avait entendu la réponse du Seigneur.

« Je comprends. Eh bien, je vais y aller et penser que c’est une occasion de voir ce sujet de test E. Je me demande quel genre de monstre il est devenu. »

Chapitre 4 : Sous un même toit

Partie 1

Le manoir des Lou. Les quartiers privés d'Alice.

Alice fredonnait pour elle-même alors que la lumière du matin filtrait dans son salon.

« Hee-hee. Le temps est spectaculaire. Un ciel bleu clair. De l'air pur. J'ai l'impression que je peux vraiment me détendre pendant ces vacances ! »

« Lady Alice. »

« Juste un autre jour plein d'espoirs et de rêves. »

« Lady Alice ! Qu'est-ce qui te prend ? Tu as été de bonne humeur toute la matinée… »

Rin jeta un coup d'œil au visage d'Alice. Elle était en train de peigner les cheveux dorés d'Alice, et il semblerait que le fredonnement d'Alice ait attiré son attention.

« Hmm ? Je me sens normal. »

« Je te le demande parce que ça ne me semble pas normal. Tu as fredonné toute la matinée… Un autre jour, tes yeux seraient vitreux et tu aurais un air sombre au réveil. »

« C'est parce que tu me fais signer des documents jour après jour. Je n'ai pas à m'en soucier tant que je suis dans cette villa. »

« Es-tu sûre que c'est tout ? »

« Totalement. »

« … Ça semble suspect. » Rin avait caressé les cheveux dorés d'Alice avec sa main.

Chaque brin scintillait comme de l'or filé dans la lumière du soleil, velouté au toucher, comme de la soie.

« Lady Alice, tes cheveux ont un éclat sain ce matin. »

« Oui ? »

« Et c'était plus facile de te maquiller, parce que ta peau est rayonnante… C'est comme si tu étais pleine de vie aujourd'hui. »

Les joues d'Alice étaient roses.

Et ce bourdonnement. Il était naturel pour Rin de se demander ce qui se passait.

« Que s'est-il passé ? J'ai entendu dire que tu as passé la nuit dans la chambre de Lady Elletear. Est-ce que quelque chose de bien s'est passé là-dedans ? »

« … Quelque chose de bien, hein ? Oui, c'était bien que les trois sœurs dorment ensemble. » La voix d'Alice était joyeuse. « Et c'était rempli de compétition. »

« Pardon ? »

« Il était si difficile de baisser ma voix pour ne pas réveiller mes sœurs, mais c'était une lutte fantastique. »

« … Hum… Quoi ? »

« À quoi pouvais-je m'attendre de la part d'un ancien Saint

Disciple ? Il m’a résisté comme un mur de défense en fer. Si j’avais eu un peu plus de temps, j’aurais été capable de découvrir son secret… Oh, nous n’avons rien fait de honteux. Il a vu mes sous-vêtements en premier, c’était donc une bataille respectable pour assouvir ma vengeance. »

« Je ne comprends pas ce dont tu parles ! »

Bien sûr, Alice ne pouvait pas tout divulguer. Si elle disait à Rin qu’elle avait essayé d’arracher les vêtements d’Iska toute la nuit, Rin la regarderait différemment.

… *Ce n’est pas grave si personne ne comprend.*

… *Parce que c’est une bataille entre moi et Iska. Tant que ça fait plaisir à mon cœur, c’est tout ce que je peux demander.*

Finalement, Alice s’était fatiguée et s’était endormie.

Le temps qu’elle se lève, Iska n’était plus au lit. Malgré tout, son cœur se gonflait de bonheur. Elle avait du mal à croire que « se battre » avec lui après leur longue séparation ait pu être une telle décharge d’adrénaline pour elle.

« Lady Alice, j’en ai fini avec tes cheveux. »

« Merci. Je me demande ce que je devrais faire aujourd’hui. Il fait beau, alors je devrais peut-être passer du temps dehors ? »

Elle était allée sur la véranda pour regarder le jardin arrière. Elle avait eu des flash-back de son combat acharné contre Iska la nuit précédente.

« Isk — attends, non, non. » Elle voulait l’appeler, mais elle avait réussi à se retenir.

Après tout, ils prétendaient ne pas se connaître. De plus, Rin était derrière elle. Il ne fait aucun doute que si Alice l'appelait, cela mettrait Rin de mauvaise humeur.

« Humph. L'épéiste impérial. »

Comme Alice s'y attendait, l'humeur de Rin s'était immédiatement dégradée lorsqu'elle avait aperçu Iska dans le jardin arrière.

Les trois autres membres de l'unité impériale étaient là, chacun tenant des clubs de golf, prêts à utiliser le terrain d'entraînement.

« Ces gens… Ils ne savent pas qu'ils sont sur la propriété des Lou ? Ce sont peut-être des invités, mais pensent-ils vraiment que nous devrions attendre les forces impériales pieds et poings liés ? Et qui les a conduits dans le jardin arrière ? »

Alice connaissait très bien Iska et la capitaine Mismis.

Les deux autres devaient être Jhin et Néné. Elle n'avait échangé que des salutations avec eux et ne savait rien de leurs personnalités.

… *C'est probablement mieux si je ne sais pas.*

… *Ce serait mauvais si on s'entendait et que ça me faisait hésiter sur le champ de bataille.*

Les quatre sujets impériaux avaient commencé à jouer au golf sous le regard d'Alice depuis le balcon. Ils ne faisaient que viser le filet et frapper les balles avec leurs clubs. C'était comme s'ils étaient dans une cage de frappe. Cette répétition était si ennuyeuse qu'Alice s'en était immédiatement lassée lorsqu'elle était enfant.

« … Ils ont l'air de s'amuser, Lady Alice. »

« … Ils ont l’air de s’amuser. »

Les quatre soldats devaient être des amateurs. Ils n’arrêtaient pas de rater la balle, les clubs se balançant dans l’air. Lorsqu’ils parviennent à frapper, la balle roulait sur le sol au lieu de s’envoler dans le ciel. Malgré cela, ils semblaient s’amuser.

« C’est inattendu, » se dit Rin. « Ce bretteur impérial n’a aucun problème pour manier son épée, mais il n’est pas capable de manier correctement un club de golf ? »

C’est vrai. Iska était le pire de tous les quatre. Il avait du potentiel physique, mais sa posture était trop raide.

… *Je m’énerve rien qu’en le regardant.*

… *Argh ! Si seulement j’étais là ! Je pourrais lui apprendre les bases !*

Observer depuis le balcon la rendait nerveuse.

Puis, Sisbell, qu’Alice avait vue pour la dernière fois dormir dans la chambre de sa sœur, avait mis le pied sur le terrain d’entraînement. Qu’est-ce que la plus jeune sœur avait l’intention de faire ? Alice avait incliné la tête, curieuse…

« Hee-hee, on dirait que vous vous amusez tous. »

Un doux sourire se dessina sur ses lèvres tandis qu’elle s’introduisait avec désinvolture dans leur groupe.

« Oh, Iska, la balle n’ira nulle part si tu la frappes comme ça. »

« Hein ? Elle ne le fera pas ? »

« Je vais t’apprendre les principes fondamentaux. Nous devons

changer la façon dont tu tiens le club. Oh là là, tu contractes trop tes épaules. Tu dois être plus détendu… Oui… »

Sisbell s'était glissée à côté d'Iska, l'entourant de ses bras comme s'il l'étreignait par-derrière. Ils tenaient tous les deux le club de golf.

« Cette petite — !? » Alice avait crié.

« Il semble que Lady Sisbell les ait appelés sur le terrain de golf… Je me demande pourquoi elle se donne du mal pour divertir des soldats impériaux. »

Rin semblait sincèrement perplexe, mais Alice pouvait comprendre.

Ce moment précis était ce que Sisbell recherchait. Sisbell tenait le club d'Iska avec lui. Aux yeux d'Alice, cela ressemblait presque exactement à une mariée et un marié coupant ensemble un gâteau de mariage.

… *Elle essaie encore de mettre la main sur* mon *rival !*

… *Pas seulement Iska. Elle essaie de s'en aller avec les quatre membres pour elle seule !*

Alice était sûre qu'Iska ne céderait pas, et elle doutait que les trois autres trahissent l'Empire… mais il était difficile de raisonner une réponse émotionnelle. Lorsqu'elle avait vu sa petite sœur essayer de faire pression sur Iska, Alice n'avait pas pu garder son calme.

« … Je ferai la morale à cette fille plus tard. »

« Lady Alice, tu as l'air ridicule. Fais attention à ne pas faire tes adieux avec cette tête. »

« … Faire mes adieux ? »

Encore une fois ? Alice s’était figée sur place alors que Rin lui adressait un regard noir.

« Mais il est trop tôt pour laisser partir les troupes impériales. »

« Pas eux. Lady Alice, rappelle-toi de tes propres devoirs. N’as-tu pas conclu un marché hier soir ? » Rin lui chuchota à l’oreille : « Lady Elletear rentre à la maison. La reine l’attend au palais. »

+++

La maison des Lou. Troisième étage.

« Lady Sisbell, je vous ai apporté une nouvelle serviette. »

« … Merci. S’il vous plaît, laissez-le là. J’ai besoin de me changer. »

La domestique était sorti de la pièce. Alors que la porte se refermait derrière elle, Sisbell se désaltéra avec de l’eau froide, séchant la sueur qui coulait sur son cou avec une serviette. Elle enleva sa chemise, se déshabillant jusqu’à ses sous-vêtements.

« … Est-ce que je viens vraiment de faire ça ? »

Son visage se reflétait dans le miroir en pied, légèrement rougi par la partie de golf. C’était censé être un peu de fantaisie passagère.

… *C’est juste un moyen de passer le temps pendant que nous sommes coincés dans la villa.*

… *Sinon, mon cœur pourrait se briser à force de trop m’inquiéter pour mon accompagnateur disparu.*

Elle avait enseigné aux soldats impériaux les bases du jeu puisqu'ils n'avaient jamais joué auparavant, et cela avait été… amusant. Au début, elle avait prévu de seulement observer, mais elle avait fini par leur enseigner, ce qui s'était transformé en démonstration, ce qui l'avait amenée à se mêler aux quatre soldats impériaux et à s'amuser.

… *C'est mauvais. Ce sont des troupes ennemies.*

… *Ils deviennent plus que mes gardes.*

Elle avait tellement transpiré qu'il lui fallait des vêtements de rechange. Elle s'était perdue dans le jeu.

Le vent s'était levé. La brise d'été qui soufflait par la fenêtre était agréable sur sa peau collante. Elle oublia de se changer et se laissa chatouiller par le vent.

« Sisbell, il n'est même pas encore midi. T'es-tu déjà fatiguée ? »

Instantanément, la chaleur agréable de sa peau avait chuté d'un million de degrés. Sisbell se sentait comme si elle avait plongé dans un océan glacé.

« C'est toi, ma sœur ? »

« J'ai frappé, mais tu n'as pas répondu, alors je suis entrée. »

La voix venait de derrière elle.

Sisbell n'avait même pas eu le temps de se retourner avant qu'Elletear ne la serre par-derrière. Elle ne pouvait plus bouger. Sa grande sœur l'avait attrapée avec la force d'un prédateur serrant sa proie.

« Qu… ? De quoi as-tu besoin… ? » Sisbell avait réussi à

s’exprimer.

Il y a quelque chose de différent chez elle.

C’est presque comme si ma sœur était une personne différente de la nuit dernière.

Sisbell pouvait le dire parce que c’était sa petite sœur. Il y avait un ton mécanique dans les mots doux de sa sœur. Sa voix semblait désintéressée, comme si Elletear s’adressait à un caillou sur le bord de la route.

« Je suis en train de me changer… Et moi qui pensais que tu retournais au palais… »

« Je suis venue dire au revoir, » murmura Elletear. « Je me suis bien amusée, Sisbell. Tu ne traînes jamais avec moi. Tu t’enfermes dans ta chambre et on t’apporte même ta nourriture. Tu n’es toujours qu’avec ton accompagnateur, non ? »

« JE… »

« Oh, oui, oui. À propos de ton accompagnateur… » La sœur aînée avait gloussé dans son souffle.

Sa poitrine avait poussé sur le dos de sa jeune sœur comme si elle était sur le dessus de Sisbell.

« J’imagine que Shuvalts a été kidnappé. Tu as traversé tellement de choses. »

« — Uh !? »

Partie 2

Son accompagnateur avait été enlevé ? Comment Elletear pouvait-

elle dire cela avec une telle *certitude* ?

On ignorait où se trouvait Shuvalts. Sa correspondance avait été coupée depuis qu'il était entré dans l'État central… mais ils n'avaient pas encore déterminé qu'il avait été enlevé.

… *Je ne peux pas prétendre qu'il n'a pas eu d'accident de la route ou qu'il n'a pas été hospitalisé pour une maladie.*

… *Même moi, je n'ai pas été capable de découvrir pourquoi Shuvalts a disparu !*

Seule la personne qui l'avait attaqué pouvait connaître la vérité.

En d'autres termes…

« … Euh… ah… »

Ses cordes vocales ne coopéraient pas. Le coupable était juste là.

« Eh bien, Sisbell. Il semble que vous fassiez de votre mieux pour trouver de nouvelles recrues. »

« Seigneur Masqué !? P-Pourquoi êtes-vous ici… ? »

L'informateur qui avait renseigné le Seigneur Masqué sur sa mission à Alsamira.

Le responsable de l'enlèvement de son assistant, Shuvalts.

… *Le traître de la famille Lou.*

… *C’était donc toi, ma sœur !*

Sisbell était trop effrayée pour l’articuler. Ses dents claquaient, et ses lèvres étaient desséchées par la nervosité.

« Oh mon Dieu… Qu’est-ce qui t’arrive ? Tu frissonnes. Le vent t’a-t-il rendue malade ? Tu es pratiquement nue. Ton corps frêle ne le supporte pas. »

Les mains d’Elletear se tendirent pour serrer Sisbell encore plus fort.

« Si tu as un problème, ta grande sœur t’écoutera. »

« S-Sœur… »

« Tu vas t’en sortir. »

La force contre son dos avait brusquement cessé.

« Tant que tu *resteras docilement* dans le manoir, ton accompagnateur reviendra vers toi… C’est ce que mon instinct me dit. »

« — Gh ! »

Sisbell s’était retournée comme si elle avait été chargée par un ressort.

Mais sa grande sœur Elletear avait quitté la pièce depuis longtemps.

+++

Le manoir des Lou. Aile orientale.

« Très bien. Plus que dix-huit à faire, dix-sept, seize… Capitaine, tu es plus léthargique que d'habitude. »

« P-Parce que… on était juste en train de jouer au golf ! Je peux à peine bouger ! »

Ils étaient dans le couloir de la suite d'Iska.

La capitaine Mismis faisait des squats, portant Néné sur ses épaules. Jhin et Iska avaient déjà terminé leurs exercices et faisaient une pause sur la ligne de touche.

« Du golf ? Tu ne faisais que balancer ton club sur rien, patron. »

« Comme… je l'ai dit… ce n'est pas parce que j'ai une mauvaise coordination main-œil. Je te le dis, la balle n'arrêtait pas de s'éloigner de mon club ! »

« Il n'y a aucune preuve scientifique d'un tel phénomène. »

« Mais c'est le cas ! Je te le jure ! … Argh. Hausser la voix ne fait qu'empirer les choses… ! » La petite capitaine titubait, en sueur. « N-Néné… combien d'autres ? »

« Il en reste vingt-cinq. »

« Je pensais que c'était moins ! Tu en as rajouté, n'est-ce pas !? »

Son agonie avait fait écho dans l'espace.

Dans le salon, Iska avait réalisé que Jhin ne faisait rien pour une fois, assis sur une chaise près de la table.

« Jhin, tu ne vas pas inspecter tes armes — ? Oh. Bien sûr. »

« Elles ont été confisquées. Comme tes épées astrales. » Jhin s'était penché sur la chaise.

C'est pourquoi il avait l'impression que quelque chose manquait. Jhin avait toujours pris soin de ses armes dans le cadre de sa routine quotidienne. Dans la capitale impériale, l'état indépendant d'Alsamira et la Souveraineté, il l'avait fait chaque jour sans faute.

… *Parce qu'être un sniper demande la plus grande attention aux détails.*

… *Jhin doit se sentir agité, de ne pas pouvoir toucher ses armes pendant si longtemps.*

Bien sûr, Iska était dans le même bateau. Il pouvait presque sentir les épées astrales dans ses mains, et les visualisations faisaient partie de sa pratique quotidienne. Il s'inquiétait de la façon dont ses armes saisies étaient stockées.

« Iska. »

« Hmm ? »

« Cette fausse femme a confisqué nos armes et nos communicateurs, mais on dit qu'elle est rentrée chez elle dans la matinée. »

Iska savait de qui Jhin parlait, même si elle n'était pas nommée.

La princesse la plus âgée, Elletear. Elle avait prétendu avoir des liens avec l'Empire en tant qu'agent double, mais ils n'avaient aucun moyen de confirmer de telles affirmations.

« Et notre équipement ? Si elle est partie avec, on ne peut rien faire. »

« … Je ne pense vraiment pas qu'elle l'aurait fait. »

Peut-être pourraient-ils demander aux serviteurs ? Eh bien, il était difficile de penser qu'elles leur donneraient une réponse directe… du moins pas sans les ordres des autres princesses.

… Je ne peux pas demander à Alice. Nous devons encore cacher notre relation aux autres.

… Et si je demande à Sisbell, alors je finirai par lui devoir une étrange faveur plus tard…

Ils avaient entendu un coup hésitant venant de l'extérieur de la pièce. Néné et la capitaine Mismis avaient arrêté leur entraînement devant la porte et l'avaient ouverte.

Même Iska pouvait entendre les deux individus haleter.

« Sisbell ? »

La blonde aux reflets de fraises marchait dans le hall vers eux.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Elle avait été si joyeuse pendant leur partie de golf plus tôt. Maintenant, elle était mortellement pâle, comme si la lumière avait disparu de ses yeux.

« — »

La plus jeune des princesses s'était effondrée devant eux, s'écroulant à genoux sur le tapis. Juste avant qu'elle ne s'écrase sur le sol, Iska l'avait rattrapée.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Jhin.

« Mme Sisbell ? Vous allez bien ? » cria Mismis.

Ce n’était pas normal.

Jhin s’était levé de son siège. La capitaine Mismis s’était précipitée sur la fille. Elle était entourée par les quatre soldats impériaux.

« … Iska… » Sisbell leva les yeux vers lui.

Iska avait involontairement retenu son souffle. Il avait vu que la princesse Sisbell se mordait la lèvre, retenant désespérément ses larmes.

« Je viens de… réaliser… »

Réalisé quoi ?

Avant qu’il ne puisse le demander, Sisbell lui avait serré le bras. Elle s’était accrochée à lui de toutes ses forces.

« Ma sœur Elletear est la traîtresse… Je suis sûre qu’elle est dans les coulisses, à essayer de trahir la reine ! »

+++

Le palais royal.

La flèche de la lune s’étendait dans le ciel bleu.

Elle servait de résidence officielle aux Zoa, qui étaient les descendants de la Fondatrice, et tous ceux qui servaient dans la tour vénéraient les idéologies de la famille.

Une pièce souterraine secrète — l’Ombre de la Lune — était

entourée de murs à quatre couches, c'était une extension qui avait été construite par l'actuel chef de famille après la construction de la tour principale.

C'était une pièce inconnue des Lou et d'Hydra. Même le pouvoir d'illumination de Sisbell ne pouvait pas écouter leurs conversations dans cette pièce tant qu'elle n'en connaissait pas l'emplacement.

« Elletear des Lou vient de rentrer au palais royal depuis la villa familiale. »

Six membres du Zoa étaient alignés dans la pièce. Ils faisaient tous partie de la lignée de la Fondatrice — des sangs purs qui possédaient une puissante énergie astrale.

« Nous venons de recevoir la nouvelle. Il semble qu'elle ait refusé une audience avec la reine, invoquant sa santé fragile. »

L'orateur était un homme en costume formel, le visage dissimulé derrière un masque.

Le Seigneur Masqué était en quelque sorte un officier d'état-major au sein des Zoa.

« Je ne pense pas qu'elle sortira de sa chambre aujourd'hui ou demain. Je me demande bien ce qu'elle doit attendre avant de sortir. »

« … Cette fille. » Une voix rauque grogna doucement dans la pièce secrète.

C'était le chef de famille Zoa, Growley, connu sous le nom de Sin. Son corps frêle de soixante-dix ans était soutenu par un fauteuil roulant. Bien qu'il ait des rides profondes dues à la vieillesse, tout le monde savait qu'il était le mage astral le plus redoutable parmi

les Zoa.

« Je me souviens… de la naissance… de la princesse aînée… il y a vingt ans… Quand j'ai vu sa puissance astrale… j'étais certaine de notre victoire… au prochain conclave. »

Sa compétence était inutile. La voix d'Elletear pouvait mémoriser et imiter les voix qu'elle avait entendues.

« Mais elle ne peut qu'être un perroquet. J'étais convaincue qu'elle ne pouvait pas devenir reine avec ça… »

Cela avait été leur folie.

Elletear avait montré aux Zoa qu'elle pouvait manipuler ses pouvoirs de manière impensable. Comme dans le complot pour assassiner la reine.

« Au revoir, lignée Lou. »

Des témoins oculaires, y compris les rapports directs de la reine, avaient tous affirmé avoir entendu le Seigneur Masqué juste avant l'explosion dans l'espace de la reine. C'était devenu la preuve circonstancielle nécessaire pour mettre les Zoa en suspension.

Ils étaient suspects jusqu'à ce que le véritable auteur soit arrêté.

« On… Elle t'a eu…, » râla Growley.

« En effet. Je n'avais pas réussi à me faire à l'idée. » Le Seigneur Masqué haussa les épaules. « La voix dans l'espace de la reine a été *fabriquée* par le pouvoir astral de la princesse. Elle essayait de

me faire porter le chapeau. »

Elletear avait été presque engloutie par les flammes pendant l'explosion. Il était impossible qu'elle soit derrière tout ça. Elle avait dû, cependant, prédire que la reine régnante serait capable de bloquer la détonation.

« C'est là que l'Hydra est intervenue. Ils étaient derrière l'explosion, et Elletear a fabriqué ma voix en même temps que son souffle. C'est la vérité… que j'ai atteinte l'autre jour. »

« Bien sur… L'as-tu dit à la reine ? »

« Pas besoin. La plus jeune princesse reviendra en temps voulu. Elle reproduira le stratagème et révélera le vrai coupable devant tout le monde. »

Le ciel allait tomber — le Soleil et les Étoiles, l'Hydra et Lou, et tout. Il était temps pour la Lune — les Zoa — de briller sur le monde.

« Il y a une question qui me préoccupe. » Le Seigneur Masqué avait regardé le plafond, les bras croisés. « Cette fille est intelligente. Elletear sait que ce n'est qu'une question de temps avant que le pouvoir astral de sa sœur ne révèle sa collusion avec l'Hydra. Pourquoi se donnerait-elle la peine de faire ça… ? »

« Penses-tu qu'il y a une arrière-pensée ? »

« C'est comme ça que je vois la situation. » Le Seigneur Masqué avait fait un signe de tête à Growley. « Elle a peut-être quelque chose d'autre dans sa manche. Kissing, c'est là que tu interviens. » Il avait fait signe à la fille à côté de lui.

Kissing Zoa Nebulis, la Sorcière d'Épines Sang Pure.

Les deux yeux étaient cachés, tout comme lorsqu'Iska avait rencontré la fille aux cheveux noirs dans le passé. Il était dit qu'un jour elle dépasserait Aliceliese si elle continuait à suivre son entraînement spécial.

« Nous devons rester sur nos gardes. Si quelque chose devait arriver, cela se produirait probablement dans les prochains jours. »

Partie 3

Le son de la cloche de onze heures avait retenti dans la nuit.

Tous les serviteurs du manoir des Lou avaient terminé leurs tâches professionnelles, se relaxant à cette heure.

« Elle n'est rien d'autre que coupable. Elle a tout simplement avoué. »

Dans la chambre de Sisbell, l'unité 907 avait fini de regarder la conversation via l'illumination.

Jhin continua. « Votre sœur a dû planifier l'enlèvement de votre vieux serviteur Shuvalts. Sinon, elle n'aurait jamais dit ainsi qu'il avait été kidnappé. »

« Jhin !? » Mismis avait glapi.

« Elle a demandé notre avis sincère. Je ne faisais que répondre à sa question. »

« Je sais, mais la façon dont tu l'as dit… » Mismis s'était interposée quand Jhin n'avait pas mâché ses mots.

Sisbell était silencieuse sur le canapé, se mordillant la lèvre pour supporter son malaise tandis que sa main formait un poing sur ses cuisses.

C’était trop douloureux pour Iska de regarder.

« Hé, Jhin, » il s’aventura.

« Hm ? »

« … Pourquoi penses-tu qu’elle nous a révélé ça ? »

« Qui sait ? Je pense que c’est pour faire diversion. Cette dernière partie sur le fait de rester docilement dans le manoir était essentiellement une menace de rester sur place ou sinon. »

« Donc ça inclut tout le monde ? »

« Probablement. C’est juste que… »

Le sniper aux cheveux argentés s’était appuyé contre le mur… avec son *fusil de sniper* préféré en bandoulière.

« Elle ne se soucie pas de ce qui se passe à l’intérieur du manoir. Ce n’est pas comme si elle nous interdisait de récupérer les armes confisquées. »

Mismis et Néné étaient aussi armées.

Iska était en possession de ses épées astrales noires et blanches, qui étaient disposées sur la table. Sisbell avait trouvé toutes les armes dans la salle de stockage de la résidence.

Cela avait été un acte de résistance silencieux contre sa sœur aînée. C’était la seule chose qu’elle pouvait faire.

« Alors qu’est-ce que vous voulez faire, petite miss employeur ? Même si vous nous avez remis nos armes, vous ne pouvez pas nous ordonner d’aller au palais pour nous venger de votre sœur, » murmura Jhin.

« … Je n’ai pas l’intention de le faire. »

Sa voix était ferme. Iska avait presque douté de ses oreilles.

« Ma sœur est retournée au palais. La reine va quand même l’interroger et lui demander pourquoi elle me garde enfermée dans cette villa. »

« Et ? »

« Le reste sera réglé avec le temps. Je reviendrai au palais dans huit jours pour démasquer tous ceux qui sont derrière le complot d’assassinat de la reine. Ce sera la fin de tout ça. »

« Pensez-vous que vous arriverez à temps ? »

« … Hein ? »

« Si j’étais à votre place, je profiterais de l’occasion pour montrer pour ainsi dire les crocs. »

Cela avait ébranlé Sisbell. « Qu’est-ce que vous voulez dire !? »

« Allez directement au palais maintenant. Puis dénoncez le coupable en utilisant votre pouvoir astral. Vous n’avez pas le luxe d’attendre ici pendant huit jours. »

« Hein !? Si je devais faire ça, alors la vie de Shuvalts serait… »

« Il est peut-être en danger, mais j’ai une chose à dire. Il y a plus de chances que quelque chose d’inimaginable arrive si vous restez assise dans cette villa. »

« … Est-ce à cause de la promesse des dix jours ? Pensez-vous que ma sœur aînée va agir dans ce délai ? »

« C’est exactement ça, » cracha le sniper aux cheveux argentés. « Si vous ne faites rien, soyez au moins prête à retourner au palais à tout moment. »

« Vous êtes si gentil. »

« Hm ? »

« Vous n’avez pas besoin de me donner des conseils. Ce n’est pas du ressort de la mission. Vous me conseillez parce que vous êtes inquiet pour mon bien-être, non ? »

« … » Jhin n’avait pas répondu.

Sisbell avait éclaté de rire. « Je vous suis très reconnaissante. Je ne l’oublierai pas. »

Ils étaient tous nerveux.

Le temps s’était écoulé en silence. Alors que les soldats impériaux gardaient Sisbell, ils avaient constaté que rien n’était anormal ce jour-là dans la villa familiale.

+++

Il était onze heures du soir, un jour entier après qu’Elletear ait quitté la maison de vacances.

« … C’est étrange. »

À la table de sa chambre, Alice fit la moue, la tête posée dans sa main.

« Depuis deux jours, Iska et Sisbell m’évitent comme la peste. Il y a

quelque chose qui se passe. Qu’est-ce que tu en penses ? »

« C’est comme ça qu’ils devraient agir. »

En face d’elle, Rin alignait ses outils d’assassinat, totalement absorbée par le processus d’examen. Deux couteaux de lancer, des aiguilles, et des fils d’acier. Plus, du poison et des sédatifs. Alice avait toujours été impressionnée que Rin porte ces choses en secret 24 heures sur 24.

« Lady Sisbell a toujours été timide, et l’épéiste impérial doit se taire pour que personne ne connaisse ta relation avec lui, Lady Alice. »

« Ce n’est pas ça. C’est comme… Je ne sais pas comment le dire. C’est comme s’ils essayaient de garder un secret pour moi ? »

C’est ce qu’elle avait ressenti en passant près d’eux dans le hall.

Quelque chose à propos de Sisbell semblait différent. Elle avait peut-être changé après le départ de leur grande sœur pour le palais ? L’expression de Sisbell semblait inhabituellement forte, comme si elle se préparait à quelque chose.

… *J’aimerais demander à Iska ce qu’il en est.*

… *Mais je ne peux pas faire n’importe quoi dans ce manoir.*

Il était ici avec elle sous le même toit. Ce genre de situation n’était pas nouveau, mais c’était tellement épuisant de prétendre qu’ils ne se connaissaient pas devant les domestiques.

Ça la faisait se sentir mal.

Même si elle parvenait à lui parler en secret, elle craignait que sa jeune sœur n’écoute la conversation grâce à ses pouvoirs astraux.

… *Argh. Même pour ma petite sœur, c'est une compétence absurde à avoir.*

… *Je déteste ne pas pouvoir avoir un moment d'intimité.*

Cependant, c'était exactement la raison pour laquelle les pouvoirs astraux de sa sœur étaient nécessaires. Lorsqu'il s'agissait de la tentative d'assassinat de la reine, Sisbell était toujours capable de découvrir la vérité.

En parlant de suspects…

« Rin, comment va ma sœur Elletear ? »

« Elle n'est rentrée au palais qu'hier, mais elle s'est immédiatement sentie mal et s'est retirée dans sa chambre hier soir. » Elle avait glissé les lames sous sa jupe et avait caché le fil dans sa manche.

Aux yeux d'Alice, cela ressemblait presque à de la magie, comme si les outils mortels s'étaient volatilisés. Son garde avait été béni avec de nombreux dons.

« Sa Majesté a donné à Lady Elletear la permission de se reposer pour une nuit. C'était hier, donc je pense qu'elle aura une audience dans l'espace de la Reine ce soir. »

« … Je me demande si ça ne se passe pas en ce moment même. »

La reine demandera pourquoi Elletear avait emmené Sisbell à la villa.

Dans un sens, ce serait une inquisition.

« Je n'en serais pas heureuse si j'étais à sa place. »

« Oui, je suis sûre que la reine est dans le même bateau. Quand les choses se gâteront, il faudra peut-être qu'elle emprisonne sa propre fille. Je suis sûre qu'elle est prête à faire tout ce qui est nécessaire. »

« … » Cela avait laissé à Alice un goût amer dans la bouche.

Une bataille entre les sangs, des plans derrière des portes fermées. Ils avaient tous appris à remarquer les indices et à dissimuler leurs véritables intentions. Mais elle ne s'habituerait jamais à cette sensation de cage.

Le conclave avait déjà commencé.

« Rin, allons au bain. J'aimerais prendre mon temps et… »

Le communicateur avait commencé à s'illuminer sous son regard.

Il devait s'agir d'une urgence.

+++

Les ombres étaient devenues plus profondes, plus épaisses, plus fortes sous le ciel nocturne.

Il faisait froid. L'atmosphère se vidait de la chaleur de l'après-midi alors que le soleil descendait sous l'horizon.

« Elletear, as-tu déjà eu peur de la nuit ? »

« Jamais. Et toi, maman ? »

« Parfois. À cet âge, je commence à trouver le froid nocturne obsédant. »

Il n’y avait pas de climatiseur dans l’Espace de la Reine. Bien qu’elle ait remis en question cette tradition vieille d’un siècle, la reine Mirabella pensait en avoir enfin compris la raison.

Elle pouvait sentir le déclin naturel de son corps à travers ces sensations.

C’est ainsi que l’espace de la reine l’avait informée qu’il était temps de la remplacer.

« Vieillir est difficile. Je pensais que j’avais l’air jeune pour mon âge, et j’ai secrètement essayé de faire du sport pour rester en forme. »

« Mère. » Le ton de la princesse aux cheveux émeraude s’était soudainement adouci. « S’il te plaît, ne dis pas quelque chose de si triste. J’ai besoin que tu continues à remplir tes fonctions pour un certain temps encore. »

« Non, Elletear, je ne suis pas contrariée par mon déclin physique. »

« À propos de quoi alors ? »

« C’est parce que mes filles se disputent entre elles. C’est ce qui me fait de la peine. »

L’air semblait se figer… d’un soupir glacial bien plus froid que la nuit.

« Elletear, pourquoi as-tu emmené Sisbell à la villa ? »

« … »

« Je suis actuellement à la poursuite de deux criminels. L’un derrière le coup d’État d’il y a huit jours. L’autre responsable

d’avoir informé les Zoa de la localisation de Sisbell. Dans ces deux cas, je serai en mesure de trouver les coupables une fois qu’elle sera de retour. »

Elletear avait empêché que cela se produise.

Cela signifie qu’elle aurait des ennuis si la plus jeune fille revenait.

« J’ai déterminé que le coupable derrière l’explosion était soit les Zoa soit l’Hydra. Le problème est de savoir lequel. L’explosion s’est produite juste quand je me suis approchée de cette porte. En d’autres termes, il est probable que quelqu’un dans l’espace de la Reine ait donné l’ordre de la déclencher. »

Mais qu’est-ce qui avait déclenché cette explosion ?

C’était une certaine voix.

« Au revoir, lignée Lou. »

Ce n’était pas une proclamation qu’ils commençaient un coup d’État.

C’était un signal informant quelqu’un à l’extérieur de la porte que la Reine Nebulis IIX s’était approchée.

« Elletear, tout cela est possible grâce à ton pouvoir astral. »

« … »

« Tu pourrais fabriquer la voix du Seigneur Masqué. J’y ai beaucoup réfléchi. Tu aurais pu signaler la détonation et faire porter le

chapeau aux Zoa. »

« Attends un peu, mère ! » cria l'aînée des princesses. C'était comme si les vannes s'étaient ouvertes. « Je ne ferais jamais une chose aussi horrible. Je serais morte dans l'explosion sans toi ! »

« … »

« N'est-ce pas ? Si l'explosion avait réussi, j'aurais été sacrifiée dans le cadre d'un grand projet. Et maintenant, tu me soupçonnes ! Je perds dans les deux cas ! »

« … Tu as raison sur ce point. » La reine soupira. « Je suis désolée, Elletear. Je veux croire que tu es innocente ici, mais je ne peux pas t'éliminer de la liste des suspects pour le moment. »

« Je comprendrais que tu souhaitais me mettre sous séquestre. Jusqu'au retour de mes sœurs, je ne ferai pas un seul pas hors de ma chambre. »

« À propos de Sisbell… »

« Mère, tu peux lui dire qu'elle peut *retourner au palais* maintenant. » La fille aînée avait souri.

Comme pour tourner en rond, elle vérifia l'heure sur la tour de l'horloge derrière elle.

« Juste à l'heure. »

« Hein ? »

La reine n'avait pas eu le temps de comprendre les paroles cryptiques de sa fille.

Le paradis des sorcières avait commencé à trembler violemment.

Un impact de tonnerre avait soufflé dans la nuit.

« Quoi !? » La reine Mirabella avait perdu pied lorsque le sol s'était dérobé sous elle. C'était comme si le palais de Nebulis avait été renversé sur ses fondations.

« Quoi… ? C'est impossible… »

Était-ce un tremblement de terre ? Ce n'est pas possible.

En tant que mage astral ayant eu sa part de combats, Mirabella Lou Nebulis IIX se souvenait que ceci… c'était un bombardement impérial.

C'était l'état central de la Souveraineté de Nebulis.

Une zone sacrée qu'aucune force impériale n'avait jamais envahie auparavant.

« Non… ! Ce n'est pas possible ! »

Elle avait sprinté pour monter les marches de l'espace de la Reine jusqu'au deuxième étage.

De la fenêtre récemment réparée, elle avait jeté un coup d'œil à la scène — et avait vu un cramoisi pur. La reine était à court de mots.

Le palais était en flammes.

Des braises vacillaient dans le ciel alors que la cour était enveloppée de feu.

Il n’y avait rien d’anormal dans les rues qui s’étendaient depuis le palais.

Seule la forteresse planétaire avait été incendiée par l’attaque concentrée des forces impériales.

En secret : Quarante-huit heures/vingt-quatre heures avant le raid

Deux jours plus tôt.

Le matin où l’Unité 907 avait été invitée à la villa de la famille Lou.

« Il semble que les troupes impériales aient franchi les frontières souveraines. Il semble qu’il s’agisse de forces d’élite triées sur le volet par les Saints Disciples. »

« Les choses se passent bien. Maintenant, nous attendons l’invasion. Espérons que les nôtres soient confinées dans notre flèche. »

Un bel homme et une belle femme étaient ensemble sur la terrasse, où la lumière du matin filtrait dans la Flèche solaire, la résidence de l’Hydra.

« Il faut que les forces impériales soient celles qui prennent la vie de la reine. » L’homme musclé dans la force de l’âge s’était lentement assis sur une chaise.

Il était le chef de famille, Talisman, la Vague.

Son costume blanc pur ne présentait pas une ride. Ses traits

étaient ciselés et joliment agencés, ses cheveux gris terne et soignés en faisaient un homme de quarante ans plutôt dandy.

« Je suppose que les problèmes viendront avec vos jeunes sœurs. Alice, en particulier. »

« Oui, c'est la plus forte de la Maison des Lou. Je suis fière d'elle, en tant que grande sœur. »

L'aînée des princesses, Elletear, était assise en face de lui.

Ses jambes étaient croisées d'une manière séduisante, comme si elle avait calculé ses manières.

« Si Alice se consacre à la protection de la reine, même les forces impériales ne pourront pas porter la main sur elle. Le palais est déjà un endroit désavantageux pour l'attaque des forces impériales. »

« Alors il semble que nous devons séparer la reine et la petite Alice d'une manière ou d'une autre. »

« À ce sujet... »

Elletear s'était penchée en avant. Elle s'était baissée, laissant ses seins sortir presque de son décolleté.

« J'avais l'intention de partir en vacances. Dans la villa de la famille des Lou. »

« Et qu'est-ce qui vous a mis dans cet état d'esprit ? » demanda-t-il, sceptique.

« Vous avez dit qu'Alice est un inconvénient, Seigneur Talisman, mais nous devons d'abord éliminer Sisbell du tableau. Si elle retourne au palais, alors l'Hydra est comme cuite. Elle révélera

tous les détails de l’explosion à l’Espace de la Reine, et la Maison Hydra sera bannie. »

Nebulis IIX gouvernerait d’une main de fer.

Si cela se produit, les effets du raid impérial seront de courte durée.

« Je vais capturer ma sœur et l’emmener à la villa et essentiellement faire obstacle à son retour au château. Je suis sûre que cela nous permettra de nous amuser un peu. »

« … » Le chef de famille se caressa le menton, réfléchissant à la question.

Il était resté silencieux pendant quelques secondes seulement. Cet homme était connu pour sa sagacité et il avait vu le plan d’Elletear à la vitesse de l’éclair.

« Je vois. Alors Alice va essayer de ramener sa grande sœur égocentrique… en la faisant partir à la villa et en quittant le côté de la reine. »

« Excellent, monseigneur. Avec cela, Nébulis IIX sera la seule dans le château. »

Ils pourraient provoquer l’absence d’Aliceliese, ce qui supprimerait l’arme la plus puissante du palais. Ils pourraient mettre un terme à Sisbell et même éliminer Alice du côté de la reine — et de l’équation tout court.

« Nous attirons Alice et Sisbell à la villa. C’est là que les forces impériales frapperont la reine. Je vois — deux oiseaux avec une pierre. »

« Oh, Monseigneur. » Elletear avait gloussé, à sa manière. « C’est

faire d’*une pierre quatre coups*. »

« Oh ? »

« Vous allez voir. Rien qu’en détenant la plus jeune princesse de la villa, nous mettrons fin au règne de la reine actuelle. »

« Dans ce cas, nous aurions un conclave immédiatement. J’imagine que les Zoas prépareraient leur candidat, mais je me demande ce qui se passerait avec les Lou. Voulez-vous concourir, Elletear ? »

« Non. » L’aînée des sœurs Lou secoua la tête. « Je suis fatiguée de la Souveraineté elle-même. Si je peux la détruire, je ne m’intéresse pas à ce qui se passe après. Je vous laisse le reste, monseigneur. »

« Comme c’est charmant. Je dois m’assurer que quelqu’un vous conduira à la flèche des étoiles. Commandant Orneik ? »

Le chef de famille avait claqué des doigts. Alors que le son s’estompait sous le soleil du matin, un homme en costume s’était agenouillé devant Elletear.

« C’est un plaisir de vous rencontrer, Princesse. »

« Et vous, qui êtes-vous ? » Elletear ouvrit de grands yeux de surprise et pencha la tête.

Elle ne l’avait pas reconnu comme étant un des Gardes Planétaires, qui protégeaient la famille royale. Mais les gardes royaux ne porteraient jamais un costume comme celui-ci.

« C’est un commandant que l’Hydra a employé de manière indépendante au sein d’une unité de renseignement. Il est de première classe — un garde compétent et un excellent assassin. »

« Je vois. Ce serait du gaspillage de le recommander pour devenir

l’un des Gardes Planétaires. »

Les Gardes Planétaires étaient les gardes de l’ordre le plus élevé, l’équivalent souverain des Disciples Saints. Cependant, le nom d’une personne devient une information publique si elle s’inscrit pour devenir un Garde Planétaire. En d’autres termes, l’Hydra l’avait délibérément gardé en réserve comme une pièce de jeu secrète.

« Je suppose qu’il écoutait notre conversation ? » dit Elletear.

« Vous ne devez pas vous inquiéter. Il n’est loyal qu’envers l’Hydra. Il ne parlera jamais. Et aucun être ne peut le capturer par la force. »

Le garde en costume s’était levé.

Comme il sied à une unité de renseignement, sa conduite était parfaite.

« Commandant Orneik, veuillez escorter la princesse. »

« Ce serait un honneur…, » dit Elletear. « Alors, monseigneur, je vais poursuivre mes vacances comme prévu. »

« Oui. Il ne nous reste plus qu’à attendre les forces impériales. »

Tel était le complot pour capturer la reine.

Après que la reine ait été appréhendée lors d’un raid impérial, les sujets perdaient leur foi dans la Maison des Lou, et une nouvelle reine naîtra.

Tout avait commencé il y a trois reines. Le plan qui couvait sous l’Hydra depuis un demi-siècle allait enfin être réalisé.

Le jour suivant.

La nuit précédant le raid sur le palais de Nebulis.

Orneik, de l’unité de renseignement, avait reçu un ordre secret.

C’était le jour où Elletear revenait de la villa au palais. Il avait échangé sa place avec elle pour attendre et surveiller la plus jeune princesse.

D’après Talisman, le chef de l’Hydra, c’était un assassin de première classe. Et quant à cet homme…

« — Quelle bagatelle. »

On le *piétinait*. Il avait été poussé dans le jardin, la tête piétinée par une chaussure — telle était l’humiliation qu’il subissait.

« Un coup d’État pour assassiner la reine. Je me demandais lequel des descendants de la Fondatrice l’avait organisé. Je vois. Ils se préparaient donc à faire appel aux forces impériales. »

« … Vous… Je ne m’attendais pas… à ce que vous soyez là. Comment avez-vous pu ? Vous êtes le fils de Mirabella… »

« Ta voix me fait mal aux oreilles. » La personne avait donné un coup de pied à la tête d’Orneik.

Il avait perdu connaissance.

« *Je suis le seul à pouvoir l'appeler Mirabella.* Sache qu'en agissant ainsi, tu ne manques pas de respect à la reine, mais à moi. »

Baigné par le clair de lune… comme s'il recevait la bénédiction du ciel nocturne lui-même, un homme aux cheveux blancs se tenait majestueusement debout.

Le sorcier transcendantal Salinger.

Il s'agissait du criminel qui avait envahi le palais de Nebulis il y a trente ans et agressé la reine de l'époque. Même à la cinquantaine, il avait réussi à garder un physique et un visage semblables à ceux d'un homme d'une vingtaine d'années. Plutôt que de dépérir, en fait, il semblait devenir encore plus fort.

« Les descendants de la Fondatrice. Le sang de l'Hydra… »

Son pied s'était écrasé sur la tête de l'assassin.

Bien qu'il ait combattu l'un des meilleurs hommes de l'Hydra, il en était sorti indemne — sans même un grain de poussière sur son manteau.

« Haha. Je me suis demandé qui était derrière tout ça. Bien sûr que c'était l'Hydra, » cracha-t-il.

Il avait obtenu les informations nécessaires de ce sous-fifre. Comme prévu.

« C'est donc la même chose qu'*il y a trente ans…* »

Il s'était retourné.

Le contour du manoir des Lou était éclairé par les lampes.

« … »

Bien qu'il ne l'ait pas souhaité, un souvenir d'*elle avait* dérivé dans sa mémoire.

Il y avait eu une confrontation lors d'une nuit tranquille comme celle-ci.

« Tu es si persistant. Tu m'as suivie jusqu'à ma villa, Salinger ? »

« Je ne t'*ai pas suivi. Je suis après ton pouvoir astral,* Mira*. »*

« Tu me demandes donc de te combattre à nouveau ? Hélas, je dois refuser. »

« … *Quoi ? »*

« C'est mon endroit préféré. Ce serait un problème si tu faisais du désordre ici. Si tu souhaites un duel, je te prendrai au mot plus tard… autant de fois que tu le voudras. »

Cela faisait trente ans et une poignée de mois.

Salinger avait affronté une jeune Mirabella dans cette même résidence. Elle était si belle… et incroyablement puissante.

Pas seulement à cause de son pouvoir astral. Cela avait à voir avec sa personnalité. À treize ans, elle était déjà la candidate au trône la plus puissante de l'histoire.

Salinger avait été le seul et unique challenger de son vivant.

« … Tsk. »

« J’aime que tu recules devant mes attaques comme ça. Ça te différencie d’un barbare. »

« Essaies-tu de te moquer de moi ? »

« Je te félicite. Tu sais, je ne déteste pas cette partie de toi. »

« … »

« Laissons cela pour une autre occasion. Quel jour et quelle heure te conviennent ? J’aimerais que ce soit un jour propice. »

« … Quelle banalité ! Veux-tu organiser un duel ? »

« Oui. Un certain artiste a dit un jour qu’un mariage et un duel sont faits du même bois. Je voudrais m’assurer que c’est le meilleur jour pour une bataille. Pour qu’aucun de nous n’ait de regrets. »

« Hah. Tu veux dire que notre duel… est une histoire d’amour ? »

« Rends-le plus poétique. “Notre dernière croisade ou l’amour dans un nouveau monde.” Ça sonne bien, non ? »

Cela aurait été — aurait dû être — un duel au péril de la vie.

Salinger avait agressé la jeune Mira pour lui voler son pouvoir astral, et elle l’avait repoussé. C’était toujours comme ça.

Alors, quand les choses avaient-elles changé ? Salinger avait commencé à chérir leurs disputes, souhaitant que leur relation continue ainsi pour toujours.

Sauf que tout avait changé… il y a trente ans, quand il avait mis à exécution son projet d'assassinat.

« À l'époque, c'était *moi*. Maintenant, c'est les *forces impériales* comme couverture. Ha-ha. Très drôle, Hydra. Ceux qui s'unissent sous le soleil complotent toujours pour prendre le trône dans l'ombre. »

Il était peu probable que quiconque arrive à la conclusion que le raid impérial avait été organisé par l'Hydra.

« Pourquoi ? Salinger ! Réponds-moi ! »

« … »

« Pourquoi as-tu recours à une telle sauvagerie ? Pourquoi as-tu agressé la reine… et pas moi… ? Je croyais que tu n'étais pas le genre d'homme à faire une chose pareille ! »

Tout avait été pareil il y a trente ans.

Le sorcier pourri avait envahi le palais pour voler le pouvoir astral de la reine, selon les rumeurs. Même le seul témoin oculaire — Mira — croyait que c'était le cas.

— Je n'ai pas l'intention de lui dire la vérité.

Leurs chemins avaient déjà divergé.

C’est parce que leur croisade — leur rêve — leur avait déjà été volées, pour ne jamais être rendue.

« Mira… non, la reine Mirabella… »

Il avait tourné le dos au manoir.

C’était son manoir préféré. Ce n’était pas fait pour quelqu’un qui avait suivi un chemin différent dans la vie.

« Tu es la reine de ce pays. Tu dois risquer ta vie pour protéger tes convictions. Je ne me mêlerai pas de tes affaires. »

L’homme aux cheveux blancs s’était retourné… ses yeux horribles s’étaient fixés sur le palais de Nebulis.

Vingt-quatre heures plus tard.

La forteresse planétaire qu’il avait vue avait été engloutie par les flammes lors d’un raid des troupes impériales.

Chapitre 5 : Alors que le paradis commence à tomber

Partie 1

« Alice, écoute bien. »

La main qui tenait le communicateur n’arrêtait pas de trembler.

Il devenait difficile de respirer. Elle ne s’était jamais sentie aussi

paniquée. Le reflet dans le miroir était Alice, vidée de toute couleur.

« Les forces impériales ? … Le palais a été attaqué… ? »

« C’est possible. C’est arrivé si soudainement que je n’arrive toujours pas à saisir complètement la situation. Ce qui est certain, c’est que le palais a été bombardé. »

La reine parlait de l’autre côté.

Après avoir vu le monde extérieur depuis l’espace de la Reine, elle avait immédiatement contacté Alice.

… *La reine a l’habitude de convoquer ses subordonnés directs lorsque des circonstances imprévues se présentent.*

… *La collecte d’informations est de la plus haute importance.*

La reine avait abandonné cette procédure pour appeler Alice… pour des raisons évidentes.

Elle demandait leur carte maîtresse — en d’autres termes, Aliceliese la Sorcière de la Calamité Glaciale, la plus grande arme contre les forces impériales.

« Rin ! Prépare la voiture ! »

« Tout de suite. » La préposée s’était pratiquement envolée de la pièce.

« Nous ne connaissons pas la formation de l’ennemi et ne pouvons même pas deviner comment les forces impériales ont franchi les frontières. Cependant, nous devons remettre ces questions. »

« Votre Majesté ! » Alice avait réussi à crier. « Je serai là dans deux

heures. Restez en sécurité ! »

« J'en ai l'intention. »

Bzt. Le communicateur avait émis un bourdonnement audible lorsque la reine avait raccroché.

Elles n'avaient même pas parlé pendant deux minutes. La reine avait parlé par bribes, et Alice n'avait pas encore tout compris.

« … Et à un moment pareil ! »

La brise de la nuit avait glacé son corps jusqu'à la moelle, mais maintenant, son sang bouillonnait.

Quel terrible timing.

Alice avait quitté le palais et s'était rendue à la villa avant-hier seulement. En deux jours seulement, les forces impériales avaient attaqué.

… *Savaient-ils que la Sorcière de la Calamité Glaciale était absente ?*

… *Comment le feraient-ils ? Les seuls qui connaissent ma situation sont liés au Lou.*

Elle allait supposer que c'était une coïncidence.

Si elle se plongeait dans des théories de conspiration maintenant, elle pourrait agir d'une manière qui ne serait pas conforme à la vérité. Il n'y avait qu'une chose à faire. Retourner au palais et vaincre l'ennemi le plus vite possible.

« Tiens bon, maman ! » Elle s'était précipitée dans le couloir, son communicateur toujours en main.

Du troisième étage de l’aile ouest, elle avait dévalé les escaliers jusqu’à l’entrée principale. Avant de pouvoir tourner le dernier coin, Alice n’avait pas remarqué la silhouette qui venait vers elle.

Un garçon aux cheveux brun noirâtre.

« Wôw ! »

« Iska !? »

Alice ne pouvait pas ralentir assez vite. Si Iska n’avait pas fait un pas en arrière, ils auraient eu une collision frontale dans le hall de réception. Alice s’était retournée par réflexe pour lui faire face.

C’est impossible.

« Alice ? Qu’est-ce qui ne va pas ? Pourquoi courais-tu si vite dans le couloir ? »

Le soldat impérial l’avait regardée innocemment.

Alice le fixait directement. Avec le raid en cours alors que son unité restait dans la souveraineté… Ils ne pouvaient pas être sans lien. Ce serait une trop grande coïncidence.

… *Ça ne peut pas être toi, hein ? Ce n’était pas le fait d’un de tes amis, n’est-ce pas ?*

… *Ne me dis pas que tu as aidé les forces impériales à se cacher ?*

Son visage s’était raidi.

Iska avait dû s’en apercevoir. « … Alice ? »

« Je retourne au palais tout de suite. » Elle essaya de paraître ferme, réussissant à peine à empêcher sa voix de trembler. «

Promets-moi une chose. *Je veux croire que ça n'a rien à voir avec toi.* Alors si tu veux prouver que c'est vrai, reste dans le manoir. Ne fais pas un pas dehors. »

« De quoi parles-tu ? »

« Ne sors sous aucun prétexte. Si tu montres le moindre signe de collusion avec l'armée impériale, je ne te le pardonnerai pas ! »

« L'armée impériale ? Qu'est-ce que tu veux dire ? Que s'est-il passé !? »

« — »

Il avait tendu la main vers elle.

Juste avant qu'il ne puisse la toucher, Alice s'était débarrassée de sa main et s'était détournée de lui. Elle s'était mordu la lèvre.

Elle n'avait pas le temps. Elle n'avait pas le temps d'interroger Iska ici.

… *Tu le sais déjà, Alice.*

… *Iska et son unité n'ont rien à voir avec ça.*

Elle l'avait compris en un coup d'œil.

Son visage disait qu'il ne savait rien. Ce n'était pas le visage de quelqu'un qui essayait de la tromper. L'épéiste impérial avait toujours été maladroit, et elle savait déjà qu'il était un terrible menteur.

C'est pourquoi elle devait accélérer et se rendre au palais tout de suite.

Alice avait dévalé l’escalier de devant pour échapper à Iska et s’était dirigée vers le jardin sombre.

« Lady Alice, par ici ! » Rin lui avait fait signe de se diriger vers la voiture garée.

Avec Rin sur le siège du conducteur, Alice avait sauté à l’arrière.

« Je m’attends à ce que la route vers le palais soit bloquée par les forces impériales. Veuillez me pardonner. La route sera difficile. »

« Où sont mes vêtements ? »

« Dans la valise. Tu n’as pas le temps de te changer. Fais-le pendant que nous sommes en route. »

Sa robe de combat royale blanche avait été faite sur commande, un ajustement personnalisé pour la Princesse Aliceliese. Ses fibres luminescentes permettraient au corps astral de la reconnaître même dans la faible visibilité de la nuit.

« Rin, appuie sur la pédale. Fais en sorte qu’on y soit en moins de deux heures. »

« Oui, madame. »

La Cadillac One s’était mise à hurler.

Après avoir observé la nuit à travers la vitre blindée, Alice avait fermé les yeux.

+++

La maison des Lou. Le foyer.

« Alice ? Que s’est-il passé ? Et c’était quoi cette histoire de forces impériales… !? »

La sorcière blonde n’avait pas divulgué de détails. En fait, elle l’avait presque fait, mais elle avait dû sortir avant de pouvoir commencer.

… *Il y avait évidemment quelque chose de paniqué dans son comportement.*

… *En plus, cette expression sur son visage. Ce n’était pas comme si elle était en colère ou triste ou autre.*

Et elle avait dit les mots « *armée impériale* ».

« Iska ? Qu’est-ce qu’il y a ? Si tu cries dans les couloirs à cette heure de la nuit, cela se répercute dans tout le manoir. »

La plus jeune des princesses venait de traverser le couloir. Elle portait un sac avec des vêtements de rechange, comme si elle était sur le point d’aller au bain.

« Sisbell ! »

« Ahhh !? Qu-Qu’est-ce que c’est, Iska… ? Oh, attends… As-tu finalement décidé de travailler pour moi ? »

« Je dois te demander une faveur. Je veux que tu viennes avec moi dans la chambre d’Alice. »

« P-Pardonne moi ? » Elle avait cligné des yeux en signe de surprise quand Iska avait attrapé ses épaules. « Avons-nous été convoqués par ma sœur ? »

« … Ça a dû se passer il y a quelques minutes. Je veux que tu reproduises ce qui s’est passé dans la chambre d’Alice. »

+++

La forteresse planétaire s’élevait au-dessus de la Souveraineté de Nebulis.

Le château avait été créé en utilisant la cristallisation des pouvoirs astraux il y a un siècle, lorsque le pays était devenu indépendant. La structure était organique et très différente d’un château humain. S’il pouvait être assimilé à quelque chose, c’était à du corail terrestre.

Tel un récif corallien se détachant sur l’océan bleu vif, la forteresse planétaire scintillait comme un arc-en-ciel dans le ciel noir de jais.

« Wow. Ce truc a l’air solide. C’est si lumineux qu’on n’a pas besoin de lumières. »

Les mitrailleuses impériales n’avaient pas réussi à laisser une seule bosse sur les murs extérieurs du palais. Les quelques morceaux qui s’effritaient se reconstituaient instantanément grâce à la puissance astrale.

Un soldat avec l’air indompté d’une bête regardait cette forteresse planétaire.

« Sans Nom, » avait-elle appelé derrière elle, où il n’y avait pas la présence d’une seule personne.

Le Saint Disciple du troisième siège. Mei, la Tempête Incessante.

Ses sens inhumains avaient compris qu’une entité invisible se tenait là en silence.

« N’as-tu pas soixante-cinq secondes de retard pour arriver à ton

poste ? Ça ne te ressemble pas tant que ça. »

« C’est dans la marge d’erreur, » gronda une voix grave juste à côté de Mei. Pas un seul membre du corps astral n’avait remarqué le Saint Disciple Sans Nom caché dans un camouflage en fibre optique sur tout le corps.

« La zone, y compris les jardins, a une superficie d’environ cinq millions de mètres carrés. Dix-sept endroits sélectionnés sont bombardés simultanément. Le nombre d’armes que nous pouvions transporter au-delà de la frontière était cependant extrêmement limité. »

« Allez, on le savait déjà à l’avance. Ce n’est pas une excuse pour être en retard. »

« Ce truc est résistant aux flammes. »

« Hmm ? Donc c’était difficile d’allumer le feu à cette structure ? »

« Cette fortification est vivante. Vous ne pourriez même pas allumer un petit feu sans arroser l’endroit d’essence. »

Le palais de Nebulis était un nid de microénergie astrale. Lorsqu’il détectait du feu, ses pouvoirs s’activaient et se concentraient pour l’étouffer.

Cependant… derrière les deux Disciples Saints, des braises semblables à celles d’une éruption volcanique faisaient rage.

Les dix-sept emplacements dont parlait Sans Nom étaient gérés par chacune des unités d’assassinat de l’Empire, qui s’étaient dissimulées plusieurs heures auparavant et avaient attaqué au même moment.

« Nous avons fait usage de bombes incendiaires. D’où le délai de

soixante-cinq secondes. »

« Hmm. Bon, je suppose que c'est bien, mais n'allions-nous pas utiliser ces bombes incendiaires en dernier recours pour faire tomber la citadelle intérieure ? Comme pour le château de la reine ? »

« *Peut-être.* » Il avait été franc.

On aurait presque dit qu'il fuyait ses responsabilités, mais ce problème imprévu n'entraînerait pas le moindre changement dans leur plan. C'était la première fois que les forces impériales voyaient la forteresse, des événements imprévus étaient à prévoir.

Ils étaient des Saints Disciples parce qu'ils pouvaient trouver des solutions instantanées… par la force.

« Hein ? Où est Jo ? »

« Une longueur d'avance sur nous. Il se dirige vers le Sanctuaire de la Reine, » répondit un Saint Disciple arrivant sur le champ de bataille rouge vif.

Le Saint Disciple du cinquième siège. Risya.

« Apparemment, il prend les meilleurs soldats de la division spéciale six pour écraser les défenses de l'ennemi. »

« Ça me va. Je le rattraperai de toute façon. » Dans son uniforme de combat sans manches, Mei affichait un sourire éclatant, montrant ses canines pointues. « Risya, tu te joins à la compétition ? Voyons qui peut capturer la reine en premier. »

« Je vais passer. »

« Et toi, Sans Nom ? »

« Fais ce que tu veux — en fait, aussi longtemps que tu le veux. »

Ce maître tueur silencieux n'utilisait pas d'armes à feu. Il grogna.

« Le moindre être dans ce palais est un monstre. Si tu baisses ta garde, le chasseur deviendra le chassé. Ta chair en particulier est top secrète. Ne fais pas de bêtises*. »*

« Moi ? Ai-je baissé ma garde ? Jamais. »

Dans la nuit, les yeux de Mei avaient lentement commencé à briller. Ils avaient l'air féroce, comme ceux d'un animal.

« Nous faisons la chasse aux sorcières. Je veux voir comment sont les vrais monstres, les descendants de la Fondatrice. »

Pour la première fois dans l'histoire, la forteresse planétaire, le palais de Nebulis, avait été attaquée par les forces impériales.

Partie 2

Le manoir des Lou.

La porte de la chambre d'Aliceliese avait été laissée entrouverte. Elle ne devait pas avoir de secondes à perdre pour la fermer.

Les voix de la reine et d'Alice avaient été reproduites, et semblaient étrangement composées.

C'était il y a quelques minutes.

« Alice, écoute bien. »

« Le palais est attaqué. Il est en flammes. »

« Ça me rappelle les bombardements de la force impériale. Selon toute vraisemblance, c'est le cas. »

La vidéo s'était arrêtée là.

Pas tout seul. La fille qui avait lancé le sort avait été trop choquée pour se concentrer, ce qui avait interrompu son pouvoir astral.

« … Les… Forces impériales… ? » La voix de Sisbell était rauque.

Elle avait perdu la capacité de se soutenir et s'était effondrée à genoux sur place.

« Mais… »

« A -Attendez une seconde !? Je n'arrive pas à y croire ! » cria la capitaine Mismis. « Nous ne savions rien du tout. Je suis honnête avec vous ! Je veux dire, nous sommes tombés sur vous, Mme Sisbell, dans un état indépendant. »

« … Je n'ai jamais dit que c'était votre faute, capitaine Mismis. » La fille sur le tapis avait faiblement relevé son visage. « Je vous ai observé. Vous n'avez pas reçu un seul message du quartier général impérial, même lorsque vous étiez à Alsamira. Je ne doute pas que vous étiez vraiment en congé prolongé. »

« Alors… »

« S'il vous plaît, rappelez-vous ce que ma sœur Elletear nous a dit. »

+

« Il fut un temps où j’étais proche de l’armée impériale. »

« Tant que tu restes docilement *dans le manoir, ton accompagnateur reviendra vers toi. »*

En d’autres termes… Elletear sous-entendait qu’elle voulait que Sisbell reste là pendant le raid sur le palais.

Cela expliquait pourquoi elle avait transporté l’unité 907 dans cette villa dès qu’elle avait atteint le terminal : L’unité 907 aurait pu reconnaître les visages des forces impériales qui se préparaient à attaquer l’État central.

S’ils étaient tombés sur l’un d’entre eux, le plan aurait pu être dévoilé.

« Elleteaaaaaar ! » Le cri de la plus jeune princesse semblait percer la nuit. « Je… Je ne comprends pas ce que tu penses ! Tu essaies de trahir notre patrie !? Pourquoi — ? »

Un coup de feu avait été tiré.

Ils avaient entendu quelque chose siffler à l’extérieur des murs.

« Hein ? » Sisbell s’était tournée vers la fenêtre, en larmes. Elle était inexpérimentée en matière de combat, peu familière avec le son.

« À terre. »

« Ah !? … Qu… qu’est-ce que vous croyez que vous faites !? »

La plus jeune princesse avait protesté alors que Jhin la forçait à se baisser.

« Ne vous approchez pas des fenêtres. Si vous levez la tête, elle sera criblée de trous. Restez baissé jusqu’à ce que vous sortiez de la pièce et que vous vous échappiez par le couloir. »

« M-mais qu’est-ce qui se passe !? »

« J’ai entendu un son électrique avec ce coup de feu. C’est un fusil d’assaut, TH76… ou un 87. » Néné s’était appuyée contre le mur du salon. Son expression était grave et elle regardait vers le balcon. « Ce qui veut dire que c’est une arme impériale. »

« Quoi ? »

« Ils sont en train de repérer ce manoir. Ce n’était pas seulement le palais. »

« Ce n’est pas une blague ! Nos serviteurs ne sont pas armés. A quel point les forces impériales sont-elles malades si elles sont prêtes à attaquer des civils !? »

« Taisez-vous et courez. Patron. » Jhin avait poussé Sisbell vers la capitaine Mismis, qui lui avait pris la main et l’avait tirée vers le couloir.

Thunk.

Ils avaient entendu quelque chose atterrit *sur l*e balcon du troisième étage.

« Ils arrivent par le jardin arrière, Iska. »

« Je sais ! » Iska dégaina son épée astrale noire et chargea.

L'épée avait jailli. Le rideau était en lambeaux… et tombait sur le sol.

Au-delà du mur de verre, ils pouvaient distinguer les formes des élites impériales rampant sur le balcon, se mettant à l'abri dans l'obscurité de la nuit.

… *Ce sont les uniformes de combat de la troisième division de la Défense spéciale.*

… *Ce sont nos collègues. C'est la pire chose qui puisse arriver !*

Ils ne pouvaient pas se battre contre eux.

« Arg ! » cria Sisbell.

La gueule des fusils la visait.

Avant que les soldats impériaux puissent tirer, Iska s'était lancé sur le mur de verre.

« Hragh ! » Il avait donné deux coups d'épée.

Ils avaient brisé le verre devant les yeux de l'unité impériale. Ce n'était pas une coupure nette, il avait volontairement frappé le verre avec le côté plat de son épée pour le briser.

Le verre s'était abattu sur les trois soldats sur le balcon.

« Attendez ! Nous faisons partie des forces impériales ! Nous sommes l'unité 907 de la troisième division ! Nous avons été capturés lors d'un voyage dans l'état indépendant d'Alsamira ! » hurle Iska aux soldats impériaux équipés de lunettes de vision nocturne.

S’il vous plaît, arrêtez. Il avait mis ses mains devant lui, en espérant qu’ils cessent d’attaquer.

« Nous pouvons énumérer les codes des résidents impériaux. Vous pouvez vérifier tout de suite — . »

« Hors du chemin, Iska ! »

Si le sniper aux cheveux argentés ne lui avait pas crié dessus… Iska aurait été assailli par les tirs des soldats.

« Ces types ne sont pas de *l’armée impériale* ! »

Leurs armes étaient pointées vers Iska.

Les membres de la troisième division de la défense spéciale pointaient leurs armes sur un de leurs propres hommes.

Une deuxième série de coups de feu avait été tirée.

Les trois soldats impériaux s’effondrèrent sur le sol en poussant un cri, chacun ayant reçu une balle dans l’épaule. Jhin en avait touché deux. Néné avait touché le dernier par-derrière. En quelques secondes, ils avaient bondi pour frapper les trois soldats à la mâchoire jusqu’à ce qu’ils soient inconscients.

« … Vous nous avez sauvés ? » chuchota Sisbell, respirant enfin à nouveau. Elle avait baissé les yeux vers les trois soldats, tremblante. « … On dirait qu’ils n’ont même pas de pitié pour leurs propres hommes. »

« Ne m’avez-vous pas entendu ? Ces types ne sont pas des soldats impériaux. Ils en ont juste l’apparence. »

« Hein ? »

« Les fusils d’assaut comme le TH87 sont standards pour les troupes impériales, mais l’astuce pour tirer avec est d’abaisser leur centre de gravité vers la bouche du canon. De cette façon, le corps astral ne pourra pas les utiliser sur le champ de bataille, même si on nous les prend. »

« … Est-ce qu’un seul pistolet a autant d’astuces ? »

« Et ils ne le *savaient pas*. » Jhin avait piétiné les torses des soldats.

Comme il était le plus familier avec les armes à feu de tous les membres de l’Unité 907, Jhin avait remarqué cette anomalie le plus rapidement.

« On peut le dire à la façon dont ils les tiennent. Ils n’en ont jamais tiré avant. »

« M-Mais leurs uniformes… !? »

« Ce sont de bons faux, ou ils ont été récupérés sur un champ de bataille. C’est pareil pour les armes. Hey, Iska. »

« Je sais. » Il avait retiré une des lunettes de vision nocturne des soldats. Iska avait bien regardé l’homme d’âge moyen avec des cheveux coupés court.

Il n’avait pas reconnu l’homme.

Il y avait beaucoup de soldats dans la troisième division, ce n’était pas comme s’ils connaissaient tout le monde.

« Iska, Jhin ! » Néné avait arraché les lunettes d’un autre soldat et lui avait montré sa joue.

Il y avait une crête astrale qui ressemblait à un tatouage.

« C’est réglé. Ces gars ne font pas partie d’une unité impériale, petite miss employeur. Ils font partie du corps astral. Vous les reconnaissez ? »

« … Je ne sais pas. Je ne pense pas qu’ils soient associés au corps. »

« Vous feriez mieux de ne pas faire l’idiote. »

« C’est vrai ! Je ne ressens aucune obligation envers les criminels qui essaient de me tuer. Je peux affirmer qu’ils ne sont pas membres du palais. »

Si la princesse n’avait pas reconnu ces assassins, ils n’appartenaient probablement pas à la Maison des Lou. Dans ce cas, c’est quelqu’un d’autre qui les avait envoyés ici.

… *Mais il y a quelque chose qui cloche dans cette situation.*

… *La reine a dit à Alice que les forces impériales avaient envahi le palais.*

C’était différent ici.

Ces « troupes impériales » étaient le corps astral déguisé.

« Sisbell, crois-tu qu’il est probable que ces types attaquent le palais ? »

« … Je pense que ceux qui attaquent le palais sont réels. » Son visage était pâle alors qu’elle regardait les assassins effondrés. « La reine a deviné qu’il s’agissait des forces impériales. Elle a connu sa part de champs de bataille quand elle était plus jeune, donc je pense qu’elle verrait immédiatement les faux. »

« Donc, ils ont de vrais soldats là-bas, et nous avons de faux

soldats ici ? Qu’est-ce qui se passe ? » demanda Jhin.

Leurs prochaines étapes étaient évidentes. Ils étaient reconnaissants que cet endroit avait été attaqué par des combattants non-impériaux.

« J’entends des coups de feu venant du premier étage ! » cria la capitaine Mismis depuis son poste au bout du couloir. « Ils sont déjà à l’intérieur ! »

« Ça joue en notre faveur. On peut les retenir et leur faire cracher leur chef. Iska. »

« J’ai compris. » Iska avait sauté dans le hall avec Jhin, qui avait pris son fusil de sniper.

Les pas avaient fait un bruit sourd. Ils se rapprochaient. Iska les avait sentis tourner au coin du chemin, et il s’était jeté sur ces gens.

« Guh !? »

« Trop lent. »

Avant qu’ils ne puissent maladroitement préparer leurs fusils impériaux, il donna un coup de pied dans la poitrine d’un des faux soldats, le mettant à terre. Avec cet élan, Iska avait interrogé les deux autres.

« Qu’est-il arrivé à vos *pouvoirs astraux* ? »

« Espèce de petit… ! »

Ils étaient tous deux exténués par la découverte de leur identité et indignés par la provocation de l’épéiste impérial.

Un membre du corps astral qui avait lâché son arme avait tendu ses deux mains.

… *C’est ça. C’est ce dont j’ai besoin.*

… *Vous vous êtes exposés en tant que mages astraux.*

Tant qu’ils avaient le pouvoir astral de Sisbell, elle pouvait reproduire tout ce qui s’était passé dans cette bataille et l’utiliser comme preuve qu’il ne s’agissait pas de soldats impériaux.

« C’est plus que suffisant. »

Une balle avait frôlé la joue d’Iska.

Les coups de feu provenant de derrière avaient secoué le couloir. Le mage astral, qui avait été touché aux deux bras, s’était replié sur lui-même. Iska avait des renforts. Jhin et Néné avaient tiré ces coups de feu.

« Sisbell, où sont les domestiques ? »

« Les coups de feu vont les réveiller. Leurs chambres sont à l’arrière de la résidence, elles seront en sécurité pendant un moment. »

« Dans ce cas, on fonce vers l’entrée principale maintenant. Tu restes derrière nous, Sisbell. Néné, Capitaine, on compte sur vous pour nous protéger par derrière ! »

Le hall faisant face à la porte d’entrée était relié à tous les couloirs du manoir. S’ils pouvaient sécuriser cet endroit, ils pourraient bloquer l’invasion de l’ennemi.

« On dirait que les bruits de pas se sont arrêtés. Ont-ils changé pour lancer une embuscade ? » demanda Jhin en courant dans le

couloir. « S’ils ont recours à des tirs à longue portée, je les intercepterai. S’ils essaient d’utiliser des pouvoirs astraux à moyenne portée, c’est à toi de jouer, Iska. »

« J’ai compris. »

Il y avait une lumière venant du coin de la rue.

Le hall d’entrée était éclairé, même après l’extinction des feux. Cela voulait dire qu’il devait y avoir quelqu’un.

C’était à Iska de les abattre.

Il s’était élancé du sol et s’était dirigé vers le hall d’entrée du deuxième étage. Il avait douté de ses yeux quand il avait vu la scène devant lui.

« Les soldats ! » Il avait regardé le hall du premier étage.

Les lumières se déversent sur des assassins habillés en troupes impériales, tous au sol et avec leurs armes hors de portée.

Il y en avait sept au total. Tous avaient été neutralisés, incapables de bouger le moins du monde.

La seule personne debout dans le hall était un homme d’âge moyen élégamment vêtu d’un costume blanc.

Partie 3

« Bonjour, Sisbell. C’était très proche. »

C’était un homme costaud aux traits dignes, comme une star de cinéma. Il avait des manières douces, un air de gentleman.

« Je suis le chef de l’Hydra, Talisman. Je suis ici sur ordre direct de

la reine pour vous sauver. Sisbell, êtes-vous en sécurité ? »

« Lord Talisman !? » avait crié Sisbell depuis le palier du deuxième étage.

« Vous n'avez pas été blessé, n'est-ce pas ? La reine était très inquiète. » En levant les yeux vers la princesse, Talisman avait esquissé un sourire froid. « Mais vous êtes en sécurité maintenant. Il y a un désastre dans le palais, mais je vais vous protéger. »

« … Vous voulez dire celui lancé par les forces impériales. »

« C'est exact. Vu que les unités impériales sont après le palais, elles doivent être après la reine et ses proches collaborateurs. Vous êtes l'une des cibles, selon la reine. »

« La reine a dit ça ? »

« Oui. Nous devons nous dépêcher. J'ai vaincu les assassins ici, mais nous ne pouvons pas être certains qu'il y en ait plus en chemin. Venez. Montons dans ma voiture. »

« Euh. » Les épaules de Sisbell avaient commencé à convulser alors qu'elle se tenait sur le palier.

Elle regardait craintivement son poignet gauche… que le sniper aux cheveux argentés avait saisi pour lui dire silencieusement *de ne pas partir* .

« Qu'est-ce qu'il y a ? N'êtes-vous pas les gardes de Sisbell ? »

« Nous faisons juste notre travail. Ce sera fini dans vingt secondes. Je veux vous dire deux choses. »

Jhin avait demandé à Sisbell de se retirer aux côtés d'Iska. Jhin s'était avancé vers la ligne de front.

« Si vous êtes le chef de l'Hydra, comment expliquez-vous que Vichyssoise nous attaque dans le huitième état ? »

« Cela a déjà été réglé lors de l'inquisition avec la reine. Nous n'avons aucun moyen de savoir pourquoi, et même moi j'ai du mal à croire les récits de première main sur sa transformation. »

« Très bien. Deuxième question, » dit Jhin.

« Posez vos questions. Nous sommes pressés, mais je répondrai à toutes les questions pour prouver mon innocence. »

« Espèce d'idiot. » Les lèvres de Jhin s'étaient retroussées et il avait grogné.

Il avait pointé le canon de son fusil à lunette sur l'homme en bas.

« Il y avait *deux* personnes derrière le coup d'État. C'était Elletear et vous, *celui qui a invité les forces impériales ici…* »

Ce n'était pas une question.

C'était une déclaration de guerre contre un sorcier lié à la Fondatrice.

« … Hein !? A- Attends, Jhin, qu'est-ce que vous faites ? »

« *Taisez-vous et écoutez.* »

Sisbell était devenue silencieuse. Elle avait réalisé que Jhin lui disait de l'écouter.

« En ce moment, le palais est attaqué par de véritables forces impériales. Alors, pourquoi nous envoyer des mages astraux en se faisant passer pour l'un d'entre nous ? Pourquoi Vichyssoise s'est-elle montrée alors que ces mages sont en costumes ? Ne cherchent-ils pas tous les deux à renverser le pays ? »

« … »

« Personne ne le remettrait en question, car le timing était immaculé. Les témoins ne se demanderaient pas si ces soldats en uniformes impériaux étaient faux. Ils témoigneraient probablement qu'ils ont vu *Sisbell se faire enlever du manoir par des unités impériales*. »

Que se passerait-il alors ?

Cela ferait passer l'Unité 907 pour les coupables. Pas une seule personne ne penserait que la Maison Hydra est derrière tout ça.

« Maintenant, nous savons que les coupables qui ont planifié le coup d'État *ont aussi* organisé le raid impérial. En fait, personne d'autre que l'assassin de la reine ne serait aussi déterminé à capturer Sisbell. Après tout, une fois que cette petite fille sera de retour au palais, ce sera fini pour le suspect. »

« Arrêtez-vous là. Il y a eu un terrible malentendu. »

L'homme n'avait pas bougé d'un pouce. Il avait calmement levé les mains pour leur montrer qu'il n'avait aucune animosité envers eux.

« Je peux m'expliquer, mais j'ai une question pour vous : ne pourriez-vous pas appliquer votre théorie à l'autre famille ? La nôtre n'a pas opposé la plus grande résistance au règne de la reine actuelle. »

« Vous dites que vous voulez faire porter le chapeau aux Zoa ? C’est impossible. Le Seigneur Masqué n’a rien à voir avec cette querelle. Il est complètement blanchi. »

« Comment pouvez-vous en être si sûr ? »

« Parce qu’on l’a vu à Alsamira. D’après votre réaction, vous n’avez aucune idée de ce qu’il a lâché. »

« Je ne me soucie pas de ses raisons. Cette fille a essayé de nous tromper. »

« Elle a essayé de faire venir un pion soldat impérial de l’extérieur du jeu. »

Le Seigneur Masqué avait été enragé.

Après tout, la princesse Sisbell avait été liée à des soldats impériaux. Il ne lui avait pas permis d’avoir un mot d’explication, déclarant que c’était un crime.

« Il semble que les Zoa soient les extrémistes ultimes, » avait admis Jhin. « Ils méprisent l’Empire et ne demandent qu’à faire tomber le pays tout entier. C’est pourquoi il est impossible qu’ils fassent partie d’un plan qui implique l’appel aux forces impériales. »

« Cependant, ce n’est qu’une théorie. Et si les Zoa prétendaient simplement haïr l’Empire ? »

« Ce n’est pas possible, » réfuta Jhin avec un grognement. « Si le Seigneur Masqué travaillait avec l’Empire, toute cette histoire se

serait terminée à Alsamira. Il nous aurait rachetés sur place, puis aurait traité avec Sisbell, et tout aurait été fini. Il n'aurait jamais eu besoin de se donner la peine d'attaquer cette villa. »

« … »

« De plus, le Seigneur Masqué voulait ramener cette fille au palais. Il allait la traîner là-bas pour l'interroger sur sa complicité avec les soldats impériaux. »

« Nous sommes venus ici pour récupérer nos semblables. Nous n'avons aucune envie de jouer avec le feu à Alsamira. »

« Pourquoi un soldat impérial protégerait-il un mage ? »

Le Zoa avait essayé d'escorter Sisbell jusqu'au palais. Cela contredit fondamentalement le mouvement pour l'isoler dans ce manoir.

« Ils ont peut-être des idées extrêmes, mais les Zoa n'ont aucun lien avec le coup d'État. Cela signifie qu'il ne reste qu'un seul groupe de descendants. Maintenant qu'il a été révélé que des mages ont cerné ce manoir, vous ne pouvez plus prétendre que Vichyssoise a agi seule. Il a dû s'agir d'un énorme complot qui a impliqué toute la famille. »

« … » Le chef de l'Hydra n'avait pas tenté de répondre.

D'un autre côté, Iska et Sisbell avaient écouté Jhin.

… C'est vrai. Ils se sont déguisés en forces impériales pour nous faire porter le chapeau de l'attaque de la princesse.

… *Mais cela lui a permis de découvrir qui était vraiment derrière tout ça. Personne ne peut t'égaler, Jhin.*

Jhin avait mémorisé chacun des mots du Seigneur Masqué.

Sinon, ils n'auraient jamais été capables de repérer les incohérences de cette attaque. Ils n'auraient pas conclu que cet homme était très dangereux.

« Vous avez compris ? C'est vous qui êtes derrière la révolution. »

De légers applaudissements avaient résonné dans le hall du manoir. « De grandes capacités de déduction. Je vois. Votre rencontre avec le Seigneur Masqué est un coup dur pour nous. Il semble que le destin des étoiles ait jeté un trouble dans nos plans. »

L'unité pouvait sentir les gens s'agiter. Les sept hommes armés habillés en troupes impériales s'étaient levés.

« Finissons-en tranquillement. Les seules choses qui resteront dans cet endroit seront la poudre à canon impériale et les impacts de balles. Après cela, les serviteurs supposeront que l'unité impériale était derrière tout ça. »

« Seigneur Talisman !? C'était vraiment vous… !? »

« C'était nécessaire. *Nous avons besoin de la puissance de l'Empire pour atteindre le noyau de la planète.* Notre objectif ne sera jamais atteint sous le règne de la reine actuelle. »

Le chef de l'Hydra avait commencé à sourire à la jeune fille. Son ton était resté courtois.

« Joignons nos mains, Sisbell. Le pouvoir astral en vous peut révéler les secrets de cette planète. J'aimerais que vous travailliez

pour moi à l’avenir. »

« … Quoi ? Vous vous entendez, au moins ? »

« Vos gardes sont une question distincte. Les choses tombent à plat si trop d’acteurs rejoignent la scène. »

Sept fusils d’assaut étaient pointés sur l’unité.

« J’espère donc que vous ferez votre sortie ici. »

« Maintenant, patron, » dit Jhin.

Les murs avaient rugi sous le souffle d’une explosion minutée, engloutissant Talisman et ses sept soldats armés.

« Quoi ? »

« De la fumée ? Ce n’est pas bon. On ne peut pas capturer les ennemis à l’étage ! »

Les soldats avaient battu en retraite pour éviter l’explosion. Ils n’avaient même pas pu tirer avec leurs armes, car la poussière s’était répandue dans le hall et avait limité leur visibilité à quelques centimètres devant eux.

« Pourquoi êtes-vous si surpris ? Ce sont des bombes que vous avez apportées. Nous pourrions connaître une chose ou deux sur les armes fabriquées dans l’Empire, » déclara Jhin en atterrissant plus bas.

Il s’agissait de bombes qu’ils avaient volées aux trois soldats armés qui avaient envahi la chambre d’Alice. Jhin, Iska et Sisbell s’étaient placés dans un endroit très visible pour distraire le chef de l’Hydra et ses hommes.

Pendant ce temps, Néné et la capitaine Mismis avaient descendu un autre escalier et posé les bombes dans le hall.

… *Il y avait une raison pour laquelle Jhin parlait tant.*

… *Il essayait de gagner du temps pour placer les explosifs.*

Dans la fumée, Iska avait poussé la plus jeune princesse par-derrière.

« Sisbell, suis Jhin et cours ! »

« Iska !? Qu… et toi… ? »

« Je suis à l'arrière. Je vais gagner du temps, donc tu vas à l'arrière pendant que je le fais ! »

Alors que la fumée noire s'élevait, Iska s'était maintenu sur le palier.

Le chemin le plus court pour suivre Sisbell jusqu'au deuxième étage était cet escalier de devant. Il le protégerait de sa vie.

« Allez-y ! »

« Sois prudent. Le pouvoir astral du Seigneur Talisman peut manipuler les ondes — » La voix de Sisbell avait disparu.

En dessous d'Iska, la base de l'escalier menant au palier avait grincé.

« Guh. Vous essayez de *nous faire exploser !?* »

Il n'y avait pas eu d'explosion, de fumée ou de feu. Le palier lui-même et l'escalier central avaient été pulvérisés par une force d'écrasement invisible à l'œil nu.

« Humph. Donc vous savez sauter avant que je puisse détruire les escaliers. Excellent travail. »

Iska avait atterri du deuxième étage.

S'il était arrivé une demi-seconde trop tard, il aurait été écrasé par la vague de puissance invisible. Bien qu'il n'ait pas été blessé, de la sueur coulait sur son visage.

… *Il nous a trompés.*

… *Il nous a fait croire qu'il ne laisserait derrière lui que « de la poudre impériale et des impacts de balles. »*

Le sorcier voulait leur faire croire qu'il n'utiliserait pas son énergie astrale comme arme. Mais ils étaient là. Il avait tenté de détruire Iska, le manoir et tout le reste.

« Êtes-vous fou ? Vous êtes sur le point de ruiner cet endroit. »

« Tout ce que je dois faire, c'est brûler le tout avec des explosifs impériaux. Ensuite, ce ne sera plus mon problème. Les résidus d'énergie astrale disparaissent au bout de quelques heures. Tout ce qui restera sera des traces de vous. »

Le chef de l'Hydra avait claqué des doigts. Les sept gardes armés en attente à ses côtés s'étaient dispersés, se précipitant dans le manoir.

« Vous n'avez pas à vous préoccuper de ce soldat impérial. Assurez-vous d'attraper Sisbell. »

L'homme en costume blanc avait agité sa main droite. Le feu qui jaillissait sur les murs de la salle avait été étouffé, retenu par une onde invisible.

Le pouvoir astral de contrôler des courants invisibles, libérés dans des décharges invisibles d'énergie mécanique. En les faisant entrer en collision avec des objets, il pouvait les manipuler à sa guise.

C'était proche d'une psychokinésie surnaturelle.

« Oh là là. Ce n'est pas dans ma nature de faire quelque chose d'aussi barbare. »

« … On ne dirait pas. »

« Je ne plaisante pas. Je n'aime pas les combats — extrême. »

Parmi les lignées liées de la Fondatrice Nebulis, le chef de l'Hydra était celui qui contrôlait la dernière lignée — le Soleil.

« Mais une catharsis est une tout autre affaire. Je purifie l'âme de cette planète. »

Chapitre 6 : L'aube

Partie 1

Le manoir des Lou.

Dans ce domaine qui semblait s'étendre à l'infini, même une quantité raisonnable de bruit n'allait pas atteindre les résidents voisins.

Pas même des explosions ou des coups de feu. Même s'ils avaient entendu, les gens auraient eu du mal à déterminer d'où ils étaient partis dans l'obscurité de la nuit.

Aucune aide ne viendrait avant l'aube.

Ils devaient vaincre les unités d’assassins qui avaient envahi le domaine, se cacher dans le manoir jusqu’au matin, ou s’échapper.

« Nous avons trois options. »

Ils avaient continué à courir dans le hall du deuxième étage de l’aile ouest.

En tenant la main de Sisbell, Jhin avait crié à la capitaine qui courait devant. « Patron, arrête-toi une seconde. Derrière cette partie du mur qui dépasse. »

« O-Okay ! »

La capitaine Mismis, Néné, Jhin et Sisbell se pressèrent contre le mur et retinrent leur souffle.

Il y avait deux raisons pour lesquelles ils s’étaient arrêtés : Sisbell était épuisée par la course, et il était dangereux de continuer à avancer sans un plan solide.

« Ces types ont tout de suite escaladé le balcon du troisième étage. Ce qui signifie qu’il y a une forte probabilité que les poursuivants aient déjà infiltré le troisième étage. Où est l’endroit le plus dangereux, petite miss employeuse ? »

« … Je suppose, ma chambre. »

« C’est exact. La pire chose qui pourrait arriver, c’est que des soldats armés attendent que vous couriez vers votre propre chambre. Donc, nous n’irons nulle part près de l’étage au-dessus de nous. »

Ils avaient l’avantage à cet égard.

L’unité pouvait se cacher dans les salles de bains et les vestiaires.

En cas de guérilla, il était utile d’avoir Sisbell de leur côté, car elle connaissait le manoir comme sa poche.

« Néné, combien de balles reste-t-il dans ton arme ? »

« Douze. J’ai aussi piqué des grenades à main aux soldats tout à l’heure. »

« Et toi, patron ? »

« Hm, la batterie de mon Taser est à moitié pleine… ! »

« On dirait que nous ne pouvons pas avoir une guerre d’usure. Si ce n’était que les sept gars du premier étage, nous aurions pu nous en sortir. » Jhin avait fixé le hall d’entrée en retenant son souffle.

Il n’y avait personne. Ils n’avaient entendu aucun bruit de pas ni aucun signe d’activité dans le couloir silencieux. Le silence n’était pas naturel, au point d’être sinistre.

« — »

Jhin jeta un coup d’œil à la sorcière, qui serrait sa main et ne montrait aucun signe de relâchement.

« Arrêtez de serrer ma main si fort. Ça va rendre les mouvements difficiles quand j’en aurai besoin. »

« Uhhh !? Qu’est-ce que vous essayez de dire ? Je… j’aurais dû vous le dire, je n’ai pas peur ! »

« Bien. Dites-moi une chose. » Il avait pointé ses yeux vers un point du couloir pendant qu’il parlait. « Combien y a-t-il de personnes dans la Maison d’Hydra ? Et ne me dites pas que vous ne pouvez pas divulguer cette information parce que nous sommes

une unité impériale. J’ai besoin de savoir contre quoi nous nous battons. »

« … Il y a environ trente personnes de la ligne directe de la révérende fondatrice. »

« C’est beaucoup moins que ce à quoi je m’attendais. Ne font-ils pas partie d’une lignée qui se perpétue depuis un siècle ? »

« Ce ne sont que les descendants directs. Il y a plus de dix fois ce nombre de soldats. Et qui sait si la Maison d’Hydra possède d’autres forces de combat cachées ? »

« Donc un combat frontal est hors de question. Nous sommes en infériorité numérique. »

L’unité ne pouvait pas dire combien de personnes avaient été rassemblées au manoir, mais cela ne pouvait pas être un nombre insignifiant. Après tout, le chef de famille, Talisman, avait fait le voyage lui-même. Cela avait renforcé leur théorie selon laquelle il avait l’intention de partir d’ici avec Sisbell.

« … Je suis inquiète pour les domestiques. Je sais que ce n’est pas le moment pour ça, mais…, » dit Sisbell.

« Vous avez entendu ce que ce type a dit. Il a besoin de témoins pour attester que les forces impériales ont attaqué, alors ils ne vont pas beaucoup les malmener. Nous devons nous préoccuper de nous-mêmes pour le moment. »

Même pendant toute la durée de leur conversation à faible volume, ils n’avaient pas entendu un seul pas.

Le corps astral avait dû se rabattre sur sa tactique de combat habituelle qui consistait à tendre un piège et à attendre que la

proie soit capturée.

« Alors, que devons-nous faire ? Voulez-vous vous cacher et attendre jusqu'au matin ou vous échapper de ce manoir ? Vous connaissez un bon endroit où nous pourrions nous cacher pour la nuit ? »

« … Quelques endroits me viennent à l'esprit, mais ce sont tous des entrepôts ou des coins de couloir. Il n'y a aucun moyen de s'en échapper, donc nous ne pourrions pas fuir si nous étions trouvés. »

« Alors nous n'avons qu'une option. On doit s'enfuir d'ici. »

Néné et la capitaine Mismis avaient acquiescé fermement.

Ils étaient au deuxième étage de la résidence. Ils avaient le choix entre se glisser dans les escaliers ou sauter d'une des fenêtres.

« Il y a un chemin pour sortir. Je vais vous montrer ! » annonça Sisbell en montrant le couloir.

Elle avait commencé à faire un pas en avant.

« Nous avons des voies d'évacuation reliées à l'extérieur depuis les deuxième, troisième et quatrième étages. Nous pouvons nous enfuir par là. »

« J'espère qu'il ne s'agit pas d'escaliers de secours normaux, » grommela Jhin.

« Ce sont des passages secrets en cas de catastrophe. Même les serviteurs, et encore moins l'Hydra, ne savent pas que ces passages entièrement dissimulés sont ici. »

Ils avaient marché sur la pointe des pieds dans le couloir éclairé de l'aile ouest du deuxième étage. Elle fermait la cour, et ça n'avait

pas fait partie de la visite lorsque Sisbell leur avait fait visiter les lieux quelques jours auparavant.

« … C’est aussi la première fois que je l’utilise. »

Elle avait retiré un tableau du mur et avait mis son doigt dans une petite fissure en dessous. Avec un *bruit sourd*, le mur adjacent avait commencé à s’enfoncer un peu. L’indentation avait la forme d’une porte.

« Wôw. Regarde ! C’est tellement incroyable, Néné. C’est comme une trappe. »

« Wow. Donc ce mur est creux, et on peut voyager derrière lui en poussant sa fine porte. Je n’ai jamais rien vu de tel dans l’Empire. »

« Ce n’est pas un voyage d’étude. Arrêtez d’admirer la chose et avancez, » aboya Jhin.

Ils s’étaient dirigés vers le passage caché de l’autre côté du mur.

Il n’y avait pas un seul point de lumière là-dedans.

Le couloir secret empestait la poussière et la moisissure, sans doute parce que personne n’y avait mis les pieds depuis longtemps. À chaque respiration, les matières en suspension leur piquaient les poumons.

« En quoi est-ce une issue de secours ? C’est juste un espace entre les murs. »

« C’est suffisant. Si vous devez être devant, vous devez faire attention, Jhin. Nous sommes sur le point d’atteindre les escaliers. Si vous ne faites pas attention, vous allez vous fouler la cheville. »

« Je pense que le fait qu’il fasse nuit noire ici va poser un plus gros

problème que certains escaliers. » Il sortit un communicateur, laissant sa lumière allumée pour servir de lampe de poche improvisée. « Qu'est-ce que c'est ? »

Au fond de la salle, quelque chose clignotait dans l'obscurité.

Elle n'était pas émise par un appareil. C'était une lumière plus faible, plus fantaisiste.

Ça aurait pu venir d'une luciole, sauf que c'était plus intense.

Était-ce de l'énergie astrale ?

« Retraite ! » Jhin avait crié aux trois personnes derrière lui et avait finalement compris. « Ces types connaissaient même cet itinéraire de fuite. Ils nous attendaient ! »

« Quoi ? »

« Baissez-vous et courez ! » aboya Jhin. « — Aïe !? »

Il avait ressenti une douleur aiguë dans le dos et avait involontairement poussé un cri étouffé. Immédiatement après, il put sentir quelque chose de glacial l'envelopper.

Alors que l'énergie astrale inondait le couloir de lumière, ils avaient pu voir que des stalactites se dressaient sur les murs de l'issue de secours.

« Le pouvoir astral de la glace ? Ils ont donc abandonné ces armes peu maniables pour se battre de la manière qu'ils connaissent le mieux…, » fit observer Jhin. « Néné, dépêche-toi. Ils ont l'intention de bloquer tout ce passage avec de la glace ! »

« Je sais, Jhin ! »

Ils avaient fait demi-tour et étaient retournés dans le couloir d'où ils venaient. Sisbell, haletant, avait tapé sur l'interrupteur du mur, et la porte s'était refermée.

« Il n'y a pas de mécanisme pour l'ouvrir de l'autre côté, » avait-elle assuré. « Nous devrions être en mesure de nous donner un peu de temps… »

Creak…

La porte avait commencé à grincer alors que Sisbell essayait de reprendre son souffle. Le givre s'était glissé sur la porte métallique qui avait été soufflée par un froid arctique.

Le métal se fragilisait à basse température… et il n'en fallait pas beaucoup pour le faire sortir de ses gonds.

« Hiver originel, Vallée des Blizzards. »

La porte avait volé.

De violentes rafales de neige fondue, et non de poudre à canon, avaient soufflé dans le couloir. Le couloir dans lequel ils s'étaient échappés était glacé, le givre se déposant sur leurs corps, la neige s'amoncelant sur le sol. On aurait dit un hiver blanc à l'intérieur du domaine.

« Connaissez-vous la différence entre la neige et la glace ? Si vous ne le savez pas, permettez-moi de vous présenter le monde de la neige. »

C'était la voix rauque d'une vieille femme, et non un soldat armé,

qui s’avançait dans le couloir enneigé.

C’était une sorcière élancée dans des vêtements rouges qui ressemblaient à un habit de nonne. Sur le fond blanc pur du couloir, elle était la seule chose qui ressortait.

« C’est un plaisir de vous rencontrer, Mlle Sisbell. Je crois que c’est la première fois que nous nous rencontrons. »

« … Qui êtes-vous ? » Les mots de Sisbell étaient épineux alors que la sorcière s’inclinait révérencieusement devant elle.

Cette femme avait un comportement différent de celui des soldats armés du premier étage. Il était déjà étrange qu’elle se tienne avec confiance devant trois soldats impériaux, ne montrant aucune crainte d’être abattue.

« Grugell, la sorcière du soleil de minuit, » Jhin l’avait identifiée.

« Hmm ? Alors le soldat impérial me connaît. »

« Seulement parce que vous vous habillez de façon si voyante. Ceux qui sont sur la liste des sorcières sont le genre de personnes qu’on ne veut jamais rencontrer. »

Grugell avait souvent été comparé à la Sorcière de la Calamité Glaciale. Jusqu’à ce que les deux sorcières apparaissent simultanément sur différents champs de bataille, on avait spéculé qu’elles étaient la même personne.

Elle représentait une telle menace.

Même maintenant. Dès que la neige commençait à tomber sur le champ de bataille, les forces impériales étaient sommées de battre en retraite immédiatement, craignant un combat contre cette sorcière.

« Cela fait si longtemps que je n’ai pas combattu de soldats impériaux. »

« Je le sais bien. On dit que vous avez complètement écrasé une compagnie entière de la cinquième division et mis hors service une vingtaine de voitures blindées à vous toute seule. »

« En effet. » La sorcière se mit à rire joyeusement. « Le monde de la neige est mon domaine. Vous ne pourrez pas arrêter une descendante de la Révérende Fondatrice tel que moi maintenant. »

Partie 2

Le manoir des Lou. Hall du premier étage.

Les braises crépitaient. Une fumée noire aussi fine que des fils s’enroulait vers le plafond à partir des deux grands trous qui s’ouvraient sur les côtés de la salle. Le feu et la fumée avaient été causés par les bombes déclenchées plus tôt par l’unité 907.

De l’autre côté… la poussière troublait l’air, causée par une force invisible encore plus destructrice que les bombes.

« Appelez ça un sixième sens. Je sentais que quelque chose n’allait pas. »

Un homme indomptable, dans la force de l’âge, se promenait dans l’épais nuage de poussière, qui aurait provoqué une quinte de toux chez n’importe qui.

La tête de l’Hydra, Talisman.

Pas un seul débris ne s’était accroché à sa combinaison blanche, même parmi toutes les particules flottantes et la fumée.

« Vichyssoise était l’une de nos armes secrètes. Personne dans les

Lou ou les Zoa ne pouvait l'arrêter à lui seul. Je ne me serais jamais attendu à ce qu'elle fasse une telle gaffe. »

« … Êtes-vous sûr que vous devez me dire ça ? »

« Je vous pose une question : est-ce vous qui l'avez maîtrisée, ancien Saint Disciple du onzième siège ? »

« Je n'ai pas envie de répondre. »

Le Saint Disciple du onzième siège.

Même si Talisman avait fait allusion aux antécédents d'Iska, Iska n'avait pas l'intention de faire plaisir à cet homme.

… *C'est la deuxième fois maintenant. Je commence à comprendre.*

… Parler *à ce type est dangereux.*

Goutte à goutte, goutte à goutte une gouttelette rouge.

Essuyant le sang qui s'écoulait de la petite coupure sur son front, Iska s'élança du sol. Derrière lui, un lustre était tombé du plafond, se brisant en petits fragments de verre et laissant derrière lui une épave.

Le plafond s'était *effondré*.

Cela s'était produit lorsque Talisman avait proposé de se présenter.

« Mon nom est Talisman. » Dès qu'Iska eut prêté l'oreille, l'homme en profita pour laisser des centaines de kilos de métal et de bois s'effondrer d'un coup.

… *Et ce n'était pas une chute libre.*

… *Il les a accélérés aussi vite que des tirs d'artillerie en silence.*

Son pouvoir astral contrôlait une énergie mécanique invisible.

Dans le passé, le maître d'Iska avait une métaphore pour expliquer ce que cela signifiait : « *Imagine que ton ennemi a des bras de robot invisibles qui sortent de ses épaules.* »

Talisman avait utilisé ses bras invisibles pour pulvériser le plafond.

« Hmm. Je comprends maintenant, après vous avoir vu faire ça. » Talisman avait posé son doigt sur son menton après avoir plié ses bras.

C'était la stratégie de ce mage astral. Il se préparait au combat en faisant semblant d'être perdu dans ses pensées.

« Je ne vais pas critiquer la puissance de Vichyssoise, mais elle manque cruellement d'expérience en matière de combat réel. Je trouverais facile à croire qu'un Saint Disciple expérimenté se soit moqué d'elle, lui faisant subir un coup dévastateur. »

« … »

« C'est pourquoi j'avais un mauvais pressentiment sur toute cette histoire. J'ai envoyé un autre assassin juste au cas où, pour surveiller la petite Sisbell. Lui aussi a échoué. »

Le sorcier en costume blanc avait secoué son menton.

Le jardin était visible depuis la porte, laissée entrouverte.

« C'est vous qui avez éliminé notre commandant Orneik, n'est-ce pas ? »

« … Encore une fois ? »

« L’homme aux cheveux en brosse et au regard vif. Je lui ai ordonné de se tenir prêt à intervenir dans le jardin, mais nous avons perdu la communication avec lui hier soir. Nous l’avons trouvé presque mortellement blessé juste avant dans le jardin. »

Cette conversation était-elle une autre astuce pour le troubler ?

Iska n’avait jamais entendu le nom d’Orneik ou vu quelqu’un de cette description — et encore moins un assassin caché dans la résidence.

« Je n’ai pas l’intention de dire quoi que ce soit. »

« Alors, écoutez. Au début, je pensais que c’était la petite Alice qui l’avait appréhendé, mais elle l’aurait interrogé, au lieu de le laisser dans le jardin. Cela m’intriguait qu’il ait été abandonné, comme si l’auteur du crime ne s’intéressait plus à lui. »

« … »

« Mais de l’eau a coulé sous les ponts. Je laisse mes subordonnés s’occuper de la petite Sisbell, car je dois me dépêcher de rentrer au palais. En ce jour le plus important — »

Talisman avait fait un bond en arrière au milieu de sa phrase.

Trois pas en avant. Iska s’était silencieusement rapproché à distance de combat.

Le chef de l’Hydra avait réagi immédiatement. « J’étais encore au milieu de notre conversation. »

« Je pourrais *vous dire la même chose.* »

Le sol s’était fendu derrière Iska. Comme des lances jaillissant d’en bas, des éclats tranchants de la roche du manoir avaient déchiré la

moquette pelucheuse comme du papier, se déchirant dans le ciel.

Ils avaient essayé de se prendre par surprise au *même moment*.

Iska s'était avancé pour contrer, et Talisman avait reculé en réponse. Sous la surface de leur conversation oiseuse, ils avaient une longueur d'avance, évitant déjà le piège de leur ennemi.

… *Le chef de l'Hydra. Cet homme dirige l'une des lignées de la Fondatrice.*

… *Il est plus fort que je ne l'imaginais.*

Talisman continuait à distraire Iska et frappait dès que la garde de son adversaire était baissée. Suivant ce schéma, Iska avait essayé de le blesser lorsqu'il s'était trop approché.

Le problème, cependant, c'est que cet homme était assez observateur pour lire dans le prochain mouvement d'Iska.

… *Il s'est bien entraîné.*

… *Il n'est pas seulement le chef de famille, mais un mage qui a acquis de l'expérience sur le champ de bataille.*

Sur le quatrième pas en avant.

« Hmm. Il serait dangereux de s'approcher davantage, » prévient Talisman, en reculant.

Iska s'était laissé tomber au sol. Alors qu'il s'apprêtait à bondir sur l'homme et à le déchiqueter, il sentit la présence d'un « mur » et s'arrêta net.

La poussière avait disparu.

Quelque chose avait soufflé les particules dérivant dans l'air. Un présage de ce qui était à venir.

… Un énorme raz-de-marée.

Une vague invisible se rapprochait. C'était comme si un mur de verre pesant des dizaines de tonnes essayait d'écraser l'épéiste impérial comme un domino qui tombe.

« Gah !? »

La vague avait effleuré l'épaule d'Iska, lui laissant une douleur fulgurante. Il n'avait même pas eu le temps de récupérer que ses vêtements avaient été arrachés de son épaule droite, qui avait subi un coup direct.

Ses vêtements n'étaient pas seulement déchirés, leurs fibres s'étaient désintégrées.

Cette force allait *le saisir.*

Iska avait fouetté l'espace vide avec son épée astrale noire. Il ne pouvait pas le voir, mais il pouvait sentir la pointe de son épée trancher la vague qui avait essayé de s'enrouler autour de lui.

« Hmm. Donc vous êtes sorti avant qu'il ne puisse vous attraper. Vous semblez en savoir assez long sur ce type de pouvoir astral. »

Il semblait que la tête de l'Hydra ne pouvait pas être ébranlée. Sa réaction semblait indiquer qu'il n'était pas surpris qu'un Saint Disciple transperce son attaque. « Vous avez de l'expérience à votre actif malgré votre âge. Je n'ai aucun doute sur le fait que vous vous êtes tenu sur de nombreux champs de bataille de carnages. »

« Votre pouvoir astral n'est pas si spécial, » cracha Iska en jetant

un coup d’œil au sol qui avait été érodé par les vagues.

Concentration. Il devait faire attention à l’espace autour de l’homme lui-même, pas à ses manières.

… *Le pouvoir astral des Ondes peut manipuler des décharges d’énergie.*

… *Le plus dangereux serait que je sois directement pris dans l’un d’eux.*

Toute attaque impliquant un plafond effondré ou des chutes de pierres pouvaient être dangereuses.

Les choses les plus effrayantes étaient ces « bras robots invisibles », comme le maître d’Iska les avait appelés. S’il était attrapé par l’un d’eux, il serait aplati dans ses paumes.

« Cela ne change rien à la façon dont je dois me comporter avec vous. »

« Hmm ? » Talisman grogna.

« J’ai juste besoin de réduire la distance à zéro, aussi vite que possible. »

Les yeux de Talisman étaient devenus légèrement plus grands.

Dès que l’épéiste impérial avait décollé du sol, Talisman avait dirigé une vague directement sur le sommet de la tête d’Iska. Avant que le coup ne puisse s’abattre et laisser un trou béant dans le sol, Iska avait sauté habilement sur le côté.

Les *vagues* étaient plus lentes que le vent.

Le pouvoir astral du vent contrôlait l’air, mais les deux étaient

invisibles.

Leur vitesse était le facteur de différenciation. Comparé aux tourbillons qui s'approchaient à la vitesse du son, le pouvoir astral des Vagues était lent et nécessitait une distance rapprochée, bien qu'il soit puissant.

Si ces deux choses étaient déclenchées en même temps… Iska serait capable de bondir à portée de son adversaire avant que les vagues ne l'atteignent.

« Il est inhabituel pour un soldat impérial de ne pas utiliser d'armes à feu, mais *ça…* »

« Vous avez une barrière autour de vous, non ? »

L'espace était vide, mais Iska avait senti quelque chose lorsqu'il avait abattu son épée astrale noire. Un mur d'ondes tourbillonnant avait été anéanti par l'épée d'Iska.

Il ne pouvait pas la voir physiquement, mais l'épéiste impérial avait réussi à percevoir parfaitement la masse d'ondes dans l'air.

« Hmm ? » Le chef de l'Hydra avait plissé les yeux.

Il n'avait pas montré de crainte lorsqu'il avait fait face à l'ancien Saint Disciple, mais il y avait un regard de prudence dans les yeux du sorcier pour la première fois.

« Comment les avez-vous vus ? » demanda l'homme.

« Juste une intuition. »

Iska avait le *sentiment qu'*il était là.

Il savait que Talisman déploierait un nid d'araignée d'armes

invisibles dès qu'il aurait déterminé qu'il ne pouvait pas capturer Iska. Cela semblait facile en théorie, mais il était impossible pour Iska de repérer avec précision l'emplacement des armes invisibles. Dès lors, il devait se fier à son expérience, à son intuition.

Iska avait rencontré des mages astraux qui manipulaient les ondes sur le champ de bataille, et les données qu'il avait collectées au fil des ans avaient amélioré la qualité de ses suppositions — qui étaient devenues son sixième sens.

« Ha-ha. Alors vous êtes comme une bête sauvage qui renifle sa proie. » Talisman afficha un sourire forcé. « Je comprends pourquoi Vichyssoise a été vaincue. Elle s'attendait à un combat contre un soldat impérial et a eu droit à un berserker à la place. Je suis sûr qu'elle n'a pas dû savoir quoi faire. »

« … »

« Les Saints Disciples sont vraiment épouvantables. Ne savez-vous pas combien il est ennuyeux d'avoir un individu qui surpasse un groupe ? Surtout à notre époque. Après tout, vous pouvez changer l'issue d'une bataille à vous tout seul. »

Il était inutile de répondre. Avant même qu'Iska ait pu placer un mot, ils étaient déjà arrivés au moment décisif.

« Je *vous attendais.* »

Zwoosh. Quelque chose avait déchiré l'espace.

Partie 3

Le plancher soutenant le chef de l'Hydra avait commencé à s'affaisser. Les ondes qu'il émettait faisaient onduler le sol.

… Et puis il avait semblé disparaître de l'existence.

Talisman avait donné un coup de pied sur le sol avec assez de force pour qu'on croie qu'une bombe avait explosé. L'homme en costume blanc était parti.

C'est à ça que ça ressemblait pour Iska.

« Les surtensions sont des longueurs d'onde d'énergie mécanique sur un vecteur, propriétés physiques nées de la masse et de l'accélération. Vous devez bien le savoir. »

Seule sa voix pouvait être entendue.

Il ne venait pas de derrière Iska ou d'un côté de lui, mais d'en dessous. Talisman était assez proche pour être dans l'angle mort d'Iska. Le sorcier le poursuivait, la tête baissée, comme s'il glissait sur le sol.

Il s'approchait à une telle vitesse qu'Iska doutait de ses yeux.

« … Qu… !? »

« Vous devriez faire attention à ne pas faire de grandes généralisations, même sur les mages astraux qui travaillent avec les ondes. »

Le poing du sorcier avait jailli du sol.

Iska aurait-il intercepté ce coup avec l'épée astrale ? Non. Il n'avait aucun moyen de savoir si c'était un coup de poing ordinaire. Ils

étaient si proches que leurs épaules se touchaient presque.

L'échine d'Iska se teinta de la puissance terrifiante qu'émanait le sorcier et il sauta du sol aussi haut qu'il le put.

Il n'avait même pas pensé à tendre une embuscade à l'homme.

Tout ce qu'il pouvait faire était d'échapper à la portée de Talisman en sautant. *Shwik*. Le poing avait effleuré son torse, et à ce moment-là, les côtes d'Iska avaient *explosé*.

« Gah !? Gragh… Ah… !? »

Il avait l'impression que le côté de son estomac avait été creusé. Il commençait à perdre conscience.

… *Était-ce de la poudre à canon ? Mais il n'y a pas de traces de brûlures.*

… *Il a provoqué ce coup juste en me touchant avec son poing… !?*

Ce n'était même pas un coup direct.

L'effleurement de l'ourlet des vêtements d'Iska avait suffi pour que des bleus fleurissent sur son côté. Le coup de poing de Talisman avait le potentiel de pulvériser les côtes et les organes internes d'Iska.

« Vous avez donc choisi de ne pas répondre au coup pour vous échapper. Vous avez une bonne intuition, je vous l'accorde. Et je vous félicite d'avoir esquivé mon coup dans ces conditions. »

Le chef de l'Hydra avait ajusté l'ourlet de son costume blanc.

« On m'appelle Talisman le Tyran. Cependant, je trouve que ce surnom est bien loin de ma véritable nature. »

« … Il vous va… à merveille…, » Iska avait craché la salive qui s'était accumulée dans sa bouche.

Il était teinté de rouge, soit à cause de sa lèvre coupée, soit à cause de ses blessures internes, soit les deux.

… *Les ondes sont une énergie mécanique créée à partir du pouvoir astral sur cette planète.*

… *Cela signifie-t-il que sa vitesse massive a été activée en convertissant son énergie en masse et en accélération ?*

Peut-on l'utiliser de cette façon ? Iska ne l'avait jamais vue auparavant — pas même sur le champ de bataille.

« Donc si c'est ça votre pouvoir astral… »

« Hmm ? » dit Talisman. « Ne me dites pas que vous avez supposé par erreur que je suis unique. »

« … Quoi ? »

« J'ai donc converti l'énergie des vagues en accélération. N'importe quel mage astral du même type peut le faire. Je suppose que la seule différence est que je suis très puissant. »

« Tout le monde peut le faire ? Ne me mentez pas — . »

« Avec un peu d'entraînement, bien sûr. » La forme de Talisman s'était brouillée.

Il se lança du sol, ce qui résonna comme un coup de feu, et le sorcier s'écrasa, visant le sommet de la tête d'Iska. Avant que Talisman ne puisse atterrir, Iska avait pu apercevoir l'homme se baisser pendant une fraction de seconde.

Iska n’avait pas pu percevoir le mouvement de l’homme *après ça.*

… *Je le savais. Sa vélocité initiale n’est pas si rapide.*

… *Mais ensuite, il accélère comme un fou. Il utilise son pouvoir astral pour provoquer des surtensions et aller plus vite !*

Jusqu’à ce que l’homme saute ou commence à courir, Talisman était aussi rapide qu’une personne normale. Mais ensuite, il prenait de la vitesse grâce aux vagues qui le poussait par-derrière. C’était comme si l’homme courait avec un vent arrière.

« La conversion physique des ondes. Il m’a fallu six ans de mise au point pour la comprendre. Et huit autres années pour apprendre à l’utiliser. Treize autres années pour en arriver là. Près de trente ans de travail acharné. Je suis peut-être un peu maladroit. »

Le poing de l’homme avait frôlé la frange d’Iska.

Iska avait plongé sur le côté. C’était comme si un marteau avait été enfoncé dans son crâne.

« Tout le monde a le potentiel pour le faire, mais il faudrait être fou pour atteindre ce niveau de perfection. Comprenez-vous, jeune Saint Disciple ? Voyez-vous ce que j’essaie de dire ? »

Iska s’était élancé vers le centre de la salle pour esquiver les attaques du sorcier. Le descendant de la Fondatrice, cependant, avait essayé de lui bloquer le chemin.

Les premiers pas d’Iska étaient plus rapides… mais l’homme se déplaçait à une vitesse explosive, activant son énergie astrale convertie.

« Pas question ! »

Iska avait été dépassé.

Jamais de sa vie il n’avait ressenti un tel choc, même s’il avait affronté tous les types de mages astraux.

« Vous et moi sommes *une seule et même personne.* Nous sommes des *démons au sommet de leur puissance, »* grogna l’homme.

Talisman ne l’avait même pas laissé esquiver.

Alors qu’un poing s’enfonçait dans les côtes d’Iska, sa conscience commença à s’affaiblir à cause de la force de la vague. Une seconde plus tard, le corps d’Iska s’était écrasé contre un pilier de pierre.

Ça s’était terminé par un bruit sourd.

« Malheureusement pour vous, je le fais depuis plus longtemps. Voyez la différence par vous-même. »

Talisman détourna son regard du soldat courbé. Il ajusta l’ourlet de son costume blanc — encore immaculé — et vérifia qu’il n’y avait pas de plis avant de se retourner avec satisfaction.

« … Attendez… agh… »

« Quoi ? » Talisman s’était arrêté.

Le tyran se renfrogna et baissa les yeux pour trouver Iska, haletant et en équilibre sur son épée pour se maintenir sur ses pieds.

« Cette vague pourrait pulvériser l’acier. J’ai pensé que je l’avais touché directement. »

« Vous l’avez fait. »

« C’est ce que je pensais. Alors comment faites-vous pour vous relever ? »

Ça aurait dû réduire les entrailles d’Iska en bouillie.

Talisman avait supposé que les muscles abdominaux du soldat avaient été déchiquetés, les côtes et la colonne vertébrale réduites en poussière, les organes internes percés…

… *Et c’est presque devenu une réalité.*

… *Si je n’avais pas libéré mon attaque astrale à ce moment-là, j’aurais été foutu.*

L’épée blanche pouvait libérer une attaque astrale une seule fois. Iska avait libéré les vagues que l’épée astrale noire avait brisées plus tôt pour lui servir de bouclier.

« Magnifique, » s’était exclamé le chef de l’Hydra, faisant l’éloge d’Iska d’une manière à la fois arrogante et honnête. « Vous avez vraiment travaillé vos compétences — votre perception, vos mouvements, votre courage. Rien que de vous regarder en face, j’ai des frissons dans le dos. Vous commencez à me faire peur. »

« … »

C’*est l’hôpital qui se fout de la charité,* Iska s’était mis à penser. Il avait essuyé ses lèvres, le goût du sang.

… *Talisman, la tête de l’Hydra.*

… *C’est donc un des Sangs Purs qui dirige une des lignées de Nebulis… !*

Iska pouvait sentir que ce Sang Pur était une force avec laquelle il fallait compter, même s’il ne le voulait pas.

Vichyssoise aurait pu infliger des dégâts plus étendus, mais l'homme en face de lui avait une intensité qu'aucun autre mage astral n'avait.

Cet homme était l'ennemi naturel d'Iska — le successeur de l'Acier Noir.

La méthode d'Iska pour combattre les pouvoirs astraux d'une force écrasante était de s'engager dans un combat super rapproché au péril de sa vie. Il se glissait dans l'attaque et se mettait à la portée de son adversaire avant que celui-ci ne puisse voir ce qui se passait.

Tout cela était faisable, car Iska avait des jambes rapides et travaillait toujours ses techniques de combat.

… *Je suis ennuyé. Je n'ai jamais été aussi frustré.*

… *Je ne peux pas croire que quelqu'un puisse se débarrasser de mes manœuvres.*

Ils étaient égaux en vitesse.

Les crocs d'Iska avaient déchiré plus d'un ennemi redoutable : la Fondatrice, la Sorcière de la Calamité Glaciale, la Sorcière des Épines, le sorcier transcendant. C'était la première fois qu'il rencontrait un ennemi intouchable.

« Maintenant, à quoi pourriez-vous bien penser ? Peut-être un moyen de retourner les choses contre moi ? Une voie de sortie ? Ou le statut de la petite Sisbell après qu'elle se soit enfoncée dans le domaine ? »

« Je vais répondre à la dernière question. Vous êtes complètement à côté de la plaque avec celle-là. »

Il avait tranché l’espace vide avec son épée.

Toute la poussière visible avait volé dans toutes les directions. « Elle est avec mes potes, » avait craché Iska.

« Mes subordonnés triés sur le volet ont encerclé le manoir, vous savez ? »

« Ils vont s’échapper tout de suite. Vous allez voir. »

« Ha-ha, » le chef d’une lignée de sang avait éclarté de rire. « Désolé de rire. Vous avez l’air si sérieux. S’échapper vers où ? Vous ne pouvez pas aller au-delà du domaine. »

« … Et pourquoi ça ? »

« Il n’y a plus d’endroit dans la Souveraineté où elle puisse s’enfuir. L’administration est sur le point de s’effondrer en ce moment même. Via le raid impérial, bien sûr. »

« *Comme si ça m’intéressait.* Nous allons l’amener à la capitale. »

Alors ce serait la fin de tout cela. Le chaos qui éclatait dans la Souveraineté ne concernait pas Iska. Même si la reine Nébulis IIX tombait, même si Sisbell pleurait et implorait son aide, il n’avait pas l’intention de lui prêter main forte.

Cela dit… il l’emmènerait au palais — quels que soient les obstacles sur son chemin.

« C’est une excellente étape. Cette résidence est sur un terrain élevé, donc je suis certain que nous pourrons voir un beau lever de soleil. »

Talisman regarda dans la direction où le soleil se lèverait, bien que le ciel soit noir de jais. Il était une heure du matin. Il faudrait

attendre un moment avant de voir l’aube.

« Ne croyez-vous pas que vous prenez de l’avance ? » demande Iska. « C’est encore le milieu de la nuit. »

« C’est pourquoi nous irons jusqu’au bout. Ce soir, ce sera le dernier jour où les Lou — les étoiles — scintilleront dans le ciel. Et la longue nuit s’achèvera enfin. »

Les étoiles étaient un symbole des Lou.

Tout comme les étoiles, la lune et le soleil illuminent tour à tour la surface du monde, les Lou, les Zoa et l’Hydra tournent dans et hors de la prospérité.

Iska se souvenait avoir entendu quelque chose de similaire de la part de la plus jeune princesse.

« Vous dites donc que la reine actuelle va tomber ? »

« Ha-ha. En tant que chef de famille, je ne peux pas le dire, mais vous êtes perspicace. »

« Alors que va-t-il se passer ? »

« C’est évident. Le matin arrive quand les étoiles cessent de scintiller dans le ciel nocturne, » déclara le chef de l’Hydra.

Il leva les yeux vers le noir profond de la nuit.

« L’aube arrive avec le soleil de l’Hydra. Une nouvelle ère est sur le point de commencer. »

Épilogue 1 : Réciter le chant de Nebulis, Princesse Perdue

Le trajet en voiture entre la villa familiale et le palais devait durer environ deux heures.

Ces deux heures coincées dans une voiture n'avaient jamais paru aussi longues à Alice.

« Des nouvelles de la Reine, Lady Alice !? »

« Non. Son appareil n'est pas à court d'énergie, mais il ne semble pas qu'elle soit dans un état où elle peut parler. »

Alice n'avait pas pu entrer en contact direct avec la reine. Sa mère avait dû être tellement occupée qu'elle n'avait pas eu le temps d'appeler sa propre fille.

« Dépêche-toi, Rin. Va à 300 km/heure. »

« Ne sois pas ridicule. Aller à cette vitesse est tout ce que je peux faire dans le noir ! »

Les phares allumés, la Cadillac One était engagée sur la route.

Les alarmes avaient retenti. Il était plus d'une heure du matin, et les sirènes stridentes qui hurlaient dans le centre-ville devaient provenir du quartier général de la police militaire.

… *Je me suis préparée.*

… *Ces sirènes me disent que nous sommes dans une situation épouvantable.*

Ce n'était pas la même chose que les sonneries d'alarme à

Alcatroz ou à Liesbaden.

C’était la ville intérieure de l’État central.

Ils avaient mis en place la plus haute sécurité, et le palais avait une force séparée de mages sélectionnés avec un système de patrouille de vingt-quatre heures. Alice ne se souvenait pas d’un moment où les alarmes s’étaient déclenchées dans cet endroit.

« Il n’y a pas de policiers sur les routes, » observa Alice.

« J’imagine qu’ils se dirigent vers le palais. Les civils ne mettront pas un pied dehors quand les alarmes se déclenchent. Il sera plus important de protéger le palais que de patrouiller dans les zones urbaines. »

« … Rin. »

Combien de fois avaient-elles répété cette conversation ? Cela devait déjà faire quatre ou cinq fois au cours de ces deux dernières heures.

« Si les forces impériales ont envahi le pays, combien de dégâts penses-tu qu’il y aura ? »

« Pas grand-chose, » affirma la préposée en s’agrippant au volant.

Rin ne faisait pas semblant d’être courageuse pour le bien d’Alice. Son ton montrait clairement qu’elle pensait ce qu’elle disait.

« J’imagine qu’il y a peu de dégâts sur les maisons et bâtiments civils en dehors du palais. En plus, les troupes ne seront pas en mesure de causer des dommages majeurs. »

« … »

« Après tout, ils doivent opérer dans une équipe de quelques dizaines d'hommes. Si les forces impériales se déguisaient en personnes normales et tentaient de passer la frontière avec un surplus d'armes à feu, elles se feraient prendre lors de l'inspection des bagages à la frontière. Ils pourraient être en mesure de gérer des pistolets et des fusils d'assaut désassemblés. Ni l'un ni l'autre ne peuvent causer des pertes importantes. »

« ... Tu as raison. »

Ils n'apporteraient pas d'armes de destruction massive, comme des missiles utilisés pour supprimer le champ de bataille. C'était impossible.

Des armes simples ne feraient pas le poids face au corps astral. Même si les troupes impériales lançaient une attaque-surprise, les mages limiteraient les dégâts au strict minimum.

« Mais cela ne s'applique pas aux soldats impériaux qui n'utilisent pas d'armes à feu, » avait précisé Rin.

« ... Veux-tu dire comme Iska ? »

« Non, je ne parle pas des épées. Certains d'entre eux ont des techniques de meurtre silencieux qui utilisent des couteaux et les mains nues d'une personne. Je crois que c'est la méthode préférée d'un certain assassin — Le Saint Disciple Sans Nom. »

« Il n'y a aucune incertitude dans mon esprit qu'il est là. Il ne laisserait jamais passer une invasion. »

Le Sang Nom était un ennemi. Alice ne pouvait pas dire qu'ils ne s'étaient pas déjà croisés.

S'il parvenait à les prendre par surprise, même un descendant de

la Fondatrice n’en sortirait pas indemne.

« Mais je ne pense pas qu’il y ait beaucoup de maîtres de ses techniques, » dit Alice, pleine d’espoir.

« Un seul suffit. Après tout, l’ennemi sera après la reine. »

Il y avait quelque chose d’amer dans le ton de Rin.

« Il se peut qu’il n’y ait pas beaucoup de dommages causés à la Souveraineté dans son ensemble, mais la famille royale est une question distincte. Même si aucun citoyen n’est blessé, le pays tout entier s’effondrerait si la reine venait à tomber, » expliqua Rin.

« … Tu as raison. »

Avec ce raid impérial, la confiance du peuple dans les Lou allait chuter. Si la reine tombait maintenant, la famille royale aurait du mal à se remettre de ce bouleversement.

« Lady Alice, nous quittons la ville. »

Elles traversaient la zone urbaine, qui était densément remplie de maisons pour les riches et de bâtiments commerciaux. Leur champ de vision s’était soudainement ouvert, et la chaussée avait doublé de taille. Elles étaient maintenant sur un terrain public. Elles pouvaient voir le quartier général de la police militaire sur le terrain tentaculaire.

« À partir de maintenant, je vais aller à 60 miles par heure. Lady Alice, veille à attacher ta ceinture. »

« Tu peux aller au double en ce qui me concerne. Dépêche-toi, Rin. »

À l’horizon, les quatre flèches semblaient percer les cieux, se

détachant sur le ciel cramoisi.

Un coucher de soleil si tard dans la nuit ? s'était demandé Alice, en observant la couleur rouge qui saturait le palais de Nebulis.

« Non ! » C'est Rin qui avait laissé échapper un souffle rauque. « Ce n'est pas possible ! C'est impossible. Combien d'armes les forces impériales ont-elles réussi à faire entrer en douce ! »

« … Vous plaisantez… »

Le feu. Alice avait posé une main sur la vitre de la Cadillac One. Elle avait oublié de cligner des yeux, les yeux fixés sur la dévastation devant elle.

Le palais avait été englouti par les flammes.

Des braises écarlates se répandaient dans l'air. Le Diadème de la Lune, le couloir aérien qui reliait le Sanctuaire de la Reine à la flèche de la Lune, s'était effondré dans un gémissement assourdissant.

« — »

Les mots ne pouvaient pas venir à elle.

Jusqu'à ce qu'Alice le voie de ses propres yeux, il y avait un soupçon d'espoir dans son cœur.

Le palais avait les meilleurs mages astraux en attente, et dans ses environs se trouvait les descendants de la Fondatrice, dont la reine et les Maisons des Zoa et de l'Hydra.

Elle n'avait pas à craindre que le palais soit envahi.

Mais c'était… un souhait qui ne serait pas exaucé, réalisa Alice.

+++

Souveraineté de Nebulis. La Tour de l’Étoile.

Les cris et les arguments criés avaient inondé le terrain des Lou.

Des détonations retentissent partout. Les unités impériales qui se cachaient avaient lancé des attaques-surprises contre les membres du corps qui étaient venus éteindre les incendies qui faisaient rage près du palais.

De petites bagarres éclataient parmi eux.

Pendant tout ce temps, des flammes brûlantes avaient dévoré la pelouse de la cour.

« Je savais que les réservoirs de carburant en stockage isolé seraient leur cible initiale. Même les meilleurs mages du palais auraient du mal à éteindre de grands incendies… Je suis juste heureux que tout se soit déroulé comme prévu et qu’ils aient réussi à monter l’attaque. »

« Lady Elletear ! Lady Elletear ! »

« Ils n’ont pas besoin d’être violents. Ils doivent juste protéger les flammes des équipes de pompiers. Avec le temps, les flammes se propageront et deviendront une plus grande menace que les forces impériales elles-mêmes. »

« Lady Elletear ! S’il vous plaît, ouvrez la porte ! Les forces impériales ont lancé une attaque-surprise contre nous. Vous devez vous réfugier… »

Elletear s’était appuyée contre la fenêtre de sa chambre. Elle avait

souri faiblement en regardant le tumulte en dessous d’elle.

« Et puis il y a Lord Talisman. Je me demande s’il a capturé Sisbell. »

« Lady Elletear ! Les forces impériales ont mis la main sur du carburant. Les flammes proviennent de l’aire de stationnement sur le terrain ! »

Quelqu’un lui avait crié de l’autre côté de la porte.

Celui qui frappait à la porte était un serviteur de plus en plus désespéré. Quelqu’un qui était un associé proche, même parmi les aides. Quelqu’un qui avait servi la famille pendant longtemps et qui faisait confiance à la reine actuelle.

« Ministre Wols. »

« L-Lady Elletear ! Dépêchez-vous ! Par ici ! »

« Vous ne devez pas vous inquiéter. »

« … Quoi ? »

« Vous devriez vous réfugier avant moi. L’ennemi en a après le palais de la reine, ne vous en approchez pas. Nous n’avons pas besoin que des civils soient blessés. »

« … Et vous, madame Elletear… ? »

« J’irai plus tard. »

Après avoir vu le raid par elle-même.

Comment le ministre aurait-il réagi si Elletear avait dit ça ?

« Je me demande si les Disciples Saints ont déjà atteint le Palais de la Reine. Je ne voudrais pas que trop de gens soient blessés. Ce n'est pas mon genre. Mais je serais heureuse s'ils pouvaient en finir rapidement avec la reine. »

Elletear avait caressé son doigt sur son menton, en réfléchissant.

« Je dois me préparer rapidement. »

Elle savait que personne ne comprendrait ses véritables intentions… que c'était sa façon de « purifier » la Souveraineté.

« Les pouvoirs astraux de Lady Alice sont déjà si grands. Elle est certainement apte à devenir la prochaine reine ! »

« Lady Sisbell a le pouvoir omniscient de voir à travers tout. Nous avons besoin de sagesse, pas de puissance militaire. Elle a l'étoffe d'une reine. »

« Chut. La princesse aînée arrive. Nous ne pouvons pas la laisser surprendre cette conversation. »

« … Alice. Sisbell. Mère. »

Elletear planta sa main sur le cadre de la fenêtre et regarda le domaine, pensant à sa famille bien-aimée. Elle se souciait d'eux. Même maintenant, son amour pour eux était sincère.

Cela dit, elle avait toujours été le mouton noir.

« Tous les serviteurs t'adulaient pour tes pouvoirs astraux naturels. Vous ne pourriez jamais comprendre ce que je ressens, car je vous

observe tous de dos. »

Elletear avait observé ses sœurs alors qu'elles étaient célébrées pour leurs pouvoirs astraux.

Elle avait enduré l'humiliation.

Quand elle entendait les domestiques bavarder à son sujet, elle se précipitait dans sa chambre, retenant ses larmes. Elle se plongeait dans son lit, où elle pleurait, inconsolable.

Pourquoi ?

Pourquoi avait-elle été la seule à être née avec un pouvoir astral aussi pathétique ?

Même sa propre mère n'avait jamais pu avoir de l'empathie pour elle.

La reine était comme les autres. Ceux qui étaient dotés de pouvoirs puissants ne pouvaient pas comprendre ce que c'était que de naître perdant.

« Tu pensais que tu n'avais pas de partisans dans le palais, Sisbell ? Tu avais tort. Je n'avais vraiment personne ici. »

Elle n'avait aucune promesse de devenir la reine et personne ne la suivait de tout son cœur. Elletear avait toujours été seule. C'est elle qui avait été marquée comme une perdante à la naissance.

Elle avait travaillé plus dur que quiconque — dans l'étiquette, l'éducation et l'intellect. Elle était prête à tout pour obtenir tout ce qui était possible grâce à l'effort. Même cela ne changeait rien à son destin. Elle ne pourrait jamais devenir reine.

Son pouvoir astral était trop inutile.

Et ce seul facteur avait fait d'Elletear un échec.

« Alice, Sisbell, Mère… Vous avez dû penser que ce pays ne s'effondrerait jamais sous votre règne. Mais vous vous êtes lourdement trompées. »

Oh, la lignée trop confiante de la Fondatrice…

Derrière les ombres de leur glorification constante de la Souveraineté comme le paradis pour *tous les* mages astraux, il y avait des perdants comme la princesse aînée, mise à l'écart par la famille royale.

Pensez à l'angoisse. Le chagrin. Toutes les larmes amères.

Ils viendraient voir la force d'une vraie sorcière qui avait surmonté le désespoir total.

« Vos malheurs étaient vos puissants pouvoirs. Ceux-là ne changeront rien et ne feront pas naître une nouvelle ère. »

Il n'y avait pas de paradis pour les mages astraux dans la souveraineté de Nebulis.

C'était un rêve dans un rêve.

Un fantasme éphémère de ce à quoi ressemblait l'utopie.

« Ce soir, le palais sera la proie des flammes. Je veux bien être la sorcière qui allume ces feux… si c'est nécessaire pour aller vers le vrai paradis. »

Épilogue 2 : La dernière nuit du paradis des sorcières

La forteresse planétaire.

Le palais de Nebulis était constitué des flèches stellaire, lunaire et solaire et du palais de la reine, qui les gouvernait toutes les trois.

Leur cible était le palais de la Reine.

Les flammes rugissent toujours dans l'enceinte du palais. Des combats avaient éclaté entre les membres du corps astral qui s'étaient rassemblés pour éteindre le feu et les unités impériales qui tentaient de le maintenir en vie.

« Qu'est-ce que c'est ? De la magie ? Ou le pouvoir astral ? Comment cette chose tient-elle le coup ? »

Le couloir suspendu en l'air. Diadème lunaire.

Le passage de verre flottant reliait le sanctuaire de la Reine à la flèche de la Lune. Son plafond et son plancher étaient entièrement en verre, rendant visibles les flammes qui rugissaient à l'extérieur.

« C'est donc la forteresse planétaire, hein ? Parce qu'elle est faite d'énergie astrale, il y a des tas de trucs cachés et de matériaux rares dans cette chose. On dirait que ça va prendre une éternité pour arriver au Palais de la Reine, hein ? »

Le Saint Disciple du troisième siège, la Tempête Incessante, Mei.

La femme en uniforme de combat se déplaçait comme si elle était en promenade.

« Madame, l'entrée principale du palais de la Reine a été fermée.

Nos armes n’ont pas fonctionné dessus. »

« Je le sais, Commanderino. C’est la raison pour laquelle nous faisons ce détour. » Mei se tourna vers ses subordonnés directs, souriant d’une manière qui montrait ses canines acérées.

Elle avait quatre subordonnés, tous des commandants que Mei avait sélectionnés.

« La porte fermée indique qu’elle ne peut pas gérer le raid. On peut supposer qu’ils n’ont pas de pièges ou d’outils à utiliser contre les envahisseurs ici. »

« Exactement. On se faufile là-dedans et la victoire est aussi bonne que — hmm ? »

La Sainte Disciple avait levé la tête… et s’était arrêtée.

Ses yeux scrutaient le couloir, mais elle ne voyait personne au bout du chemin — rien d’autre qu’un souffle d’air de soixante-cinq pieds à l’extérieur des murs de verre. Il n’y avait personne dehors.

« Hmm… c’est comme ça. »

« Madame ? »

« Oh, Commanderino. C’est dangereux, là-bas. » Mei montrait le plafond de verre.

Une partie du mur avait été *effacée*. Un trou parfaitement circulaire était là, comme si un bouchon avait été retiré du verre. Cette bizarrerie n’avait pas échappé à Mei, qui avait une vision presque inhumaine.

Une petite aiguille.

Comme l’épine violette d’un oursin. Dès qu’elle avait piqué le verre, celui-ci avait disparu en un clin d’œil.

« Effacer des objets, hein ? Ça doit être un type d’espace-temps, s’il peut manipuler l’espace. Je peux dire que tu vas être une méchante. Ravie de te rencontrer, petite fille, » Mei l’avait appelée.

Crunch…

Une fille avait traversé la vitre, *volant du ciel* pour se placer dans le passage et écrasant des éclats de verre sous ses pieds. On aurait dit qu’elle essayait de les empêcher d’avancer.

« Je vous attendais, soldats impériaux. »

Une sorcière avec un bandeau sur les yeux.

La fille devait avoir treize ou quatorze ans. Ses cheveux noirs étaient brillants, et sa robe, extravagante. Son petit nœud mignon la faisait ressembler à une poupée.

« Kissing Zoa Nebulis IX. »

« Une Sang Pure ? »

« L’un d’entre eux est donc enfin sorti… ! »

Quatre soldats impériaux avaient pointé le canon de leurs fusils sur elle.

Ils semblaient pétrifiés, ce qui était une réaction naturelle. Les commandants avaient évité de justesse la mort sur d’innombrables champs de bataille, ce qui était exactement la raison pour laquelle ils comprenaient au plus profond d’eux-mêmes qu’un Sang Pur était un monstre dangereux.

« Madame ! »

« Hmm ? Oh, je suis sûre que vous pouvez le dire. A-t-elle l'air d'être dans le corps astral ? Sa tenue indique qu'elle est l'une des descendantes de la Fondatrice. »

La jeune sorcière était de la lignée de la Fondatrice Nebulis.

Depuis qu'ils avaient mis le pied dans le palais, les soldats se demandaient quand on allait en sortir.

« On dirait que vous êtes notre *premier*. Vous prenez tous les choses lentement. Je pensais que vous viendriez plus tôt. »

« J'étais endormie, » avait admis la jeune fille.

« Bwah-hah!? Ah-ha-ha-ha. Bien sûr. Bien sûr ! C'est l'heure de te coucher, n'est-ce pas ? Tu m'as eu là. »

« Oui, alors j'aimerais que vous y alliez. Je n'ai pas encore assez dormi. »

Zwoosh. Quelque chose dans l'air était différent.

Alors que Mei éclatait de rire, une lumière suspecte avait commencé à briller.

« Mon grand-père m'a donné des ordres. Il a dit que je pouvais détruire le palais à condition de me débarrasser de tous les soldats impériaux. »

La fille aux cheveux noirs avait arraché le bandeau autour de ses yeux.

Ses iris violets brillaient comme de l'améthyste et regardaient les soldats impériaux.

« Je vais commencer l’élimination. »

« Et si je t’apprenais pourquoi on m’appelle la Tempête Incessante ? »

+++

Le palais de la Reine. Le jardin suspendu.

Les serviteurs et les préposés traînaient dans cet espace pour reprendre leur souffle l’après-midi. Des thés étaient organisés tous les jours, entourés de l’odeur des fleurs en pleine fleuraison.

« Regardez la scène qui se présente à vous. »

L’écho dans le jardin de minuit était la voix d’un homme qui parlait aussi clairement qu’un acteur.

« Les flammes attisées sont comme des fleurs démesurées qui s’épanouissent dans la nuit. Magnifiques, mais cruelles et évanescentes. Elles auront disparu au matin. »

Deux personnes avaient fait une visite dans le jardin.

L’orateur était un homme masqué portant un costume noir.

Celui qui l’écoutait était un grand soldat impérial à lunettes.

« C’est malheureux. Je suis rempli de regrets. »

« Ah… désolé, » répondit-elle. « Êtes-vous déçu qu’un simple soldat impérial soit le seul à être venu ici ? »

« J’avais prévu de faire fleurir des centaines de ces fleurs rouge vif

dans la capitale impériale. Il semble que vous m'ayez devancé. C'est ce que je regrette. »

« Oh, nous sommes du même avis. »

De l'autre côté de ses lentilles… la Saint Disciplee le fixait de ses yeux intelligents, les lèvres retroussées.

« Alors, qu'est-ce que nous devrions faire ? Ne pensez-vous pas qu'il est difficile de tenir une conversation sans connaître le nom de l'autre ? »

« Oh, pardonnez-moi. » L'homme masqué haussa les épaules comme si cela lui était sorti de l'esprit. « Où sont mes manières ? Mon nom est On, bien que tout le monde m'appelle le Seigneur Masqué. Vous pouvez m'appeler comme vous voulez. »

« Enchanté de vous rencontrer. Je m'appelle Risya. »

« La Saint Disciple ? »

« Oh… Bien joué, » Risya avait tiré la langue et avait souri timidement.

Le soldat impérial à l'origine du raid le provoquait clairement, mais il avait souri comme s'il était chatouillé par cela et avait haussé les épaules.

Ils avaient pu lire l'un dans l'autre… et avaient réalisé que la personne de l'autre côté était quelqu'un qui possédait le même type de compétences.

« Madame Sainte Disciple, notre chef de famille a quelques mots à vous dire. »

« Ah oui ? »

« C’est un message du chef de la maison des Zoa, Lord Growley. D’abord — . »

+++

« Tout d’abord, permettez-moi de vous remercier. La planète a fait appel à nos invités de marque. »

Souveraineté de Nebulis. La Tour de la Lune.

La salle de banquet du troisième étage est éclairée par une lumière gigantesque qui ressemble à la pleine lune. Au centre de la foule animée se trouvait un homme âgé en fauteuil roulant, levant ses mains abîmées.

« Ma capacité à me tenir debout m’a été enlevée il y a quarante ans. Lorsque j’ai réalisé que je ne pourrais plus réaliser mon rêve de me tenir debout sur le champ de bataille, j’étais inconsolable, pleurant la plus grande perte de ma vie. »

« … »

« Je dois te remercier, assassin, d’avoir visité notre terre… et de me donner une autre chance de détruire l’Empire. »

Growley, la chef des Zoa.

Possesseur d’une contre-attaque extrêmement spéciale — un pouvoir astral appelé Vice. Bien qu’il ait plus de soixante-dix ans, il avait plus de fureur dans son corps que n’importe quel autre mage astral.

Face à lui se trouvait un certain Saint Disciple… L'assassin impérial défiant le chef de famille était une bête qui était venue ici, attirée par la colère de Growley.

« Vous devez être un homme notoire. Non seulement vous m'avez remarqué ici, mais vous êtes arrivé de bonne humeur. Il n'y en a pas beaucoup qui tiennent bon au contact de mon air intimidant. »

« … »

« Alors pourquoi ne vous donnerais-je pas la permission spéciale de vous présenter ? »

« *Hah!* » L'assassin avait reniflé. « *Je me demandais ce que le monstre dirait quand il parlerait. Comique.* »

Il était le Saint Disciple du huitième siège, la Main Invisible de Dieu, Sans Nom.

L'homme en costume intégral s'était arrêté avant de glousser à voix basse.

« Me présenter ? Il y a eu un malentendu, sorcier. Seuls les humains échangent des présentations. Un monstre comme toi n'existe que pour être exterminé. »

« Je suis donc un monstre ? Si vous essayez de dire que je suis un monstre parce que le peuple a peur de moi, vous avez peut-être raison — car ce ne sont pas seulement les forces impériales qui ont peur de moi, mais aussi les miens. »

Creak… Le fauteuil roulant avait protesté lorsque le vieil homme sur la plate-forme s'était penché en avant.

Il fixa son regard sur le Saint Disciple, qui avait envahi la Clairière de la Lune de son propre chef. Ses yeux furieux auraient pu brûler

un trou dans l’assassin.

« Quel péché ! »

« … *Pardon ?* »

« Il est temps pour vous d’expier. »

Cet homme âgé dirigeait l’une des trois lignées.

Lorsqu’il remplissait une certaine condition, le pouvoir astral du sorcier se transformait en l’un des plus puissants qui soient.

« Je suis Growley, le chef des Zoa. Maintenant, que diriez-vous de peser vos péchés ? »

+++

L’espace de la Reine.

La brise nocturne passait par la fenêtre, fraîche au toucher, avec de temps en temps une bouffée de chaleur. La chaleur des flammes avait été emportée par le courant d’air, faisant son chemin jusqu’à cet étage.

« Éteignez le feu avec le moins de mages possible. Mettez les défenses restantes sur les flèches. »

Douze personnes s’étaient réunies dans l’espace de la Reine.

Cinq d’entre eux étaient les gardes les plus forts, les Astrals. Sept faisaient partie des Rulers, une unité de raid formée pour chasser les envahisseurs. Chacun d’entre eux avait été doté d’une quantité intimidante de pouvoir astral, tous étaient des maîtres dans leur

domaine et avaient l’expérience du combat.

« Vous douze. Vous avez tous reçu plus de pouvoir que les commandants pour ce jour précis. »

L’ennemi était la creme de la creme.

Dès que Mirabella Lou Nebulis IIX l’avait constaté, elle avait rapidement demandé à ses serviteurs et assistants de se mettre à l’abri. Après tout, cette attaque-surprise ne semblait pas devoir se transformer en un anéantissement à grande échelle.

« Leurs cibles sont des personnages importants des quatre flèches, y compris le Palais de la Reine… Je suppose qu’ils en ont après la famille royale, les descendants de la Fondatrice en particulier, moi y compris. »

« Nous resterons à vos côtés et nous maîtriserons l’ennemi quand il attaquera. »

« Exactement. » Mirabella hocha fermement la tête pour que tout le monde le voie.

Les ennemis étaient probablement des Disciples Saints ou des troupes d’élite de même puissance. Bien qu’elle soit une descendante de la Fondatrice, il lui serait difficile de remporter une victoire écrasante en les affrontant en un contre un.

Ces douze personnes seront ses gardes du corps.

« Vous ne devez en aucun cas les laisser s’échapper. Si nous ne parvenons pas à les capturer, les choses deviendront plus compliquées qu’elles ne doivent l’être. »

Ils pouvaient les faire prisonniers ou les appréhender pour les interroger. Les possibilités étaient infinies. Ils ne pouvaient pas se

permettre de laisser échapper ne serait-ce qu'un seul assassin.

« Quant aux assassins qui frappent, vous savez ce qu'il faut faire. »

« Oui, madame ! »

« Allez-y. Je compte sur vous. »

Les douze soldats se dispersèrent, fermant derrière eux la porte de l'Espace de la Reine et laissant la Reine Mirabella seule à l'intérieur. Ses deux Astrals faisaient le guet devant sa porte.

« … Ah. » Elle avait levé les yeux au plafond et avait soupiré.

Elle avait fini de donner ses ordres pour que le corps astral puisse donner le meilleur de lui-même.

Le silence était assourdissant. Ses nerfs faisaient siffler ses oreilles.

« Depuis combien de temps n'ai-je pas été aussi tendue ? »

Le temps s'était écoulé.

Il était deux heures du matin. Elle avait l'impression de devoir attendre une heure angoissante chaque fois que l'aiguille de la tour de l'horloge avançait d'une minute.

… *J'imagine que les forces impériales voudront régler ça avant le lever du soleil.*

… *Nous avons l'avantage de pouvoir mobiliser toutes nos forces. Nous devons juste nous assurer que nous ne laissons pas les tactiques de l'ennemi nous désorienter.*

Si sa fille cadette, Aliceliese, retournait au palais, ils pourraient régler cela avant le lever du soleil. Elle ne pouvait pas être à plus

de trente minutes du palais.

« Ce n’est qu’une ondulation. La souveraineté ne sera pas perturbée. »

Mirabella avait posé une main sur sa poitrine, essayant de calmer un tant soit peu son cœur palpitant.

« C’est le paradis pour tous les mages astraux. Personne ne peut piétiner… »

« Pour *tous les mages ?* Est-ce que c’est vraiment vrai ? »

Est-ce qu’elle vient de voir un flash argenté ?

La reine n’avait pas été capable de suivre la lumière éphémère.

C’est arrivé en un instant, plus vite qu’on ne peut cligner des yeux.

Shing. Un son métallique résonna. Mirabella réalisa que la porte de l’Espace de la Reine avait été percée seulement après qu’elle se soit brisée devant elle.

« … Impossible ! »

Ce qui avait été une porte était éparpillé sur le sol. La serrure mécanique, qui avait été tournée de l’intérieur, montrait une section transversale qui avait été découpée avec une douceur effrayante.

« Je suppose que vous êtes la reine de Nebulis ? »

Il n’y avait pas eu de bruits de pas.

La poussière de la porte pulvérisée se sépara pour révéler un homme avec une épée longue et étroite. C’était un épéiste impérial avec une chevelure rousse et un uniforme de combat personnalisé, qui était quelque chose entre une armure et un manteau.

« … »

Ses deux gardes auraient dû être en attente dans le passage d’où venait cet homme. Et comme elle ne les entendait plus remuer… elle avait sa réponse.

… *Mais je trouve ça difficile à croire.*

… *A-t-il vaincu mes deux gardes sans un seul bruit ?*

S’ils avaient déterminé qu’ils avaient affaire à un ennemi coriace, ils auraient appelé des renforts. Ils auraient même pu appeler la reine elle-même à l’aide.

Mais s’il n’y avait pas eu assez de temps pour qu’ils le fassent… Cela signifiait-il que cet homme était capable d’opérer à des vitesses presque divines ?

« Je m’appelle Joheim. Je vous ferai savoir que je suis le Saint Disciple du premier siège. »

« … Vous êtes ? » Elle ravala son souffle et douta de ses oreilles.

Les Disciples Saints du troisième siège et plus étaient sous le contrôle direct du Seigneur. Il était dit qu’ils ne quittaient jamais le côté de leur chef pour quelque raison que ce soit et restaient stationnés dans les bureaux du Seigneur au plus profond de la capitale impériale.

La règle des cent ans avait été renversée.

« Supplierez-vous de me pardonner ? »

« Silence, mufle. Pour qui me prends-tu ? »

Même devant le plus fort des soldats impériaux, la poitrine de la reine Mirabella n’était pas inondée de signes de détresse, mais d’une confiance et d’une fierté inébranlables.

« Je suis la reine Nebulis. En tant que leader de ce pays, je vaincrai n’importe quel assassin. »

« *Continuez de rêver*, reine. »

Le Saint Disciple du premier siège avait positionné son épée.

« Ce pays n’est pas un paradis. Tous ses faux rêves prendront fin ici… et le monde renaîtra à nouveau. »

Illustrations


Our Last CRUSADE OR THE RISE OF A New World
"It tickles me pink to have all three sisters sleeping over under one roof."
Elletear Lou Nebulis IX
Eldest daughter of Queen Mirabella. Older sister to Aliceliese and Sisbell. Has emerald hair with a golden tint. Possesses more voluptuous curves than Aliceliese.


Aliceliese Lou Nebulis IX
Middle princess of the Nebulis Sovereignty. Shows up at the family villa ill at ease about the well-being of Sisbell, who has been the target of one too many attacks...
"Snuggle with me... Er, I meant to say I grant you special permission to sleep beside me!"
"I have the right to cuddle with Iska!"
Sisbell Lou Nebulis IX
Youngest princess of the Nebulis Sovereignty. Captured by Elletear on her way to the palace and whisked away to their family villa...

Fin du tome.